

PRODUCTION ANIMALE

PRODUCTION VEGETALE

MARCHE

ÉCOLOGIE & RURALITE

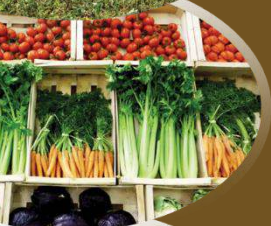
VIE PROFESSIONNELLE

RECHERCHE ET SYSTEME SPECIFIQUE

N°250

# BIO PRESSE

DÉCEMBRE 2018



## Informations plus accessibles grâce aux Bio-Étagères

Les résultats de 30 recherches documentaires sont disponibles sur la Biobase, pour les bovins et les ovins, lait et viande, et pour les caprins (alimentation, santé, logement, bien-être, aspects technico-économiques...). Ces « Bio-Étagères » ont été développées en partenariat avec le Pôle Agriculture Biologique Massif Central et l'ITAB. Elles sont disponibles en cliquant sur l'icône Elevage de la page d'accueil de la Biobase : <https://abiodoc.docressources.fr>

Toute l'équipe d'ABioDoc vous souhaite de belles fêtes de fin d'année.

ABioDoc sera fermé du 20 décembre au soir au 7 janvier au matin.

## AGENDA

### Le 9 janvier 2019, à Paris (75)

Colloque National : « Quels plants pour la viticulture biologique ? »

<https://www.produire-bio.fr/non-classe/save-the-date-seminaire-fnab-plants-viticulture-biologique/>

### Le 22 janvier 2019, à Paris (75)

2èmes Rencontres des Grandes Cultures Bio

<http://www.itab.asso.fr/actus/rencontresqgc.php>

### Du 28 au 30 janvier 2019, à Montpellier (34)

Salon Millésime Bio 2019

<https://www.millesime-bio.com>

### Le 29 janvier 2019, à Paris (75)

2èmes Rencontres de l'Alimentation Durable

<http://rencontres-alimentation-durable.fr/fr/rencontres-alimentation-durable/Accueil/>

### Du 13 au 16 février 2019, à Nuremberg (Allemagne)

BIOFACH 2019 et VIVANESS 2019

<https://www.biofach.de/en>

### Du 20 au 24 février 2019, à Paris (75)

Rencontres Internationales de l'Agriculture du Vivant

<https://www.verdeterreprod.fr/rencontres-internationales-agriculture-vivant/>

### Les 21 et 22 février 2019, au Lycée viticole Libourne-Montagne, à Montagne (33)

Journées Techniques Vigne et Vin Bio 2019

<https://www.produire-bio.fr/non-classe/journees-techniques-vigne-et-vin-bio-2019/>

### Du 23 février au 3 mars 2019, à Paris (75)

Salon International de l'Agriculture

<https://www.salon-agriculture.com/>

### Les 28 février et 1<sup>er</sup> mars 2019, à Barsac (33)

Congrès viticole : « Approche Biodynamique de la Vigne : Connaissances, recherches et pratiques »

<https://www.bio-dynamie.org/wp-content/uploads/2018/11/Plaquelette-FORMATION-et-BULLETTIN-viti-2019-vF.pdf>

## AGENDA (SUITE)

### Les 12 et 13 mars 2019, à Paris (75)

Journées de Printemps 2019 de l'AFPF : « Quels bénéfices de l'élevage à l'herbe pour l'éleveur, l'animal, le consommateur et le territoire ? »

<http://www.afpf-asso.fr/index/action/page/id/14/title/Actualites/ref/111>

### Du 20 au 30 mars 2019, dans toute la France

Semaine pour les alternatives aux pesticides

<https://www.semaine-sans-pesticides.fr/>

### Du 22 au 24 mars 2019, à Séville (Espagne)

Salon BioCultura

<http://www.biocultura.org/>

### Les 10 et 11 avril 2019, à Paris (75)

Journées Techniques Intrants, organisées par l'ITAB : Substances naturelles en protection des cultures

<https://mailchi.mp/4fd7384e19c3/journes-techniques-intrants-2019-programme-et-inscription-2256685?e=a6c349edc5>

### Du 20 au 22 mai 2019, à Montpellier (34)

4<sup>ème</sup> Congrès Mondial d'Agroforesterie

<https://agroforestry2019.cirad.fr/fr>

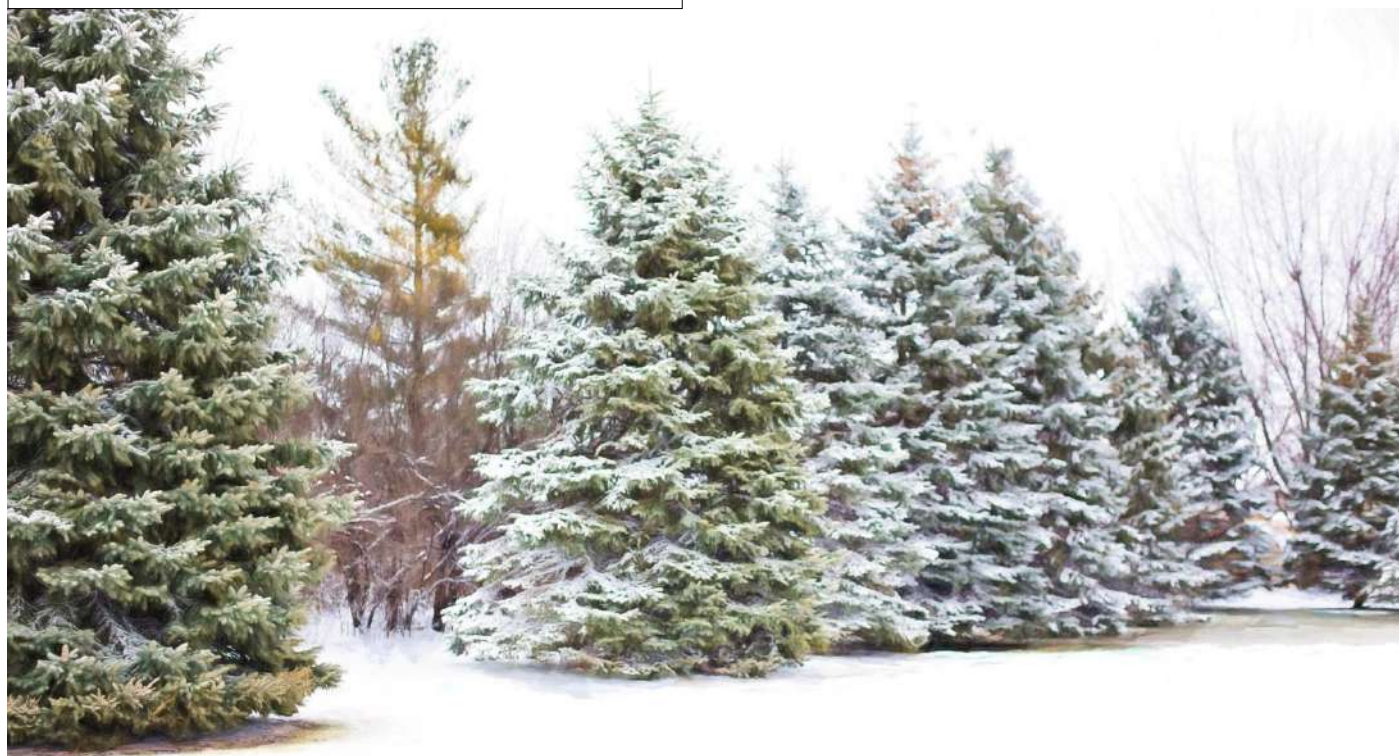
### Le 18 juin 2019, à Paris (75)

Séminaire International de l'Agriculture Biologique, organisé par l'Agence BIO

<http://www.agencebio.org/agenda/seminaire-international-de-lagriculture-biologique-2019>

Pour plus de dates d'événements bio :

[www.abiodoc.com](http://www.abiodoc.com)



## SOMMAIRE

<b>Productions animales</b> .....	<b>4</b>
Elevage .....	4
<b>Productions végétales</b> .....	<b>18</b>
Arboriculture .....	18
Contrôle des adventices .....	20
Fertilisation .....	21
Grandes cultures .....	22
Maraîchage .....	25
Petits fruits .....	27
Plantes aromatiques et médicinales .....	28
Protection phytosanitaire .....	28
Sol .....	31
Viticulture .....	33
<b>Marché</b> .....	<b>36</b>
Filière .....	36
Santé .....	41
Statistiques .....	42
<b>Ecologie et ruralité</b> .....	<b>43</b>
Agriculture-environnement .....	43
Agriculture durable .....	45
Développement rural .....	46
Energie .....	50
<b>Vie professionnelle</b> .....	<b>52</b>
Formation .....	52
Etranger .....	52
Organisation de l'Agriculture Biologique .....	54
Politique agricole .....	56
<b>Recherche et système spécifique</b> .....	<b>57</b>
Agriculture Biodynamique .....	57
Agroforesterie .....	58
Biotechnologies .....	58
Recherche .....	59
<b>BREVES ABIODOC</b> .....	<b>61</b>
Bulletin d'abonnement .....	69
Tarifs du service documentaire .....	69
Bon de commande .....	70
Coordonnées des éditeurs des ouvrages cités .....	71

# BIOPRESSE



Revue éditée et imprimée par ABioDoc  
Centre National de Ressources  
en Agriculture Biologique,  
avec le soutien du ministère de l'Agriculture,  
de l'Agroalimentaire et de la Forêt,  
du Commissariat de Massif - Massif Central,  
de la DRAAF Auvergne-Rhône-Alpes

VetAgro Sup  
Campus agronomique de Clermont  
89, Avenue de l'Europe  
BP 35 - 63370 LEMPDES (France)  
Tél : 04.73.98.13.99 - Fax : 04.73.98.13.98  
[abiodoc@educagri.fr](mailto:abiodoc@educagri.fr) - [www.abiodoc.com](http://www.abiodoc.com)

 Suivez-nous sur <https://fr-fr.facebook.com/biopresse>

 Suivez ABioDoc sur <https://twitter.com/ABioDoc>

### DIRECTEUR DE PUBLICATION

Etienne JOSIEN - Directeur général adjoint de VetAgro Sup

### RÉDACTRICE EN CHEF

Sophie VALLEIX - Responsable d'ABioDoc

### RÉALISATION

Esméralda RIBEIRO et Anna CARRAUD

### ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO :

Aurélie BELLEIL, Héloïse BUGAUT, Anna CARRAUD, Julie GRENIER,  
Judicaël RENARD, Esméralda RIBEIRO, Agnès ROUSSEL, Myriam VALLAS,  
Sophie VALLEIX



## PRODUCTIONS ANIMALES

### ÉLEVAGE

#### Pâturage des truies aux Trinottières dans le cadre du projet SECALIBIO

ITAB / IBB / CHAMBRE D'AGRICULTURE DES PAYS DE LA LOIRE

Dans le cadre d'un projet de recherche, SECALIBIO, financé par le ministère de l'Agriculture et co-animé par l'ITAB, IBB et la Chambre d'Agriculture des Pays de la Loire, des parcours à haute valeur protéique ont été implantés. Les truies conduites en plein air ont eu un comportement de pâturage très proche de celui des bovins et les performances associées sont prometteuses. Cette expérimentation montre une nouvelle façon d'envisager l'alimentation de ses porcs avec des ressources présentes sur la ferme.

<https://www.youtube.com/watch?v=VvE6bNRLcps>

Mots clés : AUTONOMIE EN PROTEINES / ELEVAGE BIOLOGIQUE / ESSAI / ALIMENTATION DES ANIMAUX / PORCIN / TRUIE / CONDUITE DU TROUPEAU / PRAIRIE MULTI-ESPECES / PARCOURS / GESTION DU PATURAGE / PATURAGE TOURNANT / FABACEES / FERME EXPERIMENTALE / PROJET DE RECHERCHE DEVELOPPEMENT / MAINE ET LOIRE

2018, 4 min. 59 sec., éd. ITAB (Institut Technique de l'Agriculture Biologique) / IBB (Initiative Bio Bretagne)

réf. 250-104

#### Réaliser un mélange d'espèces prairiales adapté à votre parcelle à travers l'utilisation du logiciel Capflor®

GRESSIER Estelle / AUGUY Caroline / DELMAS Benoit / ET AL.

Les prairies à flore variée (PFV) sont vues de plus en plus comme une des solutions pour répondre aux problématiques de qualité des fourrages, de résistance aux aléas climatiques et de réduction des intrants dans les systèmes fourragers. C'est ainsi que le Pôle AB Massif Central en a fait, dès 2011, le cœur de son projet Mélibio. Dans ce cadre, en partenariat avec l'Inra de Toulouse, un outil informatique d'aide à la conception des mélanges prairiaux, Capflor®, a été créé. Destiné à tous les conseillers et prescripteurs ainsi qu'aux éleveurs et formateurs, il permet de préconiser des mélanges d'espèces fourragères en fonction des conditions pédoclimatiques de la parcelle à semer et de la valeur d'usage souhaitée par l'utilisateur (fauche, pâturage, mixte). Capflor® s'appuie sur un modèle couplant agronomie et écologie, et est né de l'hybridation des connaissances entre la science et le monde agricole. De nombreux collectifs d'agriculteurs, bio ou pas, travaillent désormais autour de ce thème et ont mis en place différents mélanges. L'objectif de cette plaquette est d'aider à comprendre les clés de conception d'un tel mélange prairial.

Mots clés : CONCEPTION / OUTIL D'AIDE A LA DECISION / LOGICIEL / ELEVAGE BIOLOGIQUE / BIODIVERSITE FONCTIONNELLE / SERVICE ECOSYSTEMIQUE / AUTONOMIE ALIMENTAIRE / AUTONOMIE FOURRAGERE / AGROECOLOGIE / PRAIRIE A FLORE VARIEE / CONDUITE DE LA PRAIRIE / RECHERCHE PARTICIPATIVE / COLLECTIF / SEMENCE PRAIRIALE / FRANCE / MASSIF CENTRAL / PROJET DE RECHERCHE DEVELOPPEMENT

2018, 12 p., éd. PÔLE AB MASSIF CENTRAL

réf. 250-053



## Les cultures dérobées : des fourrages de qualité nutritive intéressante

AFPF

Interview de Sophie Herremans (CRA Wallonie) et de Gaëlle Maxin (INRA) sur leur intervention aux Journées de Printemps 2018 de l'AFPF. Le thème était « les cultures dérobées : des fourrages de qualité nutritive intéressante ». Les deux intervenantes abordent l'étude de la valeur nutritive de ces fourrages, ce qu'on peut en retenir (des valeurs intéressantes mais variables, en ferme, surtout du fait de la conservation) et les composés secondaires avec leurs effets négatifs ou positifs.

<https://www.youtube.com/watch?v=cFoJgoC1RCQ>

Mots clés : INTERVIEW / ELEVAGE / ALIMENTATION DES ANIMAUX / CULTURE DEROBEE / FOURRAGE / QUALITE DES FOURRAGES / FRANCE

2018, 2 min. 28 sec., éd. AFPF (Association Française pour la Production Fourragère)

réf. 250-103

## Comment pâturer des milieux naturels toute l'année ?

CIVAM EMPREINTE

Le CIVAM Empreinte, association créée il y a plus de 10 ans et reconnue depuis 2015 comme GIEE, a publié cette vidéo, compilation de témoignages d'agriculteurs. Ces derniers font partie du CIVAM Empreinte et témoignent sur leurs systèmes d'élevage bovins ou ovins. Tous sont en système extensif et se retrouvent autour de la question : Comment pâturer des milieux naturels toute l'année ? Les rencontres organisées par le CIVAM permettent un partage du savoir de chacun, des démonstrations, et surtout beaucoup d'échanges. D'après les témoignages, le pâturage toute l'année permet l'autonomie alimentaire et une réduction des intrants et, plus globalement, des charges. La valorisation des produits est également améliorée et beaucoup de ces éleveurs commercialisent en vente directe.

<https://www.youtube.com/watch?v=Aa1S3Va0gC4>

Mots clés : GROUPE D'AGRICULTEURS / GROUPE D'ELEVEURS / VALORISATION DES PRODUITS / ELEVAGE / MILIEU NATUREL / AUTONOMIE ALIMENTAIRE / ELEVAGE EXTENSIF / PASTORALISME / TEMOIGNAGE / BOVIN / OVIN / LANGUEDOC ROUSSILLON / RELATION HOMME ANIMAL

2017, 12 min. 36 sec., éd. CIVAM EMPREINTE

réf. 250-102

## Dossier visite de la ferme de Thorigné d'Anjou – prairies sous couvert : Visite de la ferme expérimentale de Thorigné d'Anjou ; Focus technique : implantation des prairies sous couvert de céréales/protéagineux

GUILLOU Mégane

Ce dossier est composé de deux articles. Le premier présente la ferme de Thorigné d'Anjou, un site de recherche et d'expérimentation pour les systèmes d'élevages ruminants bio créé il y a 20 ans. Cette ferme est aujourd'hui composée de 137 ha (75 % en fourrages et 25 % en cultures) pour 68 vaches Limousines, conduites avec deux périodes de vèlages. La recherche est principalement basée sur trois axes : l'autonomie et la sécurité alimentaire des ruminants, la production de viande bovine bio (essais de rations, couple mère-veau) et la production de cultures (blé population, blé pur et la fertilité des sols). Deux leviers pour être plus autonome sont détaillés : celui de limiter l'improductivité des animaux (périodes de reproduction strictes) et celui d'avoir des prairies à flore variée. Le second article effectue un focus technique sur l'implantation des prairies sous couvert de céréales/protéagineux. Des essais ont été menés en faisant varier la modalité « période d'implantation » (semis simultané en automne ou sursemis au printemps) et la modalité « mode de récolte » (en ensilage ou en grains). Les résultats montrent que les semis réalisés en simultané à l'automne sont moins aléatoires et que la récolte en ensilage est plus productive mais expose la prairie à des risques plus importants de sécheresse dès le 15 juin.

Mots clés : ITINERAIRE TECHNIQUE / BOVIN VIANDE / ELEVAGE BIOLOGIQUE / FOURRAGE / PRAIRIE A FLORE VARIEE / PRAIRIE SOUS COUVERT / FERME EXPERIMENTALE / MAINE ET LOIRE

ATOUT TREFLE (L') N° 89, 11/07/2018, 3 pages (p. 5-7)

réf. 250-001



## Point toasteur : Journée Technique : Toaster ses protéagineux !

POULIQUEN Domitille

Antoine Biteau, éleveur bio et vice-président du GRAPEA, fournit des éléments sur l'utilisation d'un toasteur pour réduire l'apport de concentrés dans les rations et gagner en autonomie protéique. La première étape pour toaster des protéagineux est de trier le mélange de graines s'il ne s'agit pas de cultures pures (les cultures de protéagineux sont régulièrement conduites en mélange afin de stabiliser les rendements et limiter les risques) et d'enlever tous les débris volatiles afin d'éviter que ces derniers ne prennent feu dans le toasteur. Une fois le tri effectué, le temps de passage dans le toasteur est d'environ 30 min pour que la température au cœur de la graine atteigne précisément 120°C. Le temps de chauffe de la machine est de 30 min et la première tonne sert souvent à l'étalonner. Le rendement est d'environ 2 t/h. Cette technique nécessite une logistique particulière et un investissement total d'environ 125 000 € (toasteur 55 à 60 000 € + cellule de refroidissement + plateau, etc). Une prise de 36 kw et de 62 ampères est nécessaire, ainsi qu'un hangar vide pour héberger le toasteur. Sa consommation est de 40 L de fuel par heure.

Mots clés : ELEVAGE / TOASTEUR / AUTONOMIE ALIMENTAIRE / AUTONOMIE EN PROTEINES / MATERIEL AGRICOLE / COÛT / TEMOIGNAGE / ALIMENTATION DES ANIMAUX / PROTEAGINEUX / FRANCE  
ATOUT TREFLE (L') N° 89, 11/07/2018, 2 pages (p. 8-9)

réf. 250-002

## Elever des truites : Vigilance et patience

ROSE Frédérique

Cet article est composé de deux témoignages d'éleveurs de truites bio. Stéphane Paol, pisciculteur dans la Drôme depuis 2008, développe, en plus de l'élevage et la transformation de truites arc-en-ciel et fario, une activité de reproduction, incubation et alevinage. Chaque année, il sélectionne 300 poissons reproducteurs, puis effectue un strippage (pression abdominale pour recueillir les gamètes lorsque ces derniers sont matures). Après avoir mélangé les gamètes, les œufs sont disposés sur une clayette pour une incubation de 45 jours. Une fois que les alevins ont éclos et que leur sac vitellin est résorbé, ils sont sevrés et nourris à la farine de poisson et sont transférés dans des bassins plus importants. Pour S. Paol, le plus difficile est de limiter les pathogènes. Il utilise du sel pour éviter le développement de champignons pendant l'incubation des œufs et de l'eau oxygénée dans les bassins qu'il estime fragiles face à la saprologéniose (parasite qui atteint les branchies et fait mourir les poissons par asphyxie). Le second témoignage est celui d'Alain Palacin, pisciculteur en Haute-Garonne depuis 1998, qui élève et transforme des truites arc-en-ciel. Il achète entre 60 000 et 100 000 truitelles par an et explique son choix de ne pas produire d'œufs et d'alevins, ainsi que les atouts de la truite arc-en-ciel. Il explique également sa gestion de l'eau : il bénéficie d'une bonne qualité d'eau et pallie le manque de débit en été par des aérateurs. Situé en amont d'un lac d'altitude (lac d'Ôo) qui alimente une centrale électrique, il apporte des éléments sur les deux inondations qu'il a subies.

Mots clés : CONDUITE D'ELEVAGE / ELEVAGE BIOLOGIQUE / TRUITE / PISCICULTURE / TEMOIGNAGE / DROME / HAUTE GARONNE / NAISSEUR ENGRAISSEUR  
BIOFIL N° 119, 01/09/2018, 3 pages (p. 38-40)

réf. 250-003



## Investir dans un boviduc et augmenter l'accessible

LUSSON Jean-Marie

Cet article recueille trois témoignages d'éleveurs qui ont investi dans un boviduc. Bien que son coût soit élevé, ces éleveurs ne regrettent pas leur investissement. Régis Landais s'est installé en 1993 en Loire-Atlantique. Le siège de son exploitation était entouré d'un îlot de 56 ha coupé en deux par une route départementale (8 ha du côté du siège de l'exploitation et 48 ha de l'autre). Le boviduc était alors nécessaire pour maintenir son activité. Les démarches pour le construire ont pris deux ans pour un investissement de 29 000 € à l'époque (dont 8 000 € pris en charge par le Conseil Général et l'État). Il a ainsi gagné en sécurité, en confort et temps de travail. En 2017, Patrick et Fabienne Thomas, dans les Côtes d'Armor, étaient dans une situation similaire. Le boviduc leur a coûté 40 000 € HT (coût plus élevé que la moyenne de 30 – 35 000 €, car il a fallu aménager deux pentes de chaque côté du boviduc). Le projet a été éligible aux subventions régionales et il leur restait 29 500 € à charge. Ils expliquent le déroulement des différentes démarches nécessaires pour obtenir ces aides (aides variables voire inexistantes suivant les zones) et pour aboutir à la construction du boviduc. Gérard Grandin, éleveur bio dans l'Orne, a la volonté de réduire au maximum son temps de travail et ses charges. Il n'a pourtant pas hésité à investir 43 000 € (entièrement à sa charge) pour faire creuser un boviduc et ainsi passer de 30 à 37 ha accessibles à ses vaches laitières. Il a comparé ce coût à celui d'une autochargeuse amortie sur 10 ans : 4 500 €/an pour le boviduc contre 7500 €/an pour l'autochargeuse.

<http://www.agriculture-durable.org/wp-content/uploads/2018/07/lad85batweb.pdf>

**Mots clés** : ASPECT ECONOMIQUE / ELEVAGE / AMENAGEMENT FONCIER / BOVIN LAIT / TEMOIGNAGE / PATURAGE / LOIRE ATLANTIQUE / COTES D'ARMOR / ORNE / ELEVAGE BIOLOGIQUE / EQUIPEMENT AGRICOLE / ACCESSIBILITE AU PATURAGE

LA LETTRE DE L'AGRICULTURE DURABLE N° 85, 01/07/2018, 2 pages (p. 4-5)

réf. 250-009

## Comment réussir son semis de prairie autonome ?

LEFEVRE Christophe

Le coût d'implantation d'une prairie est important, il est donc nécessaire de prendre certaines précautions pour mettre toutes les chances de réussite de son côté. Tout d'abord, ne pas planter trop en profondeur, car, au-delà d'1 cm, les jeunes plantules risquent de ne pas atteindre la surface. Mais faut-il semer en ligne ou à la volée, quelles doses de semis respecter, quel travail du sol et quelles rotations ? Comment choisir ses espèces et ses variétés ? C'est à cet ensemble de question que l'article s'emploie à répondre.

**Mots clés** : IMPLANTATION / ELEVAGE BIOLOGIQUE / TEMOIGNAGE / TRAVAIL DU SOL / ITINERAIRE TECHNIQUE / ROTATION DES CULTURES / SEMIS / DOSE DE SEMIS / PRAIRIE / VARIETE / ESPECE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / BRETAGNE

SYMBIOSE N° 236, 01/07/2018, 2 pages (p. 20-21)

réf. 250-027



## **Zoom : Transformations du travail & transitions vers les systèmes économes : Le travail à la loupe ; Pâturage max et groupage des vêlages : La salle de traite fermée 2 mois ; Transition vers l'autonomie au Domaine Inra de Mirecourt : le travail transformé**

ÉQUIPE DU PROJET TRANSAÉ / LA LETTRE DE L'AGRICULTURE DURABLE / COQUIL Xavier

Ce dossier est composé de trois articles. Le premier présente le projet TransAÉ (Transformations du travail et transitions vers l'agro-écologie en élevage de ruminants), projet Casdar mené sur 2016 – 2020 qui réunit 21 partenaires. Ce projet ne se cantonne pas à analyser le travail de manière classique (charge de travail, organisation, répartition dans le temps), mais prend en compte d'autres dimensions : le sens du travail, son exécution/conception, sa pénibilité/plaisir, les apprentissages nécessaires. Ce projet a abouti à la création de huit archétypes de systèmes herbagers pâturants. Une carte des préoccupations de travail a également été mise en place. Cette nouvelle approche du système met l'Homme au cœur du travail et les ergonomes aident à mieux cerner les effets négatifs ou positifs du travail sur la personne et l'entreprise. Cette présentation est accompagnée de dix témoignages très courts d'éleveurs ou de conseillers qui ont participé à TransAÉ. Le second article apporte des informations sur l'un des huit archétypes de systèmes herbagers. Il s'agit d'un système laitier inspiré de l'élevage néo-zélandais, basé sur un maximum de pâturage et un groupement des vêlages pour fermer la salle de traite lorsque les vaches sont tarées en hiver. Il peut être mis en place dans des régions où le climat autorise un pâturage estival fourni et est pratiqué dans de petites structures (1 à 2 actifs) en bio, avec peu de matériel. Le dernier article présente les résultats de l'INRA de Mirecourt lors de sa transition vers deux systèmes de production autonomes-économes en AB (un système laitier tout herbe et un système polyculture-élevage laitier). Les changements dans l'organisation du travail y sont décrits : les trois vachers se sont spécialisés dans des domaines différents et ont développé de nouveaux savoir-faire, les différentes charges ont également été réduites petit à petit et le temps ainsi que la rémunération du travail ont évolué positivement.

<http://www.agriculture-durable.org/wp-content/uploads/2018/07/lad85batweb.pdf>

Mots clés : ELEVAGE / PROJET DE RECHERCHE DEVELOPPEMENT / SOCIOLOGIE / ORGANISATION DU TRAVAIL / BOVIN LAIT / ELEVAGE BIOLOGIQUE / SYSTEME HERBAGER / TRAVAIL EN AGRICULTURE / RECHERCHE / FRANCE / BIEN-ÊTRE / AUTONOMIE / FERME EXPERIMENTALE / CONDUITE D'ELEVAGE

LA LETTRE DE L'AGRICULTURE DURABLE N° 85, 01/07/2018, 5 pages (p. 8-12)

réf. 250-011

## **L'engraissement et la finition des ovins et des bovins biologiques 100% à l'herbe dans les systèmes allaitants français**

MOYSAN Agathe

Le projet BioViandes a été construit dans l'objectif de développer les filières allaitantes en Agriculture Biologique (AB) du Massif Central (MC) en augmentant la capacité d'engraissement et de finition des animaux sur la zone. Comme le contexte de moyenne montagne du MC rend difficile la culture de céréales, le projet vise à développer des systèmes de production maximisant l'utilisation de la ressource herbagère locale afin de maîtriser les coûts de production de ces systèmes. Basée sur des enquêtes auprès d'élevages AB engraisant des ovins ou des bovins uniquement à l'herbe sur le territoire français (hors MC pour découvrir des pratiques hors du territoire), cette étude a mis en évidence trois stratégies de conduite du système d'élevage, malgré une grande diversité au sein des ateliers allaitants visités : une stratégie d'économie par adaptation à l'environnement, une stratégie d'économie par intensification du pâturage ou encore une stratégie d'économie du temps de travail. Pour arriver à une alimentation 100% à l'herbe, divers leviers d'optimisation, de substitution ou de reconception des systèmes dans le temps ont été détaillés et pourront être remobilisés par les agriculteurs du MC afin de lever les verrous qu'ils sont susceptibles de rencontrer, qu'ils soient d'ordres techniques, sociologiques, économiques, à l'échelle de l'exploitation, du territoire ou de la filière.

Mots clés : SYSTEME TOUT HERBE / ELEVAGE ALLAITANT / FILIERE VIANDE / BOVIN VIANDE / ELEVAGE BIOLOGIQUE / OVIN VIANDE / SYSTEME HERBAGER / ENGRAISSEMENT / FINITION / CONDUITE DU TROUPEAU / STRATEGIE FOURRAGERE / FRANCE / MASSIF CENTRAL / ETUDE / PROJET DE RECHERCHE DEVELOPPEMENT  
2018, 96 p., éd. ISARA-LYON / ITAB (Institut Technique de l'Agriculture Biologique)

réf. 250-057





## La Salers : "La formule complète"

BULLETIN DE L'ALLIANCE PASTORALE

La race bovine Salers, dont le berceau se situerait dans le département du Cantal, est la seule race française élevée à la fois pour sa viande (système allaitant) et pour son lait, valorisé principalement en fromage (système laitier). Aujourd'hui, on peut croiser des Salers dans 25 pays et sur les cinq continents. Cet article présente les différents systèmes d'élevage de la race Salers : - le système traditionnel, associant production laitière et production de brouillards ou veaux maigres, pratiqué exclusivement en Auvergne ; - le système 100 % allaitant, dans lequel des croisements avec des Charolais peuvent être effectués ; - les systèmes intermédiaires semi-allaitants (les vaches sont traitées seulement trois ou quatre mois avant de rejoindre le troupeau allaitant) ou de double troupeau (un troupeau laitier et un troupeau allaitant). Ces systèmes atypiques se sont développés autour des caractéristiques particulières de la race Salers : rusticité, qualités maternelles et qualités de production.

Mots clés : ELEVAGE / BOVIN LAIT / BOVIN VIANDE / SYSTEME MIXTE / RACE BOVINE SALERS / CROISEMENT / RACE MIXTE / MONDE / FRANCE / AUVERGNE / ELEVAGE LAITIER / ELEVAGE ALLAITANT  
BULLETIN DE L'ALLIANCE PASTORALE N° 889, 01/06/2018, 4 pages (p. 10-13)

réf. 250-063

## Lait et fromages bio : des producteurs dynamiques

BULLETIN DE L'ALLIANCE PASTORALE

Après une présentation des chiffres concernant l'agriculture biologique en France, et en particulier ceux relatifs à la production laitière, cet article rappelle les ingrédients nécessaires à la fabrication des fromages bio : lait, présure, ferments lactiques, sel, et éventuellement des ingrédients permettant de les aromatiser. Certains de ces ingrédients ne nécessitent pas de certification (comme pour le sel qui est un produit d'origine minérale), ou ne sont pas certifiables, comme les micro-organismes (présure, ferments lactiques). Deux paysans, producteurs de fromages bio, témoignent : - la ferme Durr, en Alsace, est certifiée bio depuis les années 80. Une douzaine de personnes y travaillent aujourd'hui pour assurer l'élevage, mais aussi la transformation, avec des produits laitiers divers et variés, ainsi que des produits issus de l'atelier porcin ; - à la Ferme des Clarines, dans le Rhône, aucun intrant chimique n'est utilisé depuis les années 70. Le lait est vendu frais ou transformé en crèmes et fromages, notamment lors du marché hebdomadaire organisé sur la ferme.

Mots clés : ELEVAGE LAITIER / TRANSFORMATION A LA FERME / PRODUIT BIOLOGIQUE / PRODUIT FERMIER / PRODUIT LAITIER / FROMAGE / LAIT / BOVIN LAIT / ELEVAGE BIOLOGIQUE / TEMOIGNAGE / RHONE / BAS RHIN  
BULLETIN DE L'ALLIANCE PASTORALE N° 889, 01/06/2018, 3 pages (p. 15-17)

réf. 250-064



## Dossier : Défendre le pastoralisme

MÉTRAT Fanny / WÜRBEL Annabelle /  
LAVOCAT Lorène / ET AL.

A travers ce dossier, paysannes et paysans, bergères et bergers partagent leurs regards sur le pastoralisme. Vieille de 10 000 ans, cette pratique, en faisant pâturer des milieux naturels à des animaux d'élevage, permet à la fois d'assurer l'alimentation de ces animaux, et donc une production agricole, et d'entretenir les espaces naturels. Le pastoralisme est pratiqué partout en France et à travers le monde, selon des modèles très divers : avec des vaches, moutons, chèvres, chameaux, lamas, rennes... en montagne, sous-bois, bords de rivière... Le pastoralisme nécessite un savoir-faire et une gestion particulière du troupeau. Aujourd'hui, la PAC, à travers ses aides, reconnaît de moins en moins les pratiques pastorales. La suppression et la révision de certains critères d'attribution des aides pour les surfaces pastorales mettent en effet en danger certains élevages. Dans ce dossier, la problématique du loup est également abordée.

Mots clés : GESTION PASTORALE / LOUP / LUTTE CONTRE L'INCENDIE / AIDE A L'AGRICULTURE / POLITIQUE AGRICOLE COMMUNE / ELEVAGE / ELEVAGE BIOLOGIQUE / PASTORALISME / TEMOIGNAGE / CONDUITE DU TROUPEAU / EUROPE / FRANCE  
CAMPAGNES SOLIDAIRES N° 341, 01/07/2018, 8 pages (p. I-VIII)

réf. 250-065

## Récolter des mélanges riches en protéines

BIGNON Emeline

Cet essai, conduit en bio sur des associations céréales-protéagineux à moissonner, a pour objectif d'améliorer l'autonomie alimentaire des élevages bovins en agriculture biologique. Il fait partie du programme Reine Mathilde conduit par différents partenaires en Normandie. Amandine Guimas, conseillère à la Chambre d'Agriculture de l'Orne, présente les enseignements qu'ils ont tirés des huit années d'expérimentation : pour une récolte en grains, les mélanges doivent être équilibrés, couvrants, limiter les risques de verse et être composés d'espèces qui arrivent à maturité au même stade. Une quinzaine de mélanges ont été testés, avec des rendements et des teneurs en MAT fortement variables (respectivement 15 à 65 qx/ha et 11 à 24 % de MAT). Les mélanges contenant de la féverole, de la vesce ou du lupin sont mieux pourvus en protéines que ceux contenant du pois. Pour les céréales, les mélanges contenant de l'épeautre et de l'avoine sont moins acidogènes mais ce sont des tuteurs plus fragiles. Un tableau récapitulatif permet de connaître les valeurs alimentaires des neuf meilleurs mélanges, ainsi que les objectifs recherchés. Des informations techniques sont également apportées sur les différentes possibilités pour semer ces mélanges.

Mots clés : DONNEE TECHNIQUE / GRAIN / AUTONOMIE ALIMENTAIRE / ELEVAGE BIOLOGIQUE / ESSAI / ALIMENTATION DES ANIMAUX / VALEUR ALIMENTAIRE / MELANGE CEREALES PROTEAGINEUX / NORMANDIE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / SEMIS / BOVIN LAIT / STATION D'EXPERIMENTATION  
REUSSIR LAIT N° 326, 01/07/2018, 1 page (p. 44)

réf. 250-085



## Botanique : Reconnaître les plantes médicinales de son territoire

BOURGEOIS Sophie

En juin 2018, des éleveurs des Ardennes ont pu bénéficier d'une journée de formation pratique, organisée par la Chambre d'agriculture départementale, autour de la connaissance et de l'identification de plantes médicinales présentes naturellement sur le territoire. L'objectif est de faciliter l'utilisation de la phytothérapie dans les élevages. Benjamin Laurent, naturaliste et formateur lors de cette journée, a prodigué quelques conseils permettant de faciliter la détermination d'une plante donnée, comme par exemple connaître la géologie des sols, ou sentir l'odeur d'une feuille froissée entre les doigts. Une formation en phytothérapie vétérinaire est nécessaire pour les participants qui souhaiteraient approfondir l'utilisation de cette pratique dans leur élevage.

Mots clés : SANTE ANIMALE / ELEVAGE / IDENTIFICATION / PLANTE MÉDICINALE / PHYTOTHERAPIE / ARDENNES / FORMATION / PLANTE SAUVAGE  
REUSSIR BOVINS VIANDE N° 261, 01/07/2018, 2 pages (p. 28-29)

réf. 250-068

## La dose de semis ne fait pas tout pour une prairie réussie

DELISLE Cyrielle

Un essai mené sur la ferme expérimentale de Mauron, dans le Morbihan, a comparé différentes densités de semis d'une prairie Ray-grass anglais-trèfle blanc. L'objectif était d'évaluer l'intérêt ou non d'une augmentation de la dose de semis par rapport à une dose pivot de 23 kg/ha (20 kg de ray-grass et 3 kg de trèfle blanc). Les résultats montrent qu'une densité de semis supérieure de 30 % à la dose pivot entraîne un plus fort peuplement mais aussi plus de concurrence entre les plantes, et donc un rendement moindre (3,65 tMS/ha contre 3,94 tMS/ha pour une dose de semis inférieure de 30 % à la dose pivot, sur trois cycles de fauche). Par ailleurs, un semis à la volée est favorable au rendement par rapport à un semis en ligne. Une autre partie de cette étude sur les plantes prairiales s'est penchée sur la germination et la levée de quatre graminées et de trois légumineuses fourragères. Des comptages de plantes ont été réalisés un mois et demi après le semis et lors du troisième cycle de fauche. Cela a mis en avant différents comportements de levée : certaines plantes ont des levées échelonnées et d'autres ont des levées groupées.

Mots clés : IMPLANTATION / LEVEE / ELEVAGE / ESSAI / RENDEMENT / DENSITE DE SEMIS / DOSE DE SEMIS / SEMIS A LA VOLEE / SEMIS EN LIGNE / GRAMINEE FOURRAGERE / LEGUMINEUSE FOURRAGERE / PRAIRIE / GERMINATION / MORBIHAN / FERME EXPERIMENTALE  
REUSSIR BOVINS VIANDE N° 261, 01/07/2018, 1 page (p. 37)  
réf. 250-069



## Le système Inra de rationnement est rénové

BOURGEOIS Sophie

En 2018, quarante ans après sa première édition, le "livre rouge" de l'Inra, qui présente les tables d'alimentation des ruminants, a fait l'objet d'une profonde refonte. En effet, c'est tout le système de rationnement qui a été revu afin de mieux prendre en compte les réponses des animaux et les interactions digestives et métaboliques entre aliments. Cela entraîne des valeurs alimentaires qui ne sont pas fixes pour un même aliment mais qui varient en fonction de l'ensemble des composants de la ration. L'utilisation de ces nouvelles tables doit donc passer par un outil informatique. Les modèles relatifs aux dépenses des animaux, et donc à leurs besoins, ont également été revus, de manière à mieux prendre en compte les variations d'état corporel pour les vaches allaitantes par exemple (perte et gain de poids). On parle alors de dépenses non productives et non plus de besoins d'entretien.

Mots clés : OUTIL D'AIDE A LA DECISION / ELEVAGE / BOVIN / ALIMENTATION DES ANIMAUX / RATION / VALEUR ALIMENTAIRE / ZOOTECHNIE / BESOIN ALIMENTAIRE / FRANCE / RECHERCHE

REUSSIR BOVINS VIANDE N° 261, 01/07/2018, 2 pages (p. 38-39)

réf. 250-070

## Les litières plaquettes conviennent bien aux JB

D'ALTEROCHE François

Dans le cadre d'une expérimentation menée à l'Inra de Theix, dans le Puy-de-Dôme, sur les niveaux d'ingestion de taurillons à l'engraissement, une étude parallèle a porté sur le type de litière pour ces animaux. De la litière "paille", classiquement utilisée, a été comparée à de la litière "plaquettes". Il s'agit de plaquettes de bois déchiqueté, du bois blanc feuillu dans cette étude, habituellement utilisées pour le chauffage de certains bâtiments. Sur les 132 jours de la période hivernale pendant laquelle les animaux ont été en bâtiment, il y a eu 26 paillages pour la case paillée et 12 rajouts de plaquettes sur les 10 cm initialement mis en place dans les cases avec plaquettes. Les animaux des cases en litière "plaquettes" ont été significativement plus propres que les animaux élevés sur litière "paille". Par ailleurs, le changement de litière ne semble pas avoir eu d'effet significatif sur le comportement global des animaux (temps de rumination, temps passé couchés, niveau d'ingestion...). Les performances de croissance des taurillons ont été légèrement supérieures sur litière "plaquettes" que sur litière "paille", sans différence significative toutefois.

Mots clés : ETUDE COMPARATIVE / PLAQUETTE DE BOIS / ELEVAGE / BOVIN VIANDE / ESSAI / TAURILLON / LITIERE / COMPORTEMENT DE L'ANIMAL / HYGIENE VETERINAIRE / BOIS DECHIQUETE / PAILLE / PUY DE DOME

REUSSIR BOVINS VIANDE N° 261, 01/07/2018, 2 pages (p. 44-45)

réf. 250-071



## Claudia Terlouw, chargée de recherche à l'INRA de Theix : « Réduire le stress des animaux à l'abattage »

BOURGEOIS Sophie

Cet article aborde le traitement des bovins à l'abattage. Il permet de faire le point sur les données scientifiques concernant cette question éthique et technique, via l'interview de Claudia Terlouw (INRA de Theix). On sait désormais que, chez les humains, le système limbique est le siège des émotions et que tous les mammifères en possèdent. La peur et le stress chez les bovins provoquent des phénomènes d'évitement et de défense qui peuvent être dangereux à la fois pour l'homme et pour l'animal. Ils peuvent également conduire à une détérioration de la qualité de la viande. Pour gérer ces émotions négatives, certains aménagements permettent d'éviter le stress dans les abattoirs (couloirs curvilignes, sol homogène, éclairage progressif, pas de bruit). La plupart de ces aménagements sont préconisés par les travaux de Temple Grandin (professeure aux États-Unis) qui sont accessibles gratuitement en ligne. Pour évaluer correctement les conditions d'abattage, il faut, selon Claudia Terlouw, observer régulièrement et collecter des données chiffrées. L'interview se termine en effectuant un point sur l'utilisation des pistolets à tige perforante pour étourdir les animaux : si le geste est bien fait, la perte de conscience est immédiate. Il faut cependant assurer un entretien régulier de cet outil et conserver les cartouches à un endroit sec.

Mots clés : MANIPULATION DES BOVINS / INTERVIEW / ELEVAGE / QUALITE DE LA VIANDE / ABATTAGE DES ANIMAUX / ETUDE / STRESS / ETATS UNIS D'AMERIQUE / FRANCE / BOVIN / RECHERCHE  
REUSSIR LAIT N° 327, 01/09/2018, 1 page (p. 22)

réf. 250-099

## Sécuriser la production de protéagineux en grains

CONTÉ Annick

Les rendements de féverole, lupin ou pois conduits en culture pure présentent de fortes variabilités. Pour tenter de les stabiliser, un essai a été mené en Bretagne et Pays de la Loire en semant un protéagineux à dose normale et en l'accompagnant d'une céréale en guise de plante de service (30 % de la dose pour les céréales d'hiver et 20 % pour celles de printemps). Les mélanges testés sont uniquement binaires afin de pouvoir les vendre à des collecteurs bio. Les résultats montrent que ces associations permettent de mieux maîtriser les adventices notamment pour les mélanges contenant de l'avoine. Concernant la date de récolte, certaines associations arrivent à maturité en même temps (pois de printemps ou lupin bleu avec de l'orge, lupin bleu et féverole avec de l'avoine de printemps). De plus, ces associations avec des céréales ne diminuent pas le rendement de la féverole, celui du lupin est légèrement impacté et celui du pois baisse (il est le plus sensible à la concurrence mais la céréale lui permet d'avoir un tuteur contre la verse et facilite sa récolte). Il reste cependant quelques améliorations à réaliser par rapport à la gestion des maladies : la biomasse est importante et les céréales ne sont pas une barrière physique suffisante pour limiter leur propagation. Pour diminuer ce problème, l'idée serait de réduire la densité des protéagineux (70 % de la dose) sans que cela n'affecte le rendement.

Mots clés : RENDEMENT EN GRAIN / ELEVAGE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / ESSAI / GRANDE CULTURE / CONTROLE DES ADVENTICES / MELANGE CEREALES PROTEAGINEUX / BRETAGNE / PAYS DE LA LOIRE  
REUSSIR LAIT N° 327, 01/09/2018, 1 page (p. 78)

réf. 250-100



## Du nouveau sur le transport des animaux blessés et l'abattage à la ferme

BARGAIN Véronique

Vingt actions ont été proposées dans le cadre de la Stratégie de la France pour le bien-être des animaux 2016-2020 et plusieurs d'entre elles concernent le transport des animaux à l'abattoir. Un « Guide d'aptitude au transport » basé sur la réglementation européenne est actuellement en rédaction grâce à des travaux animés par Interbev qui réunissent des éleveurs, des chercheurs et la SNGTV (Société Nationale des Groupements Techniques Vétérinaires). Ce guide permet de mieux définir les animaux considérés comme inaptes au transport (blessure, faiblesse physiologique, pathologie). Par ailleurs, le certificat vétérinaire d'information (CVI), déjà existant, doit être transformé en deux nouveaux CVI, l'un étant destiné aux animaux vivants accidentés allant à l'abattoir (il doit être signé par l'éleveur, le vétérinaire ayant examiné l'animal, le conducteur et le vétérinaire de l'abattoir) et l'autre est destiné aux carcasses d'animaux abattus sur leur lieu d'élevage, mais seulement en cas d'accident (il doit être signé par l'éleveur, le vétérinaire ayant examiné l'animal, l'opérateur ayant effectué la mise à mort et le vétérinaire de l'abattoir). De plus, la DGAL/SDPS prévoit, sous un an, la mise en place de cellules départementales pour accompagner les éleveurs en grande difficulté et pallier des défauts de soin. Elles reposeront sur un volet prévention et un volet urgence.

Mots clés : ELEVAGE / ABATTAGE DES ANIMAUX / ABATTAGE A DOMICILE / EVOLUTION / PROCEDURE / ACCIDENT DES ANIMAUX / TRANSPORT DES ANIMAUX / FRANCE  
REUSSIR LAIT N° 327, 01/09/2018, 1 page (p. 88)

réf. 250-106

## Ensemble pour la santé animale et l'agroécologie

GRIFFOUL Bernard

L'Association Vétérinaires Éleveurs du Millavois (Avem) assure un suivi des élevages et accompagne ses adhérents vers une transition agroécologique. Depuis quarante ans, l'Avem facilite les échanges entre les savoir-faire des éleveurs et des vétérinaires. Elle compte aujourd'hui 165 adhérents (dont deux tiers sont en ovins lait), et la moitié est en agriculture biologique, dans la région de Roquefort. Ses actions vont au-delà de la santé animale puisque l'Avem s'est engagée au fur et à mesure dans de nouvelles problématiques environnementales et sociétales pour mieux anticiper les évolutions (agriculture biologique, économie de l'exploitation, agroécologie, développement international...). Sa politique sanitaire est principalement basée sur l'écopathologie qui étudie le lien entre une pathologie, son environnement et les pratiques de l'éleveur. Le paiement des vétérinaires ne s'effectue pas à l'acte mais par une mutualisation du suivi : une partie est forfaitaire et l'autre partie est variable selon le nombre d'animaux et de visites. L'éleveur a le choix entre deux ou trois visites annuelles de suivi (2 à 3 h), il bénéficie d'une dizaine de formations par an et les visites d'urgence et les déplacements sont inclus. Cette association est également reconnue pour son expertise sur le lait de brebis bio. L'Avem participe à des projets de recherche et va accompagner ses adhérents dans une transition agroécologique grâce à la construction d'une méthode de diagnostic visant à remettre de la cohérence technico-économique et environnementale dans les exploitations ovin lait.

Mots clés : ELEVAGE / AGROECOLOGIE / ELEVAGE BIOLOGIQUE / OVIN LAIT / ASSOCIATION / CONSEIL / DIAGNOSTIC / FONCTIONNEMENT / VETERINAIRE / SANTE ANIMALE / AVEYRON / RELATION ELEVEUR VETERINAIRE  
REUSSIR PATRE N° 656, 01/08/2018, 2 pages (p. 24-25)

réf. 250-107



## Cet automne, mes brebis pâturent les couverts végétaux

SAGOT Laurence

Le Ciirpo a mené deux études à l'origine de ce document sur le pâturage par les ovins de cultures intermédiaires pièges à nitrates (CIPAM), mises en place en régions céréalières. Ces couverts végétaux, semés après la récolte, peuvent être une source intéressante pour le pâturage des ovins, à condition que les mélanges d'espèces semés soient bien choisis (ex : éviter les trèfles météorisants) et que les conditions météorologiques estivales permettent une bonne levée. Pas besoin de transition alimentaire particulière pour faire pâturer ces couverts prêts à accueillir les moutons jour et nuit, un mois et demi à deux mois après le semis. Pas besoin de concentrés en complément, quelle que soit la catégorie d'animaux, ces couverts ayant une bonne valeur alimentaire. Les études menées ont montré que les brebis pâturent ces couverts se portaient bien : très peu, voire pas de boiteries, pas de signes pathologiques particuliers, limitation du parasitisme car ces parcelles sont saines en matière de parasites internes, et les brebis ont un bon état corporel. Ces couverts peuvent même être utilisés pour finir des agneaux sans concentré, à condition que ces derniers pâturent déjà au cours de la lactation. Il faut compter de l'ordre de 20 agneaux finis par hectare pour un rendement de 2 tonnes de matière sèche par hectare. Pour un même poids de carcasse, il faut compter 35 jours de finition en plus par rapport à des agneaux de bergerie. Mais les carcasses sont bien finies et le gras sans défaut de couleur, même pour les mâles.

<http://idele.fr/presse/publication/idelesolr/recommends/cet-automne-mes-brebis-paturent-les-couverts-vegetaux.html>

**Mots clés :** CULTURE INTERMEDIAIRE PIEGE A NITRATES (CIPAN) / ELEVAGE / COUVERT VEGETAL / ETUDE / TEMOIGNAGE / ALIMENTATION DES ANIMAUX / FINITION / VALEUR ALIMENTAIRE / OVIN / AGNEAU / CULTURE DEROBEE / PATURAGE / RECHERCHE / SANTE ANIMALE / CHER / LOIRET / HAUTE VIENNE / RELATION ÉLEVEUR CÉRÉALIER

2017, 8 p., éd. CIIRPO (Centre Interrégional d'Information et de Recherche en Production Ovine) / INSTITUT DE L'ÉLEVAGE

réf. 250-117

## Ovin lait : Préserver les qualités fromagères ; Ferme d'Alcas en Aveyron : Favoriser un environnement sain

RIPOCHE Frédéric

En circuit long ou en vente directe, il est essentiel de produire un lait de brebis de qualité, ayant en particulier de bonnes qualités fromagères. Pour cela, les conditions d'élevage sont essentielles, ainsi que l'entretien et le nettoyage de la machine à traire. Un exemple : il faut porter une attention particulière à la litière, les brebis ayant un comportement renforçant la proximité entre animaux, d'où des risques accrus de litière sale, avec des dégagements d'ammoniac. Ceci peut fortement impacter la santé de la mamelle ou même de tout l'animal. Ainsi, Hubert Hiron, vétérinaire interviewé dans ce dossier, préconise de mettre 5 kg de paille par m<sup>2</sup> de litière. Par ailleurs, il peut être pulvérisé sur la paille, voire ailleurs dans l'élevage ou même sur les mamelles des animaux, une solution contenant un complexe de bactéries lactiques et de *Bacillus subtilis*. Cela favorise le développement d'une flore plus favorable dans l'élevage, plus apte à dégrader l'ammoniac de l'urine, pour une meilleure qualité de litière. Deux éleveurs biologiques, Alexandre Viallettes, produisant du lait de brebis en Aveyron pour Roquefort, et Romain Polio, producteur de fromage en Haute-Saône, utilisent ce produit et soulignent les améliorations obtenues en matière de conditions d'élevage et de santé du troupeau et de la mamelle. Cependant, il faut aussi veiller à la qualité de l'alimentation (attention aux fourrages humides) et le séchage en grange peut être un atout. Enfin, l'hygiène à la traite et le nettoyage de la machine à traire sont des éléments fondamentaux, comme le montrent les diverses pratiques mises en place par les éleveurs interviewés (protocole rigoureux de nettoyage de la machine et contrôle régulier de cette dernière, soins de la mamelle, nettoyage de la salle de traite, du tank...).

**Mots clés :** INTERVIEW / TRANSFORMATION LAITIÈRE / FABRICATION FROMAGÈRE / LAIT DE BREBIS / QUALITÉ DU LAIT / ELEVAGE BIOLOGIQUE / LOGEMENT DES ANIMAUX / OVIN LAIT / PREVENTION / TEMOIGNAGE / ALIMENTATION DES ANIMAUX / LITIÈRE / SANTE ANIMALE / MAMMITE / FRANCE / HAUTE SAONE / AVEYRON  
BIOFIL N° 118, 01/07/2018, 5 pages (p. 35-39)

réf. 250-118



## En Haute-Vienne : « Je soigne mes brebis par les plantes cultivées sur l'élevage »

MOREL Bérenger

Installée en AB en 2011 sur les terres familiales suite à un changement de carrière, Aude de Roffignac conduit ses 150 brebis et quatre béliers sur 40 hectares de parcours. La ferme fonctionne en autonomie fourragère : les animaux pâturent toute l'année et cinq hectares de méteil sont cultivés. Aude travaille à renforcer la rusticité de ses animaux avec des brebis qui savent agnelier seules et qui sont peu malades. Elle privilégie la prévention et utilise les plantes pour la santé animale. En grande partie autodidacte, elle cultive sur sa ferme des plantes aromatiques et médicinales qu'elle commercialise et utilise pour son troupeau, notamment le thym. Elle achète aussi de la poudre d'ail comme antiparasitaire et des huiles essentielles pour compléter son arsenal thérapeutique. Elle vend ses animaux en vente directe, à la ferme et dans un magasin de producteurs. Elle souhaite s'agrandir et augmenter son troupeau dans les prochaines années.

Mots clés : TISANE / COMMERCIALISATION / ELEVAGE BIOLOGIQUE / OVIN VIANDE / PREVENTION / TMOIGNAGE / PLANTE A PARFUM AROMATIQUE ET MEDICINALE / PHYTOTHERAPIE / SANTE ANIMALE / AROMATHERAPIE / HAUTE VIENNE

REUSSIR PATRE N° 656, 01/08/2018, 2 pages (p. 28-29)

réf. 250-119

## La féтуque élevée

GNIS / PASCALE PELLETIER PRAIRIE CONSEIL

Cette fiche technique sur la féтуque élevée présente ses avantages (bonne adaptation aux sols humides et séchant, résistance au piétinement, productivité élevée, grande tolérance aux maladies...) et ses limites (implantation lente, digestibilité et appétence moyennes). Des conseils sont dispensés afin de bien choisir les variétés et réussir le semis et l'implantation de la féтуque élevée (travail du sol particulièrement soigné, semis à 1 cm de profondeur maximum, deux roulages avant et après semis...). Des éléments sur sa conduite et son exploitation sont également fournis (utilisation fréquente en association ou en mélange avec la luzerne ou le trèfle violet pour la fauche et avec le trèfle blanc et le ray-grass anglais pour le pâturage, influence négative du dactyle sur sa présence...), ainsi que sur l'aspect alimentaire (digestibilité améliorée par le travail de sélection, exploitation à mener avant début épiaison au premier cycle, pas de difficulté pour le séchage en foin...).

Mots clés : IMPLANTATION / MELANGE FOURRAGER / PREPARATION DU SOL / ITINERAIRE TECHNIQUE / ELEVAGE / ALIMENTATION DES ANIMAUX / VALEUR ALIMENTAIRE / FERTILISATION / SEMIS / FOURRAGE / GRAMINEE FOURRAGERE / FÉTUQUE ÉLEVÉE / PRAIRIE / PATURAGE / PRAIRIE MULTI-ESPECES / FAUCHE / POACEES / FRANCE

BULLETIN DE L'ALLIANCE PASTORALE N° 886, 01/03/2018, 6 pages (p. 10-15)

réf. 250-110





## Dossier : Changement de système, développer l'Herbe

ROUAUD Paul / USSON Pauline / CHOLAY Juliette / ET AL.

Passer à un système herbager n'est pas évident, même si cette transition peut être positive : meilleurs résultats économiques, moins d'impacts environnementaux par exemple. Ce changement n'étant pas si évident, l'échange avec des agriculteurs ayant « sauté le pas » est souvent un plus, comme le montre le témoignage d'un éleveur du Sud de l'Ille-et-Vilaine. Concernant les résultats économiques, une étude, menée par l'Adage auprès de 77 fermes d'Ille-et-Vilaine en bovins lait (bio ou non), montre que produire plus ne permet pas forcément de mieux rémunérer le travail. Par contre, la capacité à mieux rémunérer le travail augmente avec l'efficacité économique. Or, cette dernière est améliorée si on diminue le coût alimentaire en augmentant la part pâturée. Il est donc important, pour conduire au mieux un système herbager, de maîtriser les bases du pâturage. Ces dernières ont fait l'objet d'un guide produit par le Réseau CIVAM « Construire et conduire son système herbager économe ». Cinq règles d'or sont à retenir : i) une mise à l'herbe le plus tôt possible (déprimage), ii) respecter la hauteur d'entrée dans un nouveau paddock, iii) débrayer si la hauteur d'herbe est supérieure à 25 cm pour ne pas se faire déborder, quitte à sauter le paddock suivant qui sera réservé pour le stock, iv) tout paddock entamé doit être fini pour limiter les refus, v) ne pas sortir les vaches au pâturage le ventre plein si on ne veut pas pénaliser leur capacité d'ingestion.

Mots clés : CHANGEMENT / ECHANGE / ELEVAGE / ELEVAGE LAITIER / EFFICACITE ECONOMIQUE / REMUNERATION / SYSTEME D'ELEVAGE / BOVIN LAIT / ELEVAGE BIOLOGIQUE / SYSTEME HERBAGER / ETUDE / TMOIGNAGE / PATURAGE / ACCESSIBILITÉ AU PÂTURAGE / GESTION DU PATURAGE / ILLE ET VILAINE ECHO DU CEDAPA ET DE L'ADAGE (L') N° 136, 01/05/2018, 4 pages (p. 6-9)

réf. 250-121

## Dossier : Quelle race pour quelle stratégie ?

BILLIEN Alexis / SCHRADER Cindy

Bien choisir la race de son troupeau est un point essentiel en système économe. Mais cela se réfléchit au cas par cas, selon son système et ses objectifs, même si la recherche de rusticité reste une constance en système herbager économe. Que ce soit en bovin lait ou viande, en ovin, ou encore en race pure ou avec croisement, le point majeur est de bien définir ses objectifs et de s'y tenir. Hésiter, changer d'approche amène à perdre du temps sans obtenir un troupeau répondant à ses attentes. Ce dossier illustre la diversité des approches chez les éleveurs à travers quatre témoignages d'éleveurs bretons : un système herbager bio en race Holstein pure avec une sélection axée sur la mamelle et les aplombs ; un système laitier bio avec croisement entre Holstein et Rouge scandinave, avec comme objectifs plus de rusticité, une bonne santé notamment au niveau de la mamelle, et une bonne qualité du lait ; une exploitation comptant un atelier secondaire de production de viande avec un troupeau bio composé des Limousines et de Hereford, avec une volonté de valoriser l'herbe au mieux en une viande de qualité ; un élevage ovins viande, en race locale Lande de Bretagne, appréciée pour sa capacité à valoriser tous types de ressources herbacées en plein air intégral (en partie en écopâturage) tout en produisant, là aussi, une viande de qualité.

Mots clés : ELEVAGE / STRATEGIE / BOVIN LAIT / BOVIN VIANDE / ELEVAGE BIOLOGIQUE / OVIN VIANDE / SYSTEME HERBAGER / TMOIGNAGE / RACE / RACE BOVINE HEREFORD / RACE BOVINE LIMOUSINE / RACE BOVINE PRIM'HOLSTEIN / RACE BOVINE ROUGE SCANDINAVE / RACE LOCALE / RACE OVINE LANDE DE BRETAGNE / RACE RUSTIQUE / REPRODUCTION ANIMALE / CROISEMENT / SELECTION ANIMALE / SANTE ANIMALE / COTES D'ARMOR / ILLE ET VILAINE ECHO DU CEDAPA ET DE L'ADAGE (L') N° 137, 01/07/2018, 4 pages (p. 6-9)

réf. 250-122



## PRODUCTIONS VÉGÉTALES

### ARBORICULTURE

#### Agroforesterie et permaculture : Le "BioDiVerger de Marcelin" à Morges/VD (Suisse)

CHIEZE Blandine / ALFÖLDI Thomas

Le projet « BioDiVerger » est né à Morges, dans le canton de Vaud, sur le site d'Agrilogie (Suisse). Depuis 2013, le service d'agriculture du canton de Vaud met à disposition un terrain de 6 000 m<sup>2</sup>. Il expérimente sur ce site, avec le FiBL (Institut de recherche de l'agriculture biologique), un nouveau modèle de verger. Ce projet cherche à intégrer des éléments d'agroforesterie et de permaculture. Le BioDiVerger est organisé en deux espaces. Une surface de 54 ares est en agroforesterie, alternant lignes de fruitiers et plantes fixatrices d'azote avec bandes herbeuses, haies ou planches de maraîchage ; l'autre espace « type permaculture », destiné à l'auto-cueillette, couvre 6 ares ; il comprend un grand nombre d'arbres, d'arbustes et de plantes grimpantes, vivaces ou annuelles. Le but étant de créer un agroécosystème qui soit le plus riche possible en biodiversité et qui reste rationnel quant à la quantité de travail.

<https://www.youtube.com/watch?v=YKIQA8fhQZM&feature=youtu.be>

[v=YKIQA8fhQZM&feature=youtu.be](https://www.youtube.com/watch?v=YKIQA8fhQZM&feature=youtu.be)

Mots clés : PERMACULTURE / AGROSYSTEME / BIODIVERSITE CULTIVEE / BIODIVERSITE FONCTIONNELLE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / AGROECOLOGIE / AGROFORESTERIE / ARBORICULTURE / SUISSE

2018, 2 min. 18 sec., éd. FiBL (Institut de recherche de l'agriculture biologique)

réf. 250-101

#### Conservation des pommes : Limiter les pertes

ROSE Frédérique

Laurent Jamar, chercheur au Centre Wallon de Recherches Agronomiques, est intervenu lors des Journées Techniques Fruits et Légumes Biologiques de l'Itab des 24 et 25 janvier 2018. Les pertes de pommes après récolte peuvent être importantes et atteindre 15 à 30 %. En bio, la prophylaxie permet de limiter les dégâts mais n'est pas suffisante. Le traitement à l'eau chaude est efficace mais demande de lourds investissements, tout comme les chambres froides à atmosphère contrôlée qui ne conviennent qu'aux gros volumes de production. Pour optimiser leur conservation, le CRA-W a testé des modules à atmosphère contrôlée de Janny MT pouvant contenir 300 kg de fruits et les a comparés à des palox ouverts. Plusieurs variétés de pommes ont été testées selon plusieurs critères, liés au développement de maladies et aux qualités organoleptiques. Les analyses sensorielles montrent que les pommes contenues dans les modules semblent plus fermes et donc plus appréciées. Les gloeosporioses (mélange complexe de champignons) semblent moins se développer sur certaines variétés issues des modules Janny MT. Des essais ont également été menés sur deux traitements contre les gloeosporioses en verger : Myco-Sin (non homologué en France) et Vacciplant (homologué en France). Leurs effets sont plus ou moins significatifs suivant les conditions d'essai.

Mots clés : QUALITE ORGANOLEPTIQUE / CONSERVATION DES ALIMENTS / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / ESSAI / ARBORICULTURE / PROTECTION DES VEGETAUX / POMME / MALADIE CRYPTO GAMIQUE / BELGIQUE / WALLONIE BIOFIL N° 119, 01/09/2018, 3 pages (p. 60-62)

réf. 250-015



## Une innovation pour l'éclaircissage : l'outil Eclairvale®

ROCHE Laurent / CODARIN Sandrine

Depuis 2015, le CTIFL expérimente un nouvel outil dénommé Eclairvale®, développé par la société La Canne Vale. Cet appareil permet le retrait de fruits d'une haie fruitière de faible épaisseur à partir d'un outil porteur de plusieurs barres semi-rigides. L'outil Eclairvale® permet ainsi de réguler la charge fruitière du pommier par le retrait rapide et mécanique des jeunes fruits. Dans ses essais, le CTIFL a comparé plusieurs itinéraires d'éclaircissage sur vergers en mûr fruitier ou en haie de faible épaisseur type Aximum®. Les neuf modalités testées portaient sur des méthodes d'éclaircissage mécanique, chimique et manuel, combinées ou non. Cette étude montre l'efficacité d'Eclairvale® et une très bonne complémentarité des outils mécaniques Darwin et Eclairvale®. L'outil Eclairvale® semble déjà bien adapté pour la filière pomme industrielle et la production en agriculture biologique pour certaines variétés. Les meurtrissures sur fruits visibles à la récolte sont faibles et de nouvelles adaptations contribueront à les réduire.

Mots clés : CONDUITE DU VERGER / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / AGRICULTURE CONVENTIONNELLE / MATERIEL AGRICOLE / ESSAI / ARBORICULTURE / TECHNIQUE CULTURALE / ECLAIRCISSEMENT / ECLAIRCISSEMENT MANUEL / ECLAIRCISSEMENT MECANIQUE / POMMIER / FRANCE  
INFOS CTIFL N° 342, 01/06/2018, 6 pages (p. 32-37)

réf. 250-062

## Sensibilité variétale du pêcher à Xanthomonas arboricola pv. Pruni : Une enquête Ctifl auprès des producteurs

POLTURAT Blandine / HILAIRE Christian / BAFFERT Véronique

La maladie des tâches bactériennes sur pêcher (*Xanthomonas arboricola* pv. *Pruni*, également appelée *Xanthomonas campestris* pv. dans la littérature), a causé d'importants dégâts dans les vergers de pêchers en 2017. Cela a conduit le CTIFL à mener une enquête auprès des producteurs sur la sensibilité des variétés. Cet article s'articule en deux grandes parties. La première réalise un focus sur cette maladie en traitant de la réglementation qui l'entoure (introduction et dissémination interdites, plants certifiés indemnes), de son aire de répartition (apparition en France dans le Gard en 1995, puis expansion rapide aux différentes zones de production de fruits à noyau), des symptômes qu'elle engendre sur les feuilles (tâches chlorotiques anguleuses sur la face inférieure, nécroses, défoliation), sur les fruits (tâches, nécroses, crevasses), et sur les rameaux (apparition de chancres). Les facteurs pédo-climatiques et les pratiques culturales qui favorisent son développement sont également indiqués (feuillage humide, température entre 20 et 28 °C, sols légers à éléments grossiers, excès d'azote, déficit en potassium). La seconde partie présente l'enquête menée par le CTIFL. Elle présente le matériel et la méthode employée qui repose sur un questionnaire en ligne à remplir par parcelle (infectée ou non) et qui a permis d'acquérir des informations sur 500 parcelles, principalement localisées dans le Gard, la Drôme, les Bouches-du-Rhône et présentant une très grande diversité de variétés. Les résultats qu'ils ont obtenus sont ensuite exposés : les dégâts et pertes causés par cette maladie sont compris entre 0 et 60 %, les départements les plus infectés sont le Gard et les Bouches-du-Rhône, et un tableau permet de récapituler les tendances de sensibilité de 22 variétés de pêchers face à ce pathogène (le nombre de parcelles renseignées par variété est trop faible pour établir clairement la sensibilité ou non des variétés ; les résultats sont donc à relativiser et seules des tendances sont dégagées).

Mots clés : DEGAT / RESISTANCE VARIETALE / VARIETE DE PECHER / XANTHOMONAS / AGRICULTURE CONVENTIONNELLE / ENQUETE / ARBORICULTURE / VERGER / PECHER / SENSIBILITE / AGENT PATHOGENE / MALADIE BACTERIENNE / ARDECHE / DROME / ISERE / RHONE / CORSE / LOT ET GARONNE / GARD / HERAULT / PYRENEES ORIENTALES / HAUTE GARONNE / BOUCHES DU RHONE  
INFOS CTIFL N° 343, 01/07/2018, 7 pages (p. 28-34)

réf. 250-086



## Agrinove met à l'honneur l'innovation agricole

LASNIER Adrien

Trois projets ont été récompensés en 2018 par Agrinove à l'occasion d'un concours sur les innovations agricoles en Nouvelle-Aquitaine. L'un d'eux est destiné plus particulièrement à l'agriculture biologique. Le premier prix revient au projet Hopen Terre de houblon initié par deux ingénieures agronomes, Lucie Le Bouteiller et Fanny Madrid. Il vise à créer une filière houblon dans le Sud-Ouest de la France et à faciliter la vente directe avec la création d'une plateforme de vente faisant le lien entre les producteurs et les brasseurs. Le second prix a été attribué à Mathieu Martinet qui a conçu un dispositif permettant de sectionner mécaniquement les drageons de noisetiers. Ce système est attelé à un tracteur et peut couper la totalité des drageons en un seul passage. Le troisième prix revient à Sanodev (société créée par Laure Sandoval en 2013) qui a développé un système de lumière UV pulsée pour désinfecter les fruits et légumes et lutter contre les pathogènes responsables de maladies de conservation. Cette innovation s'appliquera principalement aux pommes bio, souvent sensibles à ces maladies telles que les gloeosporioses. Des essais ont déjà montré une augmentation de 20 % du temps de conservation et des essais grandeur nature vont bientôt être menés.

Mots clés : TRAITEMENT LUMINEUX / PLATEFORME NUMERIQUE / TAILLE / INNOVATION / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / AGRICULTURE CONVENTIONNELLE / STOCKAGE / MATERIEL AGRICOLE / AUTOCONSTRUCTION / FRANCE / PROTECTION DES VEGETAUX / POMME / HOUBLON / NOISETIER / MALADIE DE CONSERVATION / GLOEOSPORIOSES / NOUVELLE-AQUITAINE

REUSSIR FRUITS ET LEGUMES N° 386, 01/09/2018, 1 page (p. 20)

réf. 250-115

## CONTRÔLE DES ADVENTICES

### Démonstration à Tech&Bio Île-de-France : Les écimeuses ont le vent en poupe !

POUPEAU Jean-Martial

La démonstration d'écimeuses lors du salon Tech&Bio Île-de-France a été très suivie, avec plus de 250 personnes au rendez-vous. Cet outil, utilisé pour la gestion des adventices, vise à sectionner l'extrémité de ces dernières dans une culture. Pour la démonstration, des écimeuses ont pu être testées sur trois mini-parcelles : lentilles vertes et caméline, lentilles et avoine de printemps, blé de printemps et seigle (ce dernier, plus haut que le blé, a fait office d'adventice pour les besoins de la démonstration). Trois constructeurs ont participé à cette démonstration : Bionalan (écimeuse Selac), Just Common Sense (écimeuse Combcut) et Bouillé concept (prototype d'écimeuse de Romain Jouillé, agriculteur conventionnel en Seine-et-Marne). Chaque constructeur apporte des informations techniques sur son matériel, ainsi que sur les conditions optimales d'utilisation. Un bilan de la démonstration est ensuite dressé : Sélac et le prototype de Bouillé Concept font preuve d'une très bonne efficacité, notamment sur le seigle. Au contraire, Combcut n'est pas à son avantage dans les conditions de l'essai en raison de son mode de fonctionnement (le blé et le seigle au stade floraison étaient trop hauts pour Combcut et la machine a coupé les deux céréales).

Mots clés : DEMONSTRATION / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / MATERIEL AGRICOLE / ECIMEUSE / GRANDE CULTURE / CONTROLE DES ADVENTICES / ILE-DE-FRANCE / ENTREPRISE / SALON PROFESSIONNEL  
BIOFIL N° 119, 01/09/2018, 3 pages (p. 41-43)

réf. 250-004



## Gérer l'enherbement en agriculture de conservation des sols

TRAVAUX ET INNOVATIONS

En mai 2018, dans le Loir-et-Cher, l'APAD (Association pour la Promotion d'une Agriculture Durable) a organisé une journée technique consacrée à la gestion de l'enherbement en agriculture de conservation des sols. En réunissant chercheurs, techniciens et agriculteurs, l'objectif était de favoriser les échanges et, ainsi, de mutualiser les bonnes pratiques. Quatre des sujets abordés sont repris dans cet article. Tout d'abord, Bruno Chauvel, chercheur en Bourgogne, estime que la gestion des adventices devrait s'établir en fonction des services positifs et négatifs fournis. La seconde intervention a apporté un regard critique sur les connaissances actuelles et les perspectives de recherche concernant la nuisibilité des adventices dans un contexte d'agriculture de conservation. La troisième intervention a présenté le concept de cultures allélopathiques comme alternative au désherbage chimique. Il s'agit de cultures qui produisent des composés phytotoxiques qui limitent notamment la poussée des adventices. Enfin, la dernière intervention concernait le semis direct de cultures de printemps sous couvert végétal roulé, et la complexité de son application en AB.

Mots clés : ALLELOPATHIE / JOURNÉE TECHNIQUE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / AGRICULTURE CONVENTIONNELLE / AGRICULTURE DE CONSERVATION / AGROÉCOLOGIE / ENHERBEMENT / SEMIS DIRECT / SEMIS SOUS COUVERT / ADVENTICE / RECHERCHE / NUISIBILITÉ / FRANCE  
TRAVAUX ET INNOVATIONS N° 249, 01/06/2018, 4 pages (p. 18-22)

réf. 250-059

## FERTILISATION

### Les biostimulants comme alternative d'avenir

BECQUERIAUX Thierry

Le Pôle Légumes région Nord s'intéresse aux biostimulants. La définition officielle d'un biostimulant selon la Commission européenne date de 2016 : c'est un fertilisant qui stimule le processus de nutrition dans le seul but d'améliorer une ou plusieurs caractéristiques des végétaux. Gaëtan Marq, représentant de l'Afaia (syndicat professionnel des acteurs de la filière légumes), voit en eux une alternative d'avenir. Toutefois, il reconnaît que les producteurs peuvent être désorientés car ces produits sont souvent associés à d'autres termes (inducteur de résistance, stimulateur de défense naturelle, stimulateur de croissance, activateur de sol...). L'Afaia travaille à la reconnaissance officielle de ces produits qui ne sont reconnus ni par le Code rural, ni par l'Anses. Par ailleurs, Els Pauwels, du Centre de recherche sur les cultures ornementales en Belgique, cheffe de file du projet Bio4safe (2017-2021), apporte des éléments sur ce projet. Celui-ci implique la Grande-Bretagne, les Pays-Bas, la Belgique et la France et son but est d'étudier si les biostimulants réduisent la consommation d'eau (20 %) et d'engrais (10 %) selon les cultures.

Mots clés : STIMULATEUR DE DÉFENSE NATURELLE / RÉGLEMENTATION / INTRANT / DÉFINITION / FERTILISATION / BIOSTIMULANT / PROTECTION DES VÉGÉTAUX / PROJET DE RECHERCHE DÉVELOPPEMENT / BELGIQUE / FRANCE / NORD / GRANDE BRETAGNE / PAYS-BAS  
REUSSIR FRUITS ET LÉGUMES N° 386, 01/09/2018, 1 page (p. 18)

réf. 250-114



## GRANDES CULTURES

### Jean-Pierre Legros, en Lot-et-Garonne : Strip-till et travail superficiel

POUPEAU Jean-Martial

Jean-Pierre Legros est céréalier dans le Lot-et-Garonne. Engagé en bio depuis 2009, il multiplie les innovations (principalement en matière d'implantation des cultures) tout en gardant pour objectif de préserver la structure de ses sols. Ce céréalier cultive 67 ha répartis sur des sols hétérogènes (argilo-calcaires et bouldiers). Il explique pourquoi il a banni la luzerne de ses rotations, ainsi que ses choix de cultures qui reposent principalement sur les marges prévisionnelles (ce qui peut l'amener à cultiver deux légumineuses de suite). Pour lui, le travail du sol est inévitable mais doit rester superficiel : 5 cm maximum. Il peut être amené à utiliser le labour mais de manière occasionnelle et à 5 cm de profondeur (la constitution d'une semelle de labour à cette profondeur n'est pas problématique car elle est vite éliminée par les racines, le gel ou encore la sécheresse). Il utilise également la technique du strip-till qui consiste à travailler profondément uniquement les futurs rangs de semis. Il ne l'utilise que pour les cultures qui s'y prêtent (maïs, haricots, soja, tournesol) et les passages sont tracés au GPS-RTK. Il donne un exemple concret via l'itinéraire technique du maïs qu'il a implanté en 2017 avec cette méthode. J-P. Legros réfléchit également aux plantes compagnes pour limiter le désherbage mécanique et donne son avis sur les faux-semis au printemps et sur l'utilisation du désherbage manuel contre les chardons.

**Mots clés** : FAUX SEMIS / ITINÉRAIRE TECHNIQUE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / STRIP-TILL / TÉMOIGNAGE / TRAVAIL DU SOL / LABOUR / GRANDE CULTURE / CONTRÔLE DES ADVENTICES / DESHERBAGE MANUEL / PLANTE COMPAGNE / LOT ET GARONNE / TECHNIQUE CULTURALE SIMPLIFIÉE / MAÏS / CÉRÉALE / PROTÉAGINEUX  
BIOFIL N° 119, 01/09/2018, 4 pages (p. 44-47)

réf. 250-005

### Produire de l'ail : Une culture délicate, de la plantation à la vente

POUPEAU Jean-Martial

David Aouillé est céréalier bio depuis 2001 dans le Tarn-et-Garonne. Il produit 1,5 à 2 ha d'ail sur sa SAU de 86 ha (ail blanc, ail précoce à bâton et ail violet). Dans ce témoignage, de nombreuses informations sont apportées sur l'itinéraire technique de l'ail qui est une culture assez sensible aux maladies et à l'enherbement inter-rang. D. Aouillé explique quels sont les précédents et les terrains (type de sol et orientation) à privilégier, comment réussir sa plantation, comment gérer les adventices, quelles maladies peuvent affecter l'ail (avec un focus sur le waxy, défaut physiologique qui intervient durant le stockage après récolte), ainsi que la prophylaxie à suivre. Il aborde également les modes de récolte possibles, ainsi que les cultures qu'il recommande d'implanter derrière l'ail. Des données économiques permettant de calculer la marge semi-nette prévisionnelle pour un objectif de quatre tonnes d'ail par hectare sont également apportées.

**Mots clés** : DONNÉE TECHNICO-ÉCONOMIQUE / ITINÉRAIRE TECHNIQUE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / TÉMOIGNAGE / LÉGUME DE PLEIN CHAMP / GRANDE CULTURE / AIL / TARN ET GARONNE  
BIOFIL N° 119, 01/09/2018, 3 pages (p. 52-54)

réf. 250-007

### Céréales et protéagineux : Quelle disponibilité en semences bio ?

MAIGNAN Morgan

La demande en semences bio pour les céréales et les protéagineux augmente. Plusieurs études apportent un éclairage sur les différentes variétés, à choisir en fonction des contraintes locales et des objectifs de valorisation (débouchés possibles, objectifs de rendement, contexte pédoclimatique local...). Un tableau récapitulatif des caractéristiques physiologiques, de la résistance aux bioagresseurs et de la valeur technologique pour 19 variétés de blé est proposé. L'offre en semences destinées à l'AB est précisée pour le blé tendre, le triticale, l'orge, les pois et la féverole.

**Mots clés** : MÉLANGE VARIÉTAL / RÉGLEMENTATION / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / FRANCE / GRANDE CULTURE / CÉRÉALE / BLE / TRITICALE / ORGE / MÉLANGE CÉRÉALES PROTÉAGINEUX / PROTÉAGINEUX / SEMENCE VÉGÉTALE / VARIÉTÉ / VARIÉTÉ RÉSISTANTE  
SYMBIOSE N° 236, 01/07/2018, 3 pages (p. 22-24)

réf. 250-028



## Agribio Union dans le Sud-Ouest : Un nouveau silo pour répondre à la croissance

RIVRY-FOURNIER Christine

Agribio Union (union de coopératives dans le Sud-Ouest) renforce sa présence dans le Lot-et-Garonne. Ce département représente 10 % de la collecte d'Agribio Union avec 200 producteurs de céréales et d'oléagineux. Sur le site de Monbahus, le silo de 4 000 tonnes (construit il y a 10 ans) ne suffisait plus pour faire face à la forte croissance de la collecte. Un second silo, d'une capacité de 11 200 tonnes, a été inauguré en juin 2018. La nouvelle installation compte plus de 30 cellules de 30 à 500 tonnes, un séchoir avec récupération d'énergie et deux circuits de nettoyage. Cet investissement de 5,3 millions d'euros a en partie été financé par la région Nouvelle-Aquitaine et l'Europe via des fonds Feder (1,2 million d'euros). Olivier Ladeveze, président d'Agribio Union et agriculteur dans les Landes, explique la stratégie de l'entreprise pour les quatre prochaines années : augmenter le volume de collecte et établir des contrats à moyen terme, notamment avec des fabricants d'aliments pour le bétail. Samuel Jariats, représentant de Terre du Sud dans le conseil d'administration d'Agribio Union et agriculteur, précise que, pour lui, l'apport total et la contractualisation devraient être de plus en plus importants.

Mots clés : STOCKAGE / COOPERATIVE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / CHIFFRE / TEMOIGNAGE / SILO / GRANDE CULTURE / CEREALE / OLEAGINEUX / LOT ET GARONNE / EQUIPEMENT AGRICOLE / ENTREPRISE  
BIOFIL N° 119, 01/09/2018, 2 pages (p. 67-68)

réf. 250-017

## Grandes cultures : Zoom sur le matériel

BIOFIL

Des constructeurs et distributeurs de matériels agricoles en grandes cultures informent de leurs nouveautés et de leurs améliorations techniques. Agram, constructeur de broyeurs, présente sa gamme TSL déclinée en quatre largeurs. Agronomic donne des renseignements sur sa nouvelle herse étrille NG pour céréales, maïs, colza, légumes. Bonnel fait connaître son Ecorouleau, pour rouler ou détruire des couverts végétaux en grandes cultures ou viticulture (modèles de 0,5 à 2,50 m). Bugnot présente Rapidlab, sa charrue mini labour réversible hors raie disponible avec un châssis de 6 à 9 corps ou 9 à 12 corps. Charlier propose sa nouvelle gamme de charrues déchaumeuses semi-simplifiées dédiées à la filière bio. Ecodyn renseigne sur sa gamme d'outils s'inspirant de la méthode de deux allemands, l'agriculteur Friedrich Wenz et l'agronome Dietmar Näser, pour restaurer les sols ; elle est composée de fraises, de scalpeurs, de semoirs classiques et directs, ainsi que de mélanges multi-espèces pour engrais verts et sous-semis. Einböck, présente le système de guidage par caméra Row-Guard pour diriger les bineuses de manière très précise. Green Vision propose sa ligne de charrues dont certaines sont spécialisées pour des labours à faible profondeur. Monosem présente l'élément bineur Multicrop avec châssis mixtes. Morris donne des renseignements sur son semoir combiné CX 8105 de 8 m. Simtech présente T-Sem, semoir direct simple et économique. Stecomat propose sa herse étrille de précision qui permet un réglage automatisé de la profondeur de travail des dents.

Mots clés : ENTREPRISE / MELANGE VARIETAL / ROULEAU / MATERIEL AGRICOLE / SYSTEME DE GUIDAGE / BINEUSE / CHARRUE / CHARRUE DECHAUMEUSE / SEMOIR / HERSE ETRILLE / DESCRIPTION / GRANDE CULTURE / FRANCE / TRAVAIL DU SOL  
BIOFIL N° 119, 01/09/2018, 5 pages (p. 69-73)

réf. 250-018



## La brosse à blé : Un outil autoconstruit à moindre coût

LE CAMPION Antonin

Les brosses à grain sont très répandues dans la meunerie industrielle. A l'échelle des artisans et des paysans boulangers, il est pourtant difficile d'en trouver un modèle aux dimensions adaptées. Pour répondre à ce besoin, l'Atelier Paysan s'est lancé, avec plusieurs groupes de producteurs, dans la conception d'une brosse à blé : une machine tournante d'1 mètre de haut et d'environ 100 kg, pour un investissement d'environ 1 000 euros et 5 jours de travail. L'outil a été présenté au "Cabaret des savoir-faire paysans", lors du Salon "La Terre est Notre Métier" en septembre 2018.

Mots clés : BROSSE / NETTOYAGE / AUTOCONSTRUCTION / EQUIPEMENT AGRICOLE / BLE / FRANCE / PAYSAN BOULANGER / GRANDE CULTURE  
SYMBIOSE N° 237, 01/09/2018, 1 page (p. 23)

réf. 250-037

## Produire des grandes cultures biologiques en Bretagne : Les guides techniques du réseau GAB-FRAB Bretagne

MARÉCHAL Goulven / LE CAMPION Antonin /  
CHOUPAULT Sarah / ET AL.

La demande en céréales et oléoprotéagineux bio reste très forte, tant pour l'alimentation animale que pour l'alimentation humaine. En parallèle, les conversions à l'AB sont de plus en plus nombreuses, entraînant un changement d'échelle de la bio qui pourrait avoir des conséquences sur les prix. Réalisé par les techniciens et animateurs du réseau GAB-FRAB Bretagne, le guide « Produire des grandes cultures biologiques en Bretagne » est un outil d'aide à la décision destiné aux agriculteurs bio bretons et aux producteurs en réflexion sur un repositionnement de leur système. Construit autour de données théoriques et réglementaires, il propose des clés pour raisonner son système biologique avec, pour objectif, la recherche d'une cohérence économique, technique et agronomique. Les techniques présentées sont illustrées par des retours d'expérience et savoir-faire de producteurs biologiques via des témoignages qui mettent en lumière la diversité des systèmes de cultures bio en Bretagne.

Mots clés : DONNÉE TECHNICO-ÉCONOMIQUE / TRI / COMMERCIALISATION / STOCKAGE / FILIERE CEREALES / AUTONOMIE / CONVERSION / SOL / RECOLTE DES CEREALES / GRANDE CULTURE / ROTATION DES CULTURES / PROTECTION DES VEGETAUX / CEREALE / OLEOPROTEAGINEUX / BRETAGNE / AMENDEMENT ORGANIQUE / TEMOIGNAGE / CONTROLE DES ADVENTICES / MATERIEL AGRICOLE / FERTILISATION / AMENDEMENT CALCIQUE / FERTILITE DES SOLS  
2018, 75 p., éd. RESEAU GAB-FRAB BRETAGNE

réf. 250-045





## Éric et Marie-Lise Berjon, en Gironde : Des céréales bio au milieu des vignes

POUPEAU Jean-Martial

Eric et Marie-Lise Berjon, céréaliers bio depuis plus de 30 ans, témoignent de leur expérience. Leur exploitation dispose de 120 ha de SAU (blé d'hiver, féverole d'hiver, soja, luzerne, tournesol...), de 30 ha de bois en ceinture et d'un lac artificiel permettant d'irriguer le soja. Leur assolement a beaucoup évolué ces dernières années pour simplifier le travail et la gestion des cultures (8 cultures par an contre 15 avant). La féverole, introduite il y a trois ans, est en plein développement (30 ha en 2018 en pur et 4,5 ha en mélange). Deux coupes annuelles de foin sont réalisées pendant les trois années d'implantation de la luzerne. Le labour a été abandonné depuis 10 ans (sauf pour démonter une prairie) pour des raisons de gain de temps, de lutte contre l'érosion et d'amélioration de la vie microbienne. Le salissement n'est pourtant pas plus élevé qu'avant. Le soja offre plusieurs débouchés : vente directe, approvisionnement de deux sociétés et d'une entreprise. Dès leurs débuts en bio, les exploitants ont décidé de transformer leurs produits à la ferme : toutes les récoltes de blé, épeautre, blé noir et petit épeautre sont transformées en farine et la récolte de tournesol est transformée en majorité en huile (et une partie est vendue en graines). Les circuits de vente sont diversifiés (Amap, Biocoop, magasin à la ferme, cantines...) afin de rester indépendants.

Mots clés : CONDUITE TECHNIQUE / MATERIEL DE TRANSFORMATION / VENTE DIRECTE / TRANSFORMATION A LA FERME / FARINE / HUILE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / TEMOIGNAGE / BIOSTIMULANT / RENDEMENT / GRANDE CULTURE / CEREALE / BLE D'HIVER / LUZERNE / SOJA / OLEOPROTEAGINEUX / FEVEROLE / TOURNESOL / GIRONDE / CEREAALIER

BIOFIL N° 118, 01/07/2018, 4 pages (p. 40-43)

réf. 250-123

## MARAÎCHAGE

### Produire des semences potagères bio sous contrat

FNAB

Avec le développement du maraîchage bio, la demande en semences potagères bio s'accroît, mais les producteurs multiplicateurs de semences bio sont encore trop peu nombreux pour y répondre. Quels sont les défis ? Les aides ? Les investissements nécessaires ? Les relations entre les acteurs ? Les risques ? Semenciers et producteurs multiplicateurs témoignent.

<https://www.youtube.com/watch?v=878hvKhDr38>

Mots clés : AGRICULTEUR MULTIPLICATEUR / PRODUIT DE DIVERSIFICATION / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / AGRICULTURE BIODYNAMIQUE / TEMOIGNAGE / CULTURE LEGUMIERE / MARAICHAGE / LEGUME / SEMENCE VEGETALE / PRODUCTION DE SEMENCES / SEMENCIER / SEMENCE POTAGERE / FRANCE

2018, 19 min. 58 sec., éd. FNAB (Fédération Nationale d'Agriculture Biologique des Régions de France)

réf. 250-105



## Solarisation et occultation : Gagner une longueur d'avance sur l'herbe

ROSE Frédérique

Deux maraîchers bio témoignent sur leur gestion des adventices. L'un pratique la solarisation et l'autre l'occultation. Angel Alègre cultive des légumes sur 1,5 ha en plein champ et dans 8 serres (4 000 m<sup>2</sup>) en Ariège. La solarisation est rentrée dans son système de culture et revient dans la même serre tous les 6 à 7 ans (il ne la pratique pas en plein champ car il ne fait pas assez chaud, même en été, pour que cette méthode soit efficace). Après une culture de pommes de terre primeur dont la récolte se finit en juin, il prépare le sol comme s'il allait planter ou semer. Avec les asperseurs de l'irrigation, il apporte 60 mm d'eau, puis pose une bâche plastique de 20 microns qu'il couvre aussi d'eau pour augmenter l'effet loupe. La serre est ensuite fermée pour monter la température de surface du sol jusqu'à 50°C. Cette technique est efficace contre la plupart des adventices, les pathogènes du sol (sclérotinia) et les virus, mais ne fonctionne pas contre les vivaces (rumex, chiendent). Il faut une heure pour mettre en place la bâche et 30 min pour l'enlever. Le deuxième maraîcher, Matthieu Gauthier, a repris l'exploitation bio de ses parents en Saône-et-Loire, en 2016. L'occultation y est pratiquée depuis des années en plein champ et sous abris. Une fois la préparation du sol terminée, une toile hors-sol tissée (qui laisse passer l'eau au travers) est installée pour six à huit semaines. M. Gauthier préfère les tissus noirs aux tissus verts afin que la montée en température soit plus importante. Pour être efficace, il faut que la bâche soit bien plaquée au sol. Il utilise pour cela un système d'agrafes. Après le semis, il repose la bâche pour obtenir des levées plus régulières et homogènes, puis reste vigilant pour l'enlever dès que le germe pointe.

Mots clés : AGRICULTURE BIOLOGIQUE / TEMOIGNAGE / SOLARISATION / MARAICHAGE / CONTROLE DES ADVENTICES / DESHERBAGE PAR OCCULTATION / SAONE ET LOIRE / ARIEGE

BIOFIL N° 119, 01/09/2018, 3 pages (p. 55-57)

réf. 250-008

## Guide de gestion de la fertilisation en maraîchage biologique

GAB 44

Comment fertiliser ? Avec quels amendements ou engrais organiques ? À quel moment ? Est-ce que les apports faits correspondent aux besoins des cultures ? Avec quel impact sur l'environnement ? Certains maraîchers se retrouvent démunis devant toutes ces questions et optent parfois pour une gestion aléatoire de leur fertilisation, sur-fertilisant par assurance ou sous-fertilisant par méconnaissance des besoins de leurs cultures. L'enjeu est pourtant de taille, car c'est bien des rendements et de la santé des cultures qu'il s'agit, et par conséquent des résultats économiques qui en découlent. À long terme, c'est aussi la fertilité des sols qui sera impactée positivement ou négativement par les pratiques de fertilisation. Conçu comme un outil d'accompagnement, ce guide fournit des informations variées : bases de l'agronomie, besoins des légumes, résidus de cultures, apports des amendements ou encore restitutions des engrais verts. Afin d'engager un raisonnement de la fertilisation à l'échelle du système, le guide reprend les différentes sources d'apports pouvant contribuer à la couverture des besoins des cultures : minéralisation du sol, restitutions des précédents, engrais verts, fumure et arrière-effet fumure. Six maraîchers bio ayant des approches différentes de la fertilisation, représentatifs de la diversité des pratiques en Loire-Atlantique, apportent leurs témoignages.

Mots clés : BIOFUMIGATION / CHAULAGE / EAU / INTERPRÉTATION / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / OBSERVATION / TEMOIGNAGE / BOIS RAMEAL FRAGMENTE / COMPOST / ENGRAIS VERT / FERTILISATION / MINÉRALISATION / COMPOSITION DU SOL / CULTURE LEGUMIERE / MARAICHAGE / PLANTE BIO-INDICATRICE / BIOLOGIE DU SOL / AZOTE / LOIRE ATLANTIQUE / AMENDEMENT ORGANIQUE

2018, 61 p., éd. GAB 44 (Groupement des Agriculteurs Bio de Loire-Atlantique)

réf. 250-038



**Un trio pour l'été**

PERRIN Benjamin / PARES L. / LEFÈVRE Amélie

En 2015 et 2017, dans le cadre du projet Dephy Ecophyto 4SYSLEG, la station expérimentale de l'Inra d'Alénya, dans les Pyrénées-Orientales, a mis en place un mélange d'engrais verts en rotation dans des cultures maraîchères sous abris. Le mélange testé devait, notamment, être composé de plantes : - de familles différentes des cultures de rente ; - pouvant s'implanter en été en zone méditerranéenne ; - capables de produire suffisamment de biomasse en peu de temps. Ainsi, le sorgho fourrager, le sarrasin et le pois fourrager ont été choisis, trois espèces aux propriétés complémentaires et pouvant ainsi fournir une gamme de services intéressante (inhibition de la levée des adventices, extraction du phosphore du sol, fixation de l'azote atmosphérique, production rapide de biomasse...). Les résultats de ces essais sont encourageants, avec une attention particulière à porter toutefois lors du semis, pour la gestion de l'irrigation, et au moment de la destruction. En effet, sur ce dernier point, il est important de détruire le couvert dès l'apparition des premières graines matures de sarrasin afin de limiter les repousses dans la culture suivante.

Mots clés : ESSAI / ENGRAIS VERT / FERTILITE DES SOLS / MARAICHAGE / CULTURE SOUS ABRI / SARRASIN / SORGHO FOURRAGER / POIS FOURRAGER / PYRENEES ORIENTALES / STATION D'EXPERIMENTATION  
 REUSSIR FRUITS ET LEGUMES N° 385, 01/07/2018, 2 pages (p. 28-29)

réf. 250-074

**PETITS FRUITS**

**Petits fruits, délices du jardin bio : Choisir, planter, soigner, multiplier... Framboises, kiwis, fraises, gojis, baies de mai, myrtilles, cassis, groseilles, sureau...**

PEPIN Denis

D'entretien facile, très prolifiques et peu encombrants, les petits fruits régaleront les jardiniers de leurs saveurs incomparables. Grâce à leur richesse en minéraux, en oligo-éléments, en vitamines, en antioxydants, leurs effets bénéfiques sur la santé sont importants. Leur culture est à la portée de chacun. Cet ouvrage apporte des conseils pour les choisir, les planter, les multiplier et les tailler. Pour chaque espèce, sont précisés : les caractéristiques de la plante, ses exigences, les différentes variétés parmi les plus résistantes et les plus goûteuses, les conseils d'entretien et de taille, les maladies et les ravageurs spécifiques, ainsi que les solutions préventives et curatives pour s'en prémunir. Tous les petits fruits les plus courants - fraises, framboises, groseilles, etc. - sont décrits, mais aussi des espèces moins répandues, comme les arbouses, les aronies, les baies de mai, les morelles et autres raretés.

Mots clés : ARROSAGE / BAIE DE MAI / CORNOUILLER MÂLE / GOJI / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / JARDINAGE / MULTIPLICATION DES VEGETAUX / RECOLTE / SUREAU / PLANTATION / PROTECTION DES VEGETAUX / RAVAGEUR / ARBUSTE FRUITIER / PHYSALIS / KIWI / NOISETTE / PETIT FRUIT / CASSIS / FRAISE / FRAMBOISE / GROSEILLE / MÛRE / MYRTILLE / VARIETE / MALADIE / TAILLE / TECHNIQUE CULTURALE / FRUIT ROUGE / FRANCE  
 2018, 222 p., éd. ÉDITIONS TERRE VIVANTE

réf. 250-041



## PLANTES AROMATIQUES ET MÉDICINALES

## PROTECTION PHYTOSANITAIRE

### Guide Plantes à Parfum, Aromatiques et Médicinales - 5ème Edition : Le document de référence de la filière PPAM pour la production conventionnelle et biologique

AGRICULTURES ET TERRITOIRES - CHAMBRE D'AGRICULTURE DE LA DRÔME

La 5ème édition du Guide PPAM est le fruit d'un travail collectif entre les structures de la filière coordonné par la Chambre d'Agriculture de la Drôme. Destiné aux professionnels de la filière, producteurs, futurs producteurs, centres de formation, entreprises et techniciens de la France entière, ce guide rassemble une multitude d'informations, avec une bonne représentation de l'agriculture biologique : la présentation des organismes de la filière (Qui fait quoi ? Qui publie quoi ?), un chapitre sur l'installation en tant que producteur de PPAM, sur la diversification, la production et la transformation, des actualités techniques et réglementaires, des résultats d'expérimentation, des fiches techniques de culture, des témoignages d'acheteurs, de groupements de producteurs et de pépiniéristes, un annuaire de contacts, etc.

Mots clés : GUIDE PRATIQUE / ORGANISATION AGRICOLE / ITINERAIRE TECHNIQUE / ANNUAIRE / REGLEMENTATION / TRANSFORMATION / FILIERE / GROUPEMENT DE PRODUCTEURS / HUILE ESSENTIELLE / CERTIFICATION / COSMETIQUE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / AGRICULTURE CONVENTIONNELLE / DIVERSIFICATION / CONSEIL TECHNIQUE / COMPLEMENT ALIMENTAIRE / CUEILLETTE / PLANTE A PARFUM AROMATIQUE ET MEDICINALE / PROTECTION DES VEGETAUX / FRANCE / DROME  
2018, 309 p., éd. AGRICULTURES ET TERRITOIRES - CHAMBRE D'AGRICULTURE DE LA DRÔME  
réf. 250-044

### Dossier légumes : Le biocontrôle

ECKERT Cathy / SZILVASI Sophie / DI BARI Delphine / ET AL.

Ce dossier sur le biocontrôle est composé de sept articles. Il a pour objectif de permettre à un agriculteur ou à un technicien de pouvoir caractériser un produit de biocontrôle et de l'utiliser dans de bonnes conditions (respect de la réglementation, ainsi que des conditions d'usage et d'efficacité). Le premier article définit clairement ce qu'est le biocontrôle et l'illustre via des exemples. Le second situe son contexte réglementaire aux échelles nationale et européenne. L'article s'accompagne de tableaux récapitulant les caractéristiques des différentes catégories de produits possibles (produits phytopharmaceutiques (PPP), produits de biocontrôle, préparations naturelles peu préoccupantes (PNPP), matières fertilisantes et supports de cultures (MFSC)), ainsi que d'un schéma sur les réglementations qui entourent ces produits. Le troisième article effectue un point sur les procédures d'évaluation des produits de biocontrôle en décrivant les démarches pour obtenir une AMM (autorisation de mise sur le marché) pour les PPP ou les MFSC. Des figures aident à visualiser les différentes étapes et le temps nécessaire à la réalisation de ces démarches et un tableau rappelle les différentes classes de danger. Les deux articles suivants apportent plus de détails sur deux catégories de produits, les PNPP et les MFSC. S'ensuit un article qui explique le principe du dispositif des usages orphelins mis en place en 2008 à l'échelle française. Ce dispositif permet de faire le lien entre les besoins, les utilisations et la réglementation. Il est notamment utilisé lorsque des solutions existent mais qu'elles ne sont pas autorisées sur la cible ou la culture en France, ou au contraire lorsqu'il n'existe pas de solution et qu'il faut solliciter la recherche. Le dernier article présente l'outil EPHY qui permet de connaître de manière très rapide l'ensemble des caractéristiques d'un produit.

<http://www.ctifl.fr/Pages/Kiosque.aspx?idTypePublication=7>  
Mots clés : DONNEE TECHNIQUE / MATIERE FERTILISANTE / SUPPORT DE CULTURE / AUTORISATION DE MISE SUR LE MARCHE / CLASSEMENT / REGLEMENTATION EUROPEENNE / PROTECTION DES VEGETAUX / BIO-CONTROLE / PRODUIT PHYTOSANITAIRE / PREPARATION NATURELLE PEU PREOCCUPANTE / EUROPE / FRANCE  
INFOS CTIFL N° Hors-série Juillet-Août 2018, 01/07/2018, 15 pages (p. 1-16)

réf. 250-089



## Le phosphate ferrique, un antilimace bio efficace

BARGAIN Véronique

L'antilimace Sluux HP, à base de phosphate ferrique, est autorisé en bio et c'est une alternative aux produits à base de métaldéhyde. L'article est composé de deux parties : la première partage l'expérience d'utilisateurs de ce produit via le témoignage de Mickaël Frémont et d'André Lebot du Gaec Les Émeraudes, en Loire-Atlantique ; la seconde expose les résultats des tests effectués par Terrena sur son efficacité. Le Gaec Les Émeraudes (exploitation polyculture élevage, 100 ha de cultures, 800 000 L de lait et un poulailler) est engagé dans la démarche « Nouvelle Agriculture » de Terrena qui encourage l'utilisation d'alternatives aux pesticides. Cette exploitation teste depuis deux ans cet antilimace qui se présente sous forme de granulés à 3 % de phosphate ferrique : après ingestion par la limace, celui-ci s'accumule dans son organisme et bloque ses fonctions vitales (digestion, fonction hépatique et production de mucus), ce qui entraîne la mort de l'animal au bout de quelques jours. Cet antilimace est épandu après le semis du colza et son apport est raisonné à partir de piégeages (cartons posés au sol avec de l'antilimace) accompagnés d'observations des dégâts. Les deux agriculteurs sont globalement satisfaits de cette solution même si elle est un peu moins efficace que le métaldéhyde. Le phosphate ferrique représente 40 à 50 % des ventes d'antilimaces de la coopérative Terrena. Une comparaison de ce produit avec le métaldéhyde sur colza a été effectuée et aucune différence significative n'a été constatée avec des coûts équivalents de 22 €/ha.

Mots clés : METALDEHYDE / ORTHOPHOSPHATE DE FER / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / AGRICULTURE CONVENTIONNELLE / COMPARAISON / TEMOIGNAGE / GRANDE CULTURE / PROTECTION DES VEGETAUX / BLE / LIMACE / COLZA / LOIRE ATLANTIQUE  
REUSSIR GRANDES CULTURES N° 326, 01/07/2018, 2 pages (p. 34-35)

réf. 250-092

## L'isothérapie, une méthode encore marginale

FONTANIEU Gwladys / DARMENCY Henri

En Champagne-Ardenne, une dizaine d'agriculteurs utilisent régulièrement l'isothérapie sur leurs cultures et sont demandeurs de connaissances sur cette technique. Ainsi, une étude bibliographique a été réalisée à partir de revues à comité de lecture. Proche de l'homéopathie, l'isothérapie consiste à utiliser des solutions diluées et dynamisées à base de macérât du bioagresseur. Il ressort de l'étude que deux tiers des analyses relèvent au moins un effet significatif des isothérapies, qui aident ainsi les cultures à gérer les bioagresseurs, avec des résultats néanmoins pas toujours homogènes. Notons également un petit nombre de cas (essentiellement avec des isothérapies d'hormones) qui montrent des effets inverses à ceux souhaités. L'intérêt de cette technique ne doit pas être ignoré même si les conditions d'utilisation peuvent être étroites et définies au cas par cas.

Mots clés : LUTTE ALTERNATIVE / DYNAMISATION / ESSAI / ETUDE / GRANDE CULTURE / CONTROLE DES ADVENTICES / PROTECTION DES VEGETAUX / TOMATE / RECHERCHE / ISOTHERAPIE / BIBLIOGRAPHIE / MONDE / FRANCE / CHAMPAGNE ARDENNE  
PHYTOMA - LA SANTÉ DES VEGETAUX N° 713, 01/04/2018, 4 pages (p. 9-12)

réf. 250-120



## Evidence that organic farming promotes pest control

*Preuve que l'agriculture biologique favorise le contrôle des ravageurs (Anglais)*

MUNERET Lucile / MITCHELL Matthew / SEUFERT Verena / ET AL.

Cet article scientifique présente les résultats de deux méta-analyses réalisées sur les effets de l'agriculture biologique sur le contrôle des ravageurs. L'optimisation des fonctions écologiques des agrosystèmes est l'une des solutions pour remplacer les intrants chimiques tout en diminuant leur empreinte carbone et en maintenant leur niveau de production. Cependant, les performances de l'agriculture biologique sur le contrôle des ravageurs restent inconnues. Certaines études suggèrent que la pression de ravageurs est plus importante qu'en agriculture conventionnelle en raison de moyens de lutte moins efficaces que les pesticides. D'autres, au contraire, ont trouvé un taux d'infestation moins important en bio. Cette tendance est expliquée par des pratiques qui freinent le développement des ravageurs (comme des rotations plus longues) ou qui favorisent les ennemis naturels. Les méta-analyses conduites dans le cadre de cette étude offrent une synthèse des performances de l'agriculture biologique comparées à celles de l'agriculture conventionnelle sur le contrôle des ravageurs en grandes cultures. Le matériel et la méthode sont tout d'abord détaillés : sélection des articles pris en compte dans les méta-analyses, traitement des données et analyses statistiques effectuées. Les résultats sont ensuite présentés et montrent que l'AB a un taux d'infestation plus faible pour les maladies, similaire pour les insectes ravageurs et un taux plus élevé de mauvaises herbes que l'agriculture conventionnelle. L'étude met en évidence que l'AB permet le contrôle des maladies et des ravageurs en diminuant l'utilisation de pesticides de synthèse et sans augmenter le niveau d'infestation.

<https://www.nature.com/natsustain/>

Mots clés : BIODIVERSITE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / COMPARAISON BIO-CONV / RECHERCHE / ETUDE / META-ANALYSE / CONTROLE DES ADVENTICES / PROTECTION DES VEGETAUX / CONTROLE DES RAVAGEURS / BIO-CONTROLE / MONDE

NATURE SUSTAINABILITY N° Vol. 1, n° 7, 01/07/2018, 8 pages (p. 361-368)

réf. 250-111

## Biocontrôle, une croissance à deux chiffres

LASNIER Adrien

L'évolution des ventes de produits de biocontrôle en France entre 2016 et 2017 est présentée dans cet article. Selon l'IBMA, l'association internationale des fabricants de produits de biocontrôle, le chiffre d'affaires de ses entreprises membres a atteint 140 millions d'euros en 2017, soit 25 % de plus qu'en 2016. Il faut savoir que ces entreprises représentent 90 % du marché national du biocontrôle. Les produits destinés à la filière agricole représentent 66 % de leur activité et ont progressé de 9 % entre 2016 et 2017. Les produits destinés aux jardins et autres espaces végétalisés correspondent au reste de leur activité (34 %) et ont augmenté de 76 % en 2017. Cette hausse peut directement être corrélée à l'interdiction progressive des produits phytosanitaires dans ce secteur. Les substances naturelles représentent 59 % de ce chiffre d'affaires, suivies des médiateurs chimiques (18 %), des macro-organismes (14 %) et des microorganismes (9 %). La liste établie par la DGAL compte 442 produits de biocontrôle. Une cinquantaine de nouveaux produits devraient être développés d'ici 2020.

Mots clés : AGROINDUSTRIE / ANALYSE DE MARCHÉ / VENTE / MARCHÉ / STATISTIQUES / PROTECTION DES VEGETAUX / BIO-CONTROLE / FRANCE

REUSSIR FRUITS ET LEGUMES N° 386, 01/09/2018, 1 page (p. 14)

réf. 250-113



## SOL

### Agriculture régénérative : « Un sol toujours vert »

RIVRY-FOURNIER Christine

Ulrich Schreier, formateur en agronomie depuis plus de vingt ans, co-fondateur de l'association Soins de la Terre et fondateur de la société Ecodyn, s'est engagé dans les TCS (techniques culturales simplifiées) et dans l'agriculture régénérative. Installé en Anjou, il déplore l'existence fréquente de sols négligés, même en bio. Pour lui, un sol devrait toujours être couvert d'une végétation multi-espèces afin qu'il assure sa propre fertilité via la photosynthèse : les exsudats racinaires riches en glucides qu'elle entraîne nourrissent la vie du sol (c'est le principe de l'agriculture régénérative). Ulrich préconise deux pratiques pour atteindre l'autonomie agronomique : les couverts végétaux en interculture (les engrais verts) et les sous-semis (plantes semées sous la culture). Les mélanges multi-espèces en sont la clé : ils doivent être composés de sept à trente espèces, de familles botaniques différentes, et l'implantation de couverts et l'implantation de sous-semis doivent se succéder en alternant cultures d'hiver et cultures de printemps. Les sous-semis sont implantés en même temps que les semis pour les cultures d'automne et doivent contenir des graminées naines – type gazon – dotées d'un faible pouvoir aérien et d'un système racinaire puissant. Pour les cultures de printemps, les sous-semis sont implantés lors du dernier binage. Ulrich Schreier conseille également de réduire le passage des outils pour limiter la minéralisation et la déstructuration des sols et de ne pas détruire un couvert par le gel (une plante morte n'apporte pas suffisamment à la vie du sol). Il rappelle également que les systèmes peuvent être enrichis avec des animaux et des arbres dont les intérêts sont à la fois agronomiques et économiques.

Mots clés : SOUS SEMIS / COUVERT VEGETAL / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / AGRICULTURE BIODYNAMIQUE / TEMOIGNAGE / SOL / GRANDE CULTURE / VIE BIOLOGIQUE DU SOL / ENGRAIS VERT / FERTILITE DES SOLS / FRANCE

BIOFIL N° 119, 01/09/2018, 3 pages (p. 48-50)

réf. 250-006

### Sol : Des pratiques à choix multiples

MARIE Florine

Nouveauté au Salon "La Terre est Notre Métier" de septembre 2018 : le pôle Sol. A cette occasion, Yves Hardy, conseiller indépendant en agronomie depuis 5 ans (Ille-et-Vilaine), et Paul Legrand, éleveur allaitant et arboriculteur depuis 30 ans (Ille-et-Vilaine), en AB depuis 3 ans, ont été interviewés : - "Il faut réapprendre à penser son sol" ; - "On n'a jamais fini de connaître son sol". Chacun exprime son point de vue sur le sol, ce qu'il représente, comment le préserver, les erreurs à éviter, la place du sol dans le système global, etc. L'essentiel, selon eux, est bien d'adapter ses pratiques aux besoins des sols. Le pôle Sol aura permis d'initier la réflexion, d'apporter des précisions sur les fondamentaux d'un sol et de proposer et construire des pistes de travail.

Mots clés : SALON PROFESSIONNEL / PRATIQUE AGRICOLE / MATIERE ORGANIQUE / SOL / ACTIVITE BIOLOGIQUE DU SOL / CONTROLE DES ADVENTICES / AGRICULTURE BIOLOGIQUE

SYMBIOSE N° 237, 01/09/2018, 2 pages (p. 20-21)

réf. 250-035



## L'enquête : Les sols agricoles négligés par les lois ; Bien connaître les sols aide à mieux les protéger

GLORIA Christian

Ce document est composé de deux articles sur la mise en place de protections des sols en France. Le premier traite de la nécessité d'établir de nouvelles lois pour les protéger puisque les sols agricoles disparaissent ou sont dégradés par l'urbanisation, les pollutions, l'érosion ou encore le tassement. Un projet de directive européenne de la protection des sols, discuté en 2006, a été définitivement abandonné en 2014. Selon Céline Collin-Bellier, présidente de l'association française de l'étude des sols, ce texte s'avérait trop ambitieux pour être accepté par toutes les parties prenantes. Elle précise toutefois qu'il serait judicieux de mettre une directive en place (comme c'est déjà le cas pour l'eau et pour l'air), voire de créer des Agences des sols en comparaison aux Agences de l'eau. Elle précise qu'il existe des textes de protection des sols en France, mais qu'ils ne sont pas suffisants pour les protéger car ils mettent en concurrence des droits fonciers et environnementaux. Solène Démonet (chargée des pollutions industrielles chez FNE) et Dominique Arrouays (INRA d'Orléans) expliquent que les sols participent au patrimoine commun et que ce sont souvent les meilleures terres agricoles qui doivent faire face à l'urbanisation. Dans le second article, Joël Moulin, pédologue à la Chambre d'Agriculture de l'Indre, indique qu'une directive ne suffirait pas à gérer la protection des sols à l'échelle de la France car il existe de grandes disparités géomorphologiques. Il faut, pour lui, aller au-delà des textes, bien connaître les sols et prendre conscience que ce n'est pas un milieu à consommer.

Mots clés : ARTIFICIALISATION DES TERRES AGRICOLES / DIRECTIVE CE / PROTECTION DES SOLS / QUALITE DES SOLS / TASSEMENT DU SOL / EROSION / POLLUTION / FONCIER / SOL / EUROPE / FRANCE / URBANISATION / LEGISLATION

REUSSIR GRANDES CULTURES N° 325, 01/06/2018, 3 pages (p. 8-10)

réf. 250-081

## Quatre tests de la vie biologique des sols

PRUILH Costie

La « valise sol » permet rapidement et à moindre coût d'évaluer la vie d'un sol, comme en témoigne Yann Pivain de la Chambre d'Agriculture de l'Eure. Elle permet de réaliser quatre tests : la respiration du sol par la quantification du CO<sub>2</sub> (pour mesurer l'activité biologique du sol), la vitesse d'infiltration de l'eau, la densité apparente et le test ver de terre (pour comptabiliser les marqueurs de la vie du sol). Ces tests prennent deux heures sans compter le test ver de terre et peuvent être effectués par les agriculteurs, même si ces derniers préfèrent généralement que ces tests soient réalisés par des personnes extérieures. Le coût est largement réduit (15 €/parcelle contre 250 pour des tests plus complexes), mais les résultats sont moins précis, la précision n'étant pas l'objectif de cette « valise sol » : le but est de former une base de données, sous forme d'un observatoire participatif, où plus le volume de données sera important et plus les données prendront du sens.

Mots clés : ANALYSE DE SOL / FRANCE / OUTIL DE MESURE / MESURE ET ANALYSE / SOL / ACTIVITE BIOLOGIQUE DU SOL / STRUCTURE DU SOL / EURE

REUSSIR LAIT N° 326, 01/07/2018, 1 page (p. 41)

réf. 250-084





## Improving Crop Yield and Nutrient Use Efficiency via Biofertilization – A Global Meta-analysis

*Amélioration des rendements des cultures et de l'efficacité de l'utilisation des éléments nutritifs via la biofertilisation – Une méta-analyse à l'échelle mondiale (Anglais)*

SCHÜTZ Lukas / GATTINGER Andreas / MEIER Matthias / ET AL.

Cette méta-analyse, conduite à l'échelle mondiale, s'intéresse aux effets des biofertilisants (activateurs de sol) sur le rendement des cultures et sur la disponibilité en éléments minéraux dans le sol (azote et potassium). Des microorganismes appartenant à différents taxons sont actuellement utilisés en tant que biofertilisants, choisis pour leur capacité à rendre disponibles les éléments minéraux, à fixer l'azote atmosphérique, à améliorer l'absorption de l'eau, ou encore pour leur fonction d'agent de biocontrôle. Toutefois, avant cette méta-analyse, aucune étude globale n'était disponible pour faire le point concernant les performances de ces produits sur différentes cultures. Cette étude offre ainsi des bases pour orienter les agriculteurs dans leur choix et sur les conditions d'application. Le matériel et la méthode utilisés sont tout d'abord détaillés avec une description des données obtenues (critères de sélection des publications prises en compte, traitement et analyse des données), une présentation précise des indicateurs de performances des biofertilisants, ainsi qu'avec tous les facteurs pris en compte dans l'analyse (cultures, catégories de biofertilisants, contextes pédoclimatiques...). Les résultats obtenus sont ensuite présentés : de manière générale, les biofertilisants sont plus performants dans les climats secs que dans les autres régions ; les augmentations de rendement sont faibles dans les sols à faible teneur en phosphore et l'efficacité des biofertilisants augmente pour des sols qui en sont riches ; l'inoculation de champignons mycorhiziens réussit mieux dans les sols ayant une faible teneur en matière organique et un pH neutre. Cet article discute ensuite de l'utilisation de ces produits afin de savoir s'ils sont une option crédible en zone aride et quel biofertilisant est potentiellement le meilleur.

<https://www.frontiersin.org/articles/10.3389/fpls.2017.02204/full>  
Mots clés : COMPARAISON / ETUDE / META-ANALYSE / EVALUATION / FERTILISATION / BIOFERTILISANT / RENDEMENT / SOL / GRANDE CULTURE / MARAICHAGE / MICRO-ORGANISME / AZOTE / PHOSPHORE / MONDE  
FRONTIERS IN PLANT SCIENCE N° Volume 8, 12/01/2018, 18 pages (p. 1-18)

réf. 250-095

## VITICULTURE

### C. Sabatier, vigneron-paysan dans l'Hérault : Se diversifier et viser l'autonomie

ROSE Frédérique

Christophe Sabatier, vigneron paysan bio dans l'Hérault, joue la carte de la diversification sur son domaine. Il cultive 16 ha de grandes cultures valorisées en huiles ou en alimentation pour son élevage de porcs ; ainsi que 12 ha de vignes qu'il vinifie et dont il commercialise le vin en vente directe (vin sans sulfite ajouté). Depuis 2015, il loue un hectare à un maraîcher bio qui souhaitait s'installer et 10 ha, depuis 2017, à deux paysans boulangers, ce qui permet de vendre des produits encore plus diversifiés. Depuis plus de trois ans, C. Sabatier sème dans ses vignes, dans un inter-rang sur deux, un engrais vert (mélange complexe de plusieurs familles botaniques) qui est ensuite détruit en avril. Sur les autres rangs, il sème des céréales (dont des blés de variétés anciennes) qui seront moissonnées et vendues aux paysans boulangers. Ses parcelles en vigne servent également de test pour les tuiles Symbio, qui sont utilisées en tant que paillage permanent sous les ceps de vigne (un focus est effectué dans l'article pour expliquer leur fonctionnement). Enfin, l'un des objectifs de C. Sabatier est de ne plus utiliser d'énergie fossile pour travailler ses vignes en passant en traction animale.

Mots clés : PAILLAGE PLASTIQUE / ITINERAIRE TECHNIQUE / SYSTEME D'EXPLOITATION / COUVERT VEGETAL / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / DIVERSIFICATION / ELEVAGE BIOLOGIQUE / TEMOIGNAGE / GRANDE CULTURE / VITICULTURE / CAVAILLON / CONTROLE DES ADVENTICES / ENHERBEMENT INTER-RANG / ASSOCIATION DE CULTURES / ASSOCIATION CULTURES VIGNE / HERAULT / RELATION CÉRÉALIER MARAÎCHER  
BIOFIL N° 119, 01/09/2018, 3 pages (p. 64-66)

réf. 250-016



## Vins naturels : La certification tourne au vinaigre

BOURVEN Morgan

Certains vigneron mettent en avant l'aspect "nature" ou "naturel" de leurs vins. Pourtant, à ce jour, ce terme ne correspond à aucun label, ni cahier des charges officiel, et crée ainsi un certain malaise au sein de la filière. Les vigneron certifiés bio, notamment, dénoncent une concurrence déloyale et craignent des fraudes. Dans ce contexte, Emmanuel Cazes, vigneron certifié bio et biodynamie, a planché sur un projet de cahier des charges qui obligerait les vigneron naturels à être certifiés bio. Toutefois, la commission permanente de l'Inao a rejeté ce projet, peut-être par crainte de la multiplication et donc de l'affaiblissement des appellations. Pour d'autres, ce rejet serait plutôt lié à un problème de timing : il serait trop tôt pour réglementer les vins dits "nature" ou "naturels". De son côté, l'association des vins naturels travaille aussi sur un projet de cahier des charges.

Mots clés : REGLEMENTATION / VIN NATURE / VIN NATUREL / PRODUIT BIOLOGIQUE / CERTIFICATION / CAHIER DES CHARGES / VITICULTURE / FRANCE  
 QUE CHOISIR N° 571, 01/07/2018, 1 page (p. 56)

réf. 250-061

## L'eau ozonée en irrigation, une technique à étudier

DELBECQUE Xavier

Cet article effectue un point sur l'utilisation d'eau ozonée pour irriguer la vigne : les recherches mettent en avant des propriétés intéressantes pour cette eau et des entreprises étrangères proposent des équipements. Les effets attendus seraient un meilleur développement végétal, une facilitation de la pénétration de l'eau, une hausse des rendements et une réduction des maladies. Au Canada, des chercheurs ont confirmé un impact positif de cette eau sur des plants de tomates sans trouver de différence significative sur la production. En Californie, une autre équipe de chercheurs a montré que les sols irrigués par cette eau sont plus riches en oligo-éléments grâce aux propriétés oxydantes de l'ozone. Toutefois, les recherches ne sont pas assez avancées pour connaître son impact sur la vie du sol. Cette solution est cependant déjà commercialisée en Espagne par la société ASP, pour qui l'eau ozonée permet en plus d'oxygéner les racines et de les désinfecter de pathogènes. Cet argument est partagé par l'entreprise italienne MET, qui conduit actuellement des tests. De plus, la mise en place de ce système d'irrigation est aisée : un ozoneur (générateur automatique) est relié au réseau d'irrigation, ce qui est peu onéreux.

Mots clés : INNOVATION / EAU / MATERIEL D'IRRIGATION / FERTILITE DES SOLS / IRRIGATION / RECHERCHE / VITICULTURE / PROTECTION DES VEGETAUX / MONDE / CANADA / CALIFORNIE / ESPAGNE / ITALIE  
 REUSSIR VIGNE N° 253, 01/07/2018, 1 page (p. 17)

réf. 250-082



## « Repenser le système de culture de la vigne »

DE NADAILLAC Clara

Jérôme Courgey, viticulteur basé en Champagne (16 ha), repense complètement le système de culture de la vigne, accompagné depuis 2012 par Timothy Bolander, consultant privé et spécialiste de la microbiologie des sols. La réflexion sur son système repose sur le développement naturel de la vigne, lorsque celle-ci coévoluait avec des arbres en lisière de forêt et se développait sur un substrat humifère. Il cherche à reproduire en partie ces conditions de croissance, ainsi que la biodiversité des sols avec comme objectif final que la vigne s'autosuffise. Pour recréer cet environnement, il apporte du vermicompost tous les automnes ainsi que de la matière organique fraîche au printemps et il procède à des applications de thé de compost aéré (TCA) dont la fréquence est adaptée selon les besoins de la vigne. Il épand également du BRP sur une partie de son domaine (ce qui lui permet à la fois de créer de l'humus et de s'affranchir du désherbage mécanique), sur lequel il plante un engrais vert mi-juillet. Cependant, il souhaite aussi réduire le tassement du sol lié aux passages des machines agricoles et travaille avec une agence de maintenance industrielle pour développer un pulvérisateur autonome sur coussins d'air. Dans l'absolu, il voudrait aller plus loin dans son système de culture en conduisant sa vigne en pergola avec des légumes et des céréales en inter-rang, et des arbres tous les deux ou trois rangs ; mais, pour cela, il faut faire évoluer le cahier des charges de l'appellation champenoise.

Mots clés : TASSEMENT DU SOL / CONDUITE TECHNIQUE / VIN DE CHAMPAGNE / TEMOIGNAGE / BOIS RAMEAL FRAGMENTE / COMPOST / THE DE COMPOST / SYSTEME DE CULTURE / LEGUME / VITICULTURE / ASSOCIATION VEGETALE / CHAMPAGNE  
 REUSSIR VIGNE N° 254, 01/09/2018, 2 pages (p. 14-15)

réf. 250-108

## Dossier : Optimiser ses engrais verts

GRAVÉ Justine

Ce dossier, composé de cinq articles, fournit les conseils de différents experts pour optimiser l'utilisation d'engrais verts en interrangs dans les vignes. Le premier article partage l'expérience de Samuel Cuisset (viticulteur bio) qui plante des engrais verts depuis 2012 et qui a constaté de nombreux effets positifs par rapport à l'érosion et à la compaction de ses sols, une amélioration de la qualité de ses vins blancs ainsi qu'une stabilisation de ses rendements. Il lui a fallu trois années pour trouver le bon mélange d'espèces à planter. Pour réduire les coûts, il s'intègre à des commandes groupées et a autoconstruit un semoir grâce aux tutoriels de l'Atelier Paysan qui lui permet aussi d'assurer une meilleure répartition des semences. Le second article porte sur le choix du semoir à utiliser (à disques ou à dents). Quatre experts apportent leur point de vue qu'ils expriment en fonction des antécédents de la parcelle. Le choix des espèces à planter est abordé dans le troisième article. Contrairement à ce que pensent un bon nombre de vigneron, le type de sol n'est pas le plus déterminant dans ce choix qui doit avant tout être raisonné par rapport aux objectifs techniques. Il est ainsi préférable de miser sur la qualité du semis plutôt que sur la nature de la graine. Le quatrième article évoque la possibilité de produire ses propres semences pour baisser leur coût. Cette solution reste toutefois assez difficile pour un vigneron et des alternatives sont proposées : créer un GIEE à plusieurs viticulteurs pour se répartir les tâches et les espèces, instaurer une relation gagnant-gagnant avec un céréalier, ou encore grouper les achats. Le dernier article porte sur la possibilité d'enrober les semences avec du compost et de l'argile pour faciliter les semis directs. Trois viticulteurs partagent les techniques qu'ils ont mises au point pour pratiquer l'enrobage. L'avis d'un expert, pour qui cette pratique n'est pas nécessaire, est également présenté.

Mots clés : PRODUCTION DE SEMENCES / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / AGRICULTURE CONVENTIONNELLE / MATERIEL AGRICOLE / SEMOIR / CONSEIL / TEMOIGNAGE / ENGRAIS VERT / VITICULTURE / SEMENCE DE FERME / ENROBAGE DES SEMENCES / TECHNIQUE CULTURALE / FRANCE / CHAMPAGNE / DORDOGNE / CHARENTE / HERAULT  
 REUSSIR VIGNE N° 254, 01/09/2018, 6 pages (p. 36-41)

réf. 250-109



## MARCHÉ

### FILIÈRE

#### Le poulet de Janzé se met au bio

CARLUER-LOSSOUARN Frédéric

Coopérative bretonne de volailles Label Rouge, le groupement d'éleveurs Les Fermiers de Janzé a lancé, en 2018, une gamme bio. Pour un démarrage prudent, seuls 7 des 170 aviculteurs qui travaillent avec la coopérative participent, dans un premier temps, à ce nouveau projet. L'objectif est de produire 4000 poulets/semaine, un chiffre qui devrait doubler en 2019. Ces poulets bio seront distribués en RHD et en grande distribution (au rayon trad).

Mots clés : COOPERATIVE / FILIERE VIANDE / LABEL ROUGE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / POULET DE CHAIR / ILLE ET VILAINE / ELEVAGE BIOLOGIQUE / VIANDE DE VOLAILLE LINEAIRES N° 344, 01/03/2018, 1 page (p. 159)

réf. 250-052

#### Dossier : Micro-Brasserie

COMTE Mélodie / BERGER Pierre-Louis / GRUBER Véronique

Le nombre de brasseries dans la région AuRA ne cesse de croître. La bière artisanale s'invite aujourd'hui aux tables des grands chefs et dans les caves. L'approvisionnement en matières premières locales fait encore pourtant défaut à la production régionale. Récemment, l'ouverture dans le Puy-de-Dôme de la première malterie d'Auvergne annonce cependant un espoir de territorialisation et de développement d'une filière brassicole auvergnate. Ce dossier présente des témoignages d'acteurs de cette filière. Qu'ils soient brasseurs, cavistes spécialisés, malteurs ou producteurs de houblon, ils participent à ce mouvement : - La micro-brasserie, effet de mode ou filière en devenir ? ; - La bière fait des bulles (Fabien Guillou et Étienne Bertrand, brasseurs à Menat (63)) ; - "La brasserie, ce n'est pas comme élever des chèvres dans le Larzac !" (Dominique Thomas, caviste spécialisé dans la vente de bière, à Clermont-Ferrand (63)) ; - Rencontre avec la première et unique malterie d'Auvergne (Lucile Comptour, fondatrice de la Malterie des Volcans, à Saint-Germain-Lembron (63)) ; - Produire et récolter du houblon à la main (Vincent et Christophe Marconnet, cultivateurs de houblon à Étoile-sur-Rhône (26)) ; - "La Gabale" : une bière artisanale qui exprime des notes de céréales (A la Ferme du Margaric (43), Philippe Lonjon et Maïlys Poinot complètent leur activité d'éleveurs avec la fabrication d'une bière artisanale à partir de l'orge produite sur leur ferme). Un encart mentionne le rapport réalisé sur la filière brassicole du Massif Central par des étudiants de la Licence professionnelle ABCD (en agriculture biologique).

Mots clés : MALT / APPROVISIONNEMENT LOCAL / BRASSERIE / MALTERIE / FILIERE / BIÈRE / FABRICATION ARTISANALE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / CAVISTE / BOISSON ALCOOLISÉE / TÉMOIGNAGE / ORGE DE BRASSERIE / HOUBLON / AUVERGNE-RHÔNE-ALPES / MASSIF CENTRAL

AUVERGNE AGRICOLE (L') N° 2768, 02/08/2018, 4 pages (p. 9-12)

réf. 250-021



## Lait bio : Le marché européen se développe et évolue

PINSON Virginie

Présentation des principaux chiffres du marché du lait biologique en Europe. 4,6 millions de tonnes de lait bio ont été collectées en 2016 en Union européenne, ce qui place l'Europe à la deuxième place en la matière, derrière les États-Unis et devant le Canada. Selon l'Institut de l'Élevage, cela représente seulement 3 % de la production laitière européenne totale. Le moteur de la production laitière bio repose surtout sur l'Allemagne, la France, le Danemark et l'Autriche. Les perspectives de croissance 2018-2019 sont bonnes, mais l'offre de lait bio devrait rester inférieure à la demande.

Mots clés : COLLECTE LAITIÈRE / MARCHÉ / FILIÈRE LAIT / PRODUIT BIOLOGIQUE / DEVELOPPEMENT DE L'AB / OFFRE ET DEMANDE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / STATISTIQUES / EUROPE / ALLEMAGNE / AUTRICHE / DANEMARK / FRANCE  
AUVERGNE AGRICOLE (L') N° 2772, 30/08/2018, 1 page (p. 13)  
**réf. 250-022**

## Défi Familles : Retour sur 4 ans de sensibilisation au bio local

GUYOT-MONTET Anaïs

Le Défi Familles à Alimentation Positive vise, partout en France, à encourager la consommation de produits bio à travers un programme d'accompagnement de familles volontaires vers une alimentation davantage bio et locale, de manière ludique et conviviale, à budget constant. Depuis 2014, 5 défis FAAP ont été mis en place en Ille-et-Vilaine, soit 19 équipes de familles au total. En mars 2017, les partenaires du projet ont souhaité connaître l'impact de ces actions à plus long terme, en particulier sur les comportements alimentaires et les changements de pratiques. A travers un questionnaire envoyé à environ 600 personnes, des informations ont pu être recueillies, analysées, puis complétées par une étude d'Agrocampus Ouest qui a permis de dresser des profils de participants aux défis FAAP. Les structures relais accompagnatrices du projet ont été également interrogées. Ces défis ont eu un réel impact, dans la mesure où les foyers participants continuent de faire évoluer leur alimentation vers plus de bio et local. A ce stade, Agrobio 35 souhaite rendre les structures relais encore plus autonomes dans l'accompagnement des familles.

Mots clés : ACCOMPAGNEMENT / PRODUIT LOCAL / CONSOMMATION ALIMENTAIRE / ALIMENTATION HUMAINE / COMPORTEMENT DU CONSOMMATEUR / PRODUIT BIOLOGIQUE / SOCIÉTÉ / BUDGET / BILAN / ILLE ET VILAINE / FAMILLE  
SYMBIOSE N° 236, 01/07/2018, 2 pages (p. 16-17)  
**réf. 250-025**



**Communiqué de presse : Observatoire des Viandes bio 2017 : Une filière qui continue de se mobiliser pour répondre à une demande toujours en hausse**

COMMISSION BIO D'INTERBEV

La filière viandes bio connaît un important développement depuis plus de 10 ans et son avenir semble plutôt radieux. La disponibilité en animaux bio a permis une rapide augmentation des volumes abattus, estimés à 37552 tonnes sur le dernier exercice, soit +10 % par rapport à 2016. Les ventes dans les différents circuits de distribution ont suivi, la demande continuant de croître. Les principaux chiffres clés 2017 de ce document concernent les gros bovins allaitants et laitiers, les veaux, les ovins et les porcins.

[http://www.interbev.fr/wp-content/uploads/2018/07/cp\\_observatoire-des-viandes-bio\\_chiffres-2017-def-1.pdf](http://www.interbev.fr/wp-content/uploads/2018/07/cp_observatoire-des-viandes-bio_chiffres-2017-def-1.pdf)  
 Mots clés : CHIFFRE / CIRCUIT DE DISTRIBUTION / FILIERE VIANDE / BOVIN LAIT / VIANDE BOVINE / VIANDE OVINE / BOVIN VIANDE / ELEVAGE BIOLOGIQUE / PORCIN / FRANCE / STATISTIQUES / VIANDE PORCINE  
 2018, 4 p., éd. INTERBEV

réf. 250-031

**Spiruline, une filière paysanne française en développement**

CATHALA Agnès

Si elle est encore confidentielle, la production de spiruline se développe en France. Cette cyanobactérie, qui se présente sous la forme de filaments microscopiques enroulés en spirale, se cultive dans des bassins peu profonds, sous serre, dans une eau saumâtre et alcaline. Elle a aussi besoin de chaleur et de lumière. Cette production a fait son apparition dans les années 90 dans l'Hexagone et compte, en 2018, pas loin de 220 producteurs et porteurs de projet. 161 d'entre eux sont réunis au sein de la Fédération des Spiruliniers de France (FSF). Créée en 2009, celle-ci oeuvre pour le développement de la filière spiruline paysanne française, et porte aussi des actions de recherche-développement et de formation (2900 heures dispensées en 2017). Elle défend de fortes valeurs de solidarité et d'entraide et prône une filière de qualité. A travers la charte de la FSF, les adhérents s'engagent, entre autres, à cultiver leur spiruline sans OGM ni pesticide, sans colorant ni conservateur de synthèse.

Mots clés : CYANOBACTERIE / FEDERATION / SPIRULINE / ALIMENTATION HUMAINE / FILIERE / QUALITE / COMPLEMENT ALIMENTAIRE / FRANCE  
 TRAVAUX ET INNOVATIONS N° 249, 01/06/2018, 3 pages (p. 25-27)

réf. 250-060

**Jean-François Vincent, secrétaire national viande de la Fnab : "La viande bovine bio poursuit sa dynamique"**

BOURGEOIS Sophie

Dans cette interview, Jean-François Vincent, secrétaire national viande de la Fnab, aborde plusieurs points relatifs au développement de la viande bio. Concernant la production, Interbev a annoncé un objectif de doublement de la production de viande bovine bio d'ici 2022. Si cet objectif s'inscrit dans la lignée du développement actuel de cette filière, il devra néanmoins s'appuyer sur une structuration rigoureuse, et notamment sur une bonne planification de sortie des animaux. Le nouveau règlement bio européen, qui s'appliquera à partir de 2021, devrait quant à lui entraîner quelques changements de pratiques. Enfin, le dernier point abordé concerne la volonté de la Fnab de mettre en place un label national, qui viserait à mieux répondre aux attentes des consommateurs français vis-à-vis de l'agriculture biologique.

Mots clés : FILIERE VIANDE / INTERVIEW / AIDE A L'AGRICULTURE / VIANDE BOVINE / FILIERE BOVINE / ORGANISATION DE LA FILIERE / BOVIN VIANDE / ELEVAGE BIOLOGIQUE / REGLEMENTATION EUROPEENNE / EUROPE / FRANCE  
 REUSSIR BOVINS VIANDE N° 261, 01/07/2018, 1 page (p. 15)  
 réf. 250-067

**Le bio poursuit sa progression**

LE CORRE Maude

Comme pour de nombreuses filières, l'agriculture biologique est en progression en arboriculture et en maraîchage, avec respectivement 20 % et 6 % des surfaces environ. Cette progression de la production s'explique notamment par l'engouement croissant des consommateurs pour ces produits certifiés, avec un marché qui a doublé en cinq ans (en chiffre d'affaires). Du côté des circuits de vente, les magasins spécialisés restent majoritaires (45 % des ventes de légumes bio), mais les ventes en GMS se développent, notamment via les magasins de proximité et les drives. 70 % des fruits et légumes bio consommés en France sont produits dans l'Hexagone, une part importante des importations étant due à la forte consommation de bananes et d'agrumes issus de l'agriculture biologique.

Mots clés : DEVELOPPEMENT DE L'AB / CIRCUIT DE DISTRIBUTION / IMPORTATION / FILIERE FRUITS ET LEGUMES / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / STATISTIQUES / ARBORICULTURE / MARAICHAGE / FRANCE  
 REUSSIR FRUITS ET LEGUMES N° 385, 01/07/2018, 1 page (p. 13)

réf. 250-072



## Un label bio pour des communes de Nouvelle-Aquitaine

EBRARD Elsa

En 2012, l'association régionale ARBIO Aquitaine a mis en place le label "Territoire BIO engagé", qui vise à valoriser les démarches de collectivités territoriales en faveur du développement de l'agriculture biologique. Pour obtenir ce label, les collectivités devaient répondre à au moins l'un des deux objectifs définis lors du Grenelle de l'environnement : atteindre 6 % de surfaces en bio ou introduire 20 % de produits bio dans leurs services de restauration collective. Suite à la fusion des régions en 2016 et à l'établissement du Plan Ambition Bio 2017, c'est désormais INTERBIO Nouvelle-Aquitaine qui gère ce label, avec un objectif à la hausse pour les collectivités en ce qui concerne les surfaces certifiées (8,5 %). A travers ce label, c'est l'ensemble des parties prenantes engagées dans le développement de l'AB qui sont récompensées : agriculteurs, entreprises, donneurs d'ordre, etc. Les collectivités labellisées bénéficient d'outils de communication sur cette démarche, ainsi que d'un partenariat et d'un accompagnement particulier avec INTERBIO Nouvelle-Aquitaine.

Mots clés : DEVELOPPEMENT DE L'AB / LABEL / DEVELOPPEMENT RURAL / TERRITOIRE BIO / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / VALORISATION / NOUVELLE-AQUITAINE / DEVELOPPEMENT TERRITORIAL  
TRAVAUX ET INNOVATIONS N° 250, 01/08/2018, 3 pages (p. 23-25)

réf. 250-080

## Vers une responsabilité sociétale avec des vins végétariens

DE NADAILLAC Clara

Pierre Vidal, vigneron dans le Vaucluse et négociant en vin, a fait le choix de responsabiliser son entreprise via plusieurs démarches sociétales. Quelques années auparavant, une première transition a été effectuée sous l'impulsion d'une employée : cette dernière a proposé de commercialiser une gamme de vins bio, ces derniers représentant maintenant 50 à 70 % des volumes vendus pour le négoce. Pierre Vidal n'a, par contre, pas encore franchi le pas sur son domaine. Il souhaite tout de même se convertir en bio dès que la surface de son exploitation sera stable (il est, pour l'instant, en train de s'agrandir). En 2014 et après trois années d'expérimentation, il a proposé également une gamme de vins sans soufre qui est aussi un succès. Depuis, une autre collaboratrice, qui est végétarienne, lui a proposé de certifier les vins bio sous le cahier des charges végétarien. Pour cela, ils ont dû revoir la colle utilisée pour apposer les étiquettes des bouteilles de vin afin que celle-ci ne contienne plus de gélatine animale. Cette démarche n'est pas une demande du marché mais pourrait avoir un intérêt commercial à long terme : pour Pierre Vidal, le végétarisme est une tendance qui va durer dans le temps. Néanmoins, si la certification végétarienne venait à être plus restrictive, l'entreprise pourrait la délaisser. Pour aller plus loin dans la responsabilité sociétale, ce négociant a également étudié la possibilité de mettre des étiquettes en braille (elles sont pour l'instant trop onéreuses) et a mis en place un packaging plus écologique.

Mots clés : NEGOCIANT / VITICULTEUR / MARCHÉ / FILIERE VIN / VIN / VIN SANS SULFITES / RESPONSABILITE SOCIETALE DE L'ENTREPRISE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / TEMOIGNAGE / VITICULTURE / VAUCLUSE / VEGANISME  
REUSSIR VIGNE N° 254, 01/09/2018, 2 pages (p. 42-43)

réf. 250-112



## Fruits et légumes : A l'heure des circuits courts

DELABY Marie-Noëlle / GIROLLET Sandrine

Depuis les crises de la vache folle ou des lasagnes de cheval, de plus en plus de consommateurs souhaitent une transparence et une alimentation provenant directement des producteurs, sans intermédiaires. On observe ainsi une progression des circuits courts. Ce développement est également tiré par le souhait des consommateurs de défendre l'emploi dans l'agriculture française (suite à la crise économique) et par l'engouement des agriculteurs eux-mêmes qui voient actuellement leurs marges diminuer en circuit long. Le circuit court se montre concurrentiel et propose des prix avantageux pour les consommateurs. Toutefois, ce système présente aussi quelques limites. Ainsi, les produits animaux soumis à plus de contraintes sont moins présents dans les circuits courts, la disponibilité des produits est moindre... Enfin, vendre un produit en circuit court entraîne aussi un coût pour le producteur (gestion des commandes, tri, calibrage, transport, accueil à la ferme...), mais cela lui donne une plus grande stabilité économique et le libère des contraintes des circuits longs. Différents circuits courts existent en plus des magasins de producteurs ou de la vente à la ferme et sont présentés ici (Amap, Ruche qui dit oui, cueillette, drive fermier, livraison à domicile).

Mots clés : COMPARAISON BIO-CONV / LIVRAISON A DOMICILE / PRODUIT CONVENTIONNEL / CIRCUIT DE COMMERCIALISATION / CIRCUIT DE DISTRIBUTION / CIRCUIT COURT / GRANDE SURFACE / MAGASIN DE PRODUCTEURS / FILIERE FRUITS ET LEGUMES / PRODUIT BIOLOGIQUE / CONSOMMATION / CONSOMMATION RESPONSABLE / PRIX / MARGE / AMAP / COMPARAISON / ENQUETE / FRANCE / RELATION PRODUCTEUR CONSOMMATEUR

QUE CHOISIR N° 569, 01/05/2018, 4 pages (p. 20-23)

réf. 250-116

## Dossier de presse Agence BIO : Bio en restauration hors domicile : entre loi et réalité : Enquêtes exclusives Agence BIO/ CSA RESEARCH menées auprès des élus et des acteurs de la restauration collective et commerciale

AGENCE BIO

Ce dossier de presse présente les résultats des enquêtes exclusives Agence BIO/CSA Research menées auprès des élus et des acteurs de la restauration collective et commerciale, dévoilés le 16 novembre 2018. Il dresse un état des lieux de la part des produits bio en restauration commerciale et collective : zoom sur les produits bio les plus consommés en restauration collective, dont très majoritairement les fruits et légumes frais ; impact financier ; types d'établissements proposant du bio dans leurs services de restauration collective, etc. Ce dossier présente aussi la vision et les motivations d'élus pour répondre à la forte demande sociétale en matière de produits bio en restauration collective, ainsi que les leviers et les freins identifiés.

<http://www.agencebio.org/actualites/bio-en-restauration-hors-domicile-entre-loi-et-realite-conference-de-presse-du-16>

Mots clés : PRODUIT LOCAL / RESTAURATION HORS DOMICILE / RESTAURATION COLLECTIVE / FILIERE / PRODUIT BIOLOGIQUE / COLLECTIVITE TERRITORIALE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / COÛT / RESTAURATION COMMERCIALE / FRANCE / ETUDE / ENQUETE 2018, 38 p., éd. AGENCE BIO (Agence Française pour le Développement et la Promotion de l'Agriculture Biologique)

réf. 250-046





## SANTÉ

### Enquête EXPERT 10 : des pesticides perturbateurs endocriniens dans l'alimentation des Européennes

GÉNÉRATIONS FUTURES

Après une analyse des données publiées en juillet 2018 par l'EFSA (Autorité européenne de sécurité des aliments), Générations Futures a calculé que 66 849 résidus de pesticides perturbateurs endocriniens (PE) suspectés ont été quantifiés sur les 109 843 résidus de pesticides au total trouvés dans des aliments. Ce total de résidus de pesticides perturbateurs endocriniens suspectés représente 60,85 % de tous les résidus de pesticides quantifiés par l'EFSA, soit plus de 6 sur 10. Au-delà de ces résultats, les auteurs insistent sur le fait que, pour ces perturbateurs endocriniens suspectés, il est impossible de prétendre qu'une dose sans effet existe, et que, par conséquent, la notion de limite maximale de résidus (LMR) n'a pas réellement de sens. Il conviendrait en revanche, pour eux, d'abandonner une logique de conformité à la LMR pour une vraie logique de prévention qui passe par la suppression des pesticides PE avérés, probables et suspectés.

<https://www.generations-futures.fr/publications/expert-10-pesticides-alimentation-perturbateurs-endocriniens/>

**Mots clés :** CONTROVERSE / PERTURBATEUR ENDOCRINIEN / RESIDU DE PESTICIDE / ALIMENTATION HUMAINE / AGRICULTURE ET ENVIRONNEMENT / PESTICIDE / POLITIQUE PUBLIQUE / ENQUETE / SANTE / EUROPE

2018, 13 p., éd. GÉNÉRATIONS FUTURES

réf. 250-030

### Plantes médicinales essentielles des pharmacopées occidentale, chinoise et indienne

SIMMONDS Monique / HOWES Mélanie-Jayne / IRVING Jason

Ce livre présente 277 des plantes les plus importantes de la phytothérapie occidentale, de l'Ayurvèda et de la médecine traditionnelle chinoise. Chacune est accompagnée d'une illustration botanique de qualité. Les grands thèmes de l'herboristerie sont traités : - Cultiver des plantes médicinales ; - Histoire des traités d'herboristerie ; - Les médecines traditionnelles ; - Les herboristes aujourd'hui ; - Les herbes qui soignent : éloge du sauvage ; - Les composés chimiques végétaux ; - Les médicaments dérivés des plantes ; - Conservation et vente soutenable des plantes médicinales. Vingt-quatre recettes pratiques sont proposées pour les plantes les plus usuelles (tisanes, baumes, crèmes, teintures mères, liqueurs, sirop...). Chaque remède est décrit et illustré par des photos, étape par étape. Quelques exemples : pastilles à la guimauve, teinture de fenouil, eau d'hammamélis, macération solaire d'huile de millepertuis, coussinet de lavande pour les yeux, mélisse séchée, baume au plantain, sirop de cynorrhodon, huile infusée de romarin, vinaigre de sureau...

**Mots clés :** FAIT MAISON / HERBORISTERIE / MEDECINE TRADITIONNELLE / RECETTE / COSMETIQUE / PLANTE MÉDICINALE / MEDECINE AYURVEDIQUE / MEDECINE CHINOISE / SANTE / CHINE / INDE / EUROPE / MEDECINE ALTERNATIVE

2018, 224 p., éd. ÉDITIONS ULMER

réf. 250-032



## STATISTIQUES

### Assolement et cheptels en Bretagne : Plus de 100 000 hectares en bio en Bretagne

DESPEGHEL Michaël

A partir des chiffres communiqués par l'Agence BIO, complétés par ceux de la FRAB Bretagne, l'évolution des cheptels et des surfaces cultivées en bio en Bretagne est présentée (2017). Le nombre de vaches laitières a augmenté de 25 % entre 2016 et 2017. Une progression de 12 % des surfaces engagées en bio a permis d'atteindre 106 764 ha en bio, avec près des 3/4 en fourrages ou en herbages (78 720 ha). Le nombre de têtes par cheptel sont présentés (vaches, truies mères, poulets de chair, poules pondeuses, chèvres laitières, brebis viande, brebis laitières).

Mots clés : FILIERE / SURFACE AGRICOLE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / ELEVAGE BIOLOGIQUE / FOURRAGE / HERBE / BRETAGNE / STATISTIQUES / DEVELOPPEMENT DE L'AB

SYMBIOSE N° 236, 01/07/2018, 1 page (p. 14)

réf. 250-023



## ÉCOLOGIE ET RURALITÉ

### AGRICULTURE- ENVIRONNEMENT

#### Etat des lieux : Autorisation des pesticides : Comment manœuvre l'industrie

LAUVERJAT Nadine

Suite au renouvellement de l'autorisation d'utilisation du glyphosate par l'Union européenne, fin 2017, et ce pour cinq ans, cet article revient sur le rôle joué par les industriels dans les procédures et instances officielles relatives à la réglementation et aux autorisations de mise sur le marché des pesticides. Le réseau PAN Europe (Pesticides Action Network) a notamment analysé cette influence sur les méthodes d'évaluation des risques liés aux pesticides et au sein des panels d'experts qui les définissent. Ainsi, pour 9 des 12 méthodes d'évaluation des risques des pesticides étudiées, des personnes proches de l'industrie étaient présentes dans les panels d'experts européens et mondiaux. Par ailleurs, PAN Europe estime que les avis émis par l'Anses, l'Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail, sur les autorisations de mise sur le marché n'étaient que rarement pris en compte par la Direction Générale de l'Alimentation qui statue sur les dossiers. Ainsi, l'auteur estime qu'une refonte importante du système d'autorisation et d'évaluation des pesticides serait nécessaire.

**Mots clés :** CONTROVERSE / EXPERTISE / INDUSTRIE CHIMIQUE / INFLUENCE / METHODE D'EVALUATION / AUTORISATION DE MISE SUR LE MARCHE / ORGANISATION NON GOUVERNEMENTALE / PESTICIDE / EUROPE / FRANCE INFOGM, LE JOURNAL N° 150, 01/05/2018, 3 pages (p. 25-27)  
réf. 250-056

#### Les moutons, ces nouvelles tondeuses tendance !

MOREL Bérenger

Des collectivités ou entreprises font de plus en plus appel à des moutons pour entretenir leurs espaces verts. Au vu de la demande grandissante en écopâturage urbain, de plus en plus de prestataires voient le jour, tels que l'entreprise Ecomouton, en région parisienne. Son cofondateur, Laurent Le Peniec, explique son fonctionnement. Ecomouton a vu le jour en 2013 avec 350 ovins et compte, aujourd'hui, entre 3 800 et 4 000 bêtes (essentiellement des moutons d'Ouessant, quelques solognotes et castillonnaises, ainsi que 300 chèvres), pour 19 salariés, dont 13 bergers. Cette entreprise offre des solutions « clé en main », en faisant une expertise du parcellaire et en définissant le nombre de moutons nécessaires. Les équipements sont ensuite installés par un prestataire de services externe, puis Ecomouton livre les ovins et assure le soin aux animaux. Le tarif est sous forme de loyer fixe et les coûts supplémentaires sont à la charge d'Ecomouton. Les agnelages se passent sur le site et tous les animaux sont gardés pour répondre au dynamisme du marché. L'entreprise dispose également de fermes de repli pour les moutons qui ne sont pas envoyés sur un site.

**Mots clés :** AGRICULTURE ET ENVIRONNEMENT / OVIN / PRESTATION DE SERVICE / ENTREPRISE / TEMOIGNAGE / ECOPATURAGE / ILE-DE-FRANCE / CAPRIN  
REUSSIR PATRE N° 655, 01/06/2018, 2 pages (p. 40-41)  
réf. 250-020



## Management of service crops for the provision of ecosystem services in vineyards : A review

*Gestion de cultures de service pour fournir des services écosystémiques dans les vignobles : Étude (Anglais)*

GARCIA Léo / CELETTE Florian / GARY Christian / ET AL.

Cet article scientifique effectue un bilan des connaissances sur l'introduction de cultures de service dans les vignobles, ces plantes ayant pour fonction de fournir des services écosystémiques et n'étant pas destinées à être commercialisées. Dans le cas des vignobles, les sols font face à de multiples problèmes (faible teneur en carbone, érosion, diminution de la fertilité) et de nombreuses études ont montré l'intérêt des cultures de service pour les pallier. Cependant, ces cultures peuvent aussi générer des disservices (services négatifs) comme l'accroissement de phénomènes de compétition pour accéder aux ressources, ce qui peut altérer la production de raisin. Les vignerons doivent donc trouver un équilibre. L'objectif de cette synthèse est d'offrir un cadre pour apprendre à gérer ces cultures de service. Les processus mis en œuvre par ces cultures et qui peuvent améliorer la conduite de la vigne ou avoir des effets favorables sur l'environnement sont présentés : amélioration des propriétés physiques et chimiques des sols, ainsi que de leur activité biologique ; régulation des maladies fongiques, des nuisibles et des mauvaises herbes ; atténuation des pollutions de l'eau ; augmentation de la séquestration de carbone ; conservation de la biodiversité ; esthétisme des paysages. Des clés sont ensuite proposées pour gérer les cultures de service afin d'obtenir un équilibre entre services et disservices. Deux exemples, celui de la disponibilité en eau et en azote dans le sol et celui de l'atténuation des ruissellements, sont décrits afin de visualiser l'importance de certains facteurs dans leur gestion (contexte pédoclimatique, temporalité des processus, objectif de production et contraintes, nature des services écosystémiques souhaités) sont ensuite détaillés.

<http://www.sciencedirect.com/science/journal/01678809>

Mots clés : SEQUESTRATION / EROSION / RECHERCHE / SERVICE ECOSYSTEMIQUE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / AGRICULTURE CONVENTIONNELLE / ASSOCIATION VEGETALE / ETUDE / PROTECTION DES VEGETAUX / SYNTHÈSE / ENTRETIEN DU PAYSAGE / FERTILITE DES SOLS / VITICULTURE / CONTROLE DES ADVENTICES / CONTROLE DES RAVAGEURS / BIODIVERSITE CULTIVEE / MALADIE CRYPTO GAMIQUE / FRANCE / PLANTE DE SERVICE / STOCKAGE DE CARBONE  
AGRICULTURE, ECOSYSTEMS & ENVIRONMENT N° Volume 251, 01/01/2018, 18 pages (p. 158-170)

réf. 250-094

## Pollinisation: Le génie de la nature

ALBOUY Vincent

Si, grâce à la pollinisation, les plantes assurent avant tout leur postérité, elles donnent aussi ni plus ni moins à vivre à l'homme. La nature, dans sa foisonnante biodiversité, a multiplié les stratégies et les mécanismes de pollinisation comme les espèces pollinisatrices, bien au-delà de la seule abeille domestique. Mais, au-delà du remarquable mutualisme plante-pollinisateur, l'un profitant à l'autre, l'auteur se pose les questions fondamentales. Qu'est-ce qui dans notre assiette dépend vraiment des pollinisateurs ? Quels secteurs agricoles et quelles régions du monde sont les plus exposés à leur disparition ? Quel impact aurait cette disparition sur les plantes sauvages ? Quelles actions sont entreprises pour sauvegarder les pollinisateurs ? Le monde agricole peut-il économiser une remise en question de certaines de ses pratiques ? Dans cet ouvrage, toutes ces questions sont abordées sans parti pris et sans éluder les défis qui attendent l'humanité face à une possible crise de pollinisation.

Mots clés : PLANTE MELLIFERE / RELATION PLANTE ANIMAL / ENVIRONNEMENT / AGRICULTURE ET ENVIRONNEMENT / BIODIVERSITE / BIODIVERSITE FLORISTIQUE / SERVICE ECOSYSTEMIQUE / PLANTE / BOTANIQUE / FLEUR / POLLEN / REPRODUCTION VEGETALE / POLLINISATION / ABEILLE / INSECTE POLLINISATEUR / AFRIQUE / AMERIQUE DU NORD / MEXIQUE / AMERIQUE DU SUD / INDE / FRANCE / LA REUNION

2018, 184 p., éd. ÉDITIONS QUAE

réf. 250-043



## AGRICULTURE DURABLE

### Un diagnostic de durabilité pour prévoir le changement

NOËL Valérie

La durabilité d'une exploitation peut être définie de plusieurs manières, mais elle doit rester une notion subjective incluant les objectifs personnels des exploitants. L'évaluer peut aider un agriculteur à sécuriser ses choix lorsqu'il s'agit de modifier ses modes de production ou de réaliser un changement sur sa ferme. Les différentes méthodes de diagnostic reposent sur le calcul d'indicateurs correspondant aux différentes dimensions de la ferme (agronomique, économique, environnementale et sociale) et elles nécessitent souvent de faire appel à un conseiller. Véronique Laudinot, conseillère à la Chambre d'Agriculture des Vosges, utilise ces outils comme des appuis à l'accompagnement de projets, à l'évaluation de la stabilité économique d'une exploitation et de sa résilience face aux aléas climatiques ou à la volatilité des prix. Elle les utilise souvent en groupe. L'outil Systerre, développé par Arvalis en 2010, est présenté par Lionel Joury (spécialiste du sujet chez Arvalis). Cet outil prend en compte de nombreux critères et a été travaillé pour être compatible avec d'autres logiciels (Geofolia, Mes parcelles, Atland) afin de limiter le temps de saisie, même si la préparation reste encore longue. Il est utilisé à des fins diverses allant du diagnostic individuel à la mesure des conséquences d'un passage en bio. En parallèle de ces témoignages, cet article réalise un point synthétique sur tous les outils d'évaluation de la durabilité disponibles.

**Mots clés** : CHANGEMENT / DURABILITE / DURABILITE ECONOMIQUE / DURABILITE SOCIALE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / AGRICULTURE CONVENTIONNELLE / AGRICULTURE DURABLE / CONVERSION / CONSEIL / INDICATEUR / TEMOIGNAGE / FRANCE / OUTIL DE DIAGNOSTIC / INDICATEUR DE DURABILITE  
 REUSSIR GRANDES CULTURES N° 326, 01/07/2018, 2 pages (p. 52-53)

réf. 250-091

### Social, économie, environnement : Comment devenir une ferme durable ?

PRUILH Costie

Le réseau européen Eurodairy, constitué de conseillers et d'éleveurs de quatorze pays européens, avait pour objectif d'améliorer la résilience des exploitations laitières, c'est-à-dire de les aider à faire face à des perturbations extérieures ou intérieures grâce à une capacité d'adaptation portant sur des facteurs sociaux, économiques et environnementaux. La résilience a été évaluée sur cinq volets : volet stratégique, volet technique, volet économique, volet humain et social, volet environnemental. Les éleveurs français d'Eurodairy, en lien avec les Chambres d'Agriculture, ont construit deux outils d'évaluation pour situer les points forts et les points faibles de leurs exploitations : l'un évalue la résilience globale et aboutit à des notes qui se lisent rapidement sur un radar à cinq axes, l'autre se focalise sur la résilience sociale et place l'homme au cœur des réflexions, ce qui permet d'explorer les facteurs qui influencent la qualité de vie au travail. Cette présentation des outils est accompagnée du témoignage de deux éleveurs laitiers appartenant à ce réseau. Damien Lecuir, basé dans le Calvados, cherche à dégager plus de revenu, du temps libre et à améliorer l'autonomie protéique de son exploitation. Il explique comment ce groupe de travail lui permet de raisonner ses choix qui ne sont pas qu'économiques. Emmanuel Plancq, installé dans l'Orne, cherche à dégager un revenu, du temps libre et à avoir un système économe et autonome. Ce groupe lui a permis d'étudier l'intérêt d'un salarié pour ne plus être tout seul.

**Mots clés** : RESILIENCE / ELEVAGE LAITIER / DURABILITE / INDICATEUR DE DURABILITE / OUTIL DE DIAGNOSTIC / AGRICULTURE DURABLE / CONSEIL / DIAGNOSTIC / ELEVAGE BIOLOGIQUE / TEMOIGNAGE / EUROPE / FRANCE / CALVADOS / ORNE / ELEVAGE / BOVIN LAIT / RESEAU EUROPEEN  
 REUSSIR LAIT N° 327, 01/09/2018, 3 pages (p. 8-10)

réf. 250-093



## DÉVELOPPEMENT RURAL

### Civam de l'Oasis : Développer les interconnexions entre systèmes

DUMAS MéliSSa

Stéphane Mainsant (GAEC Arc-en-Ciel), céréalier installé en 2000 en conventionnel et qui a converti ses premiers hectares en bio en 2008, année de la création du CIVAM de l'Oasis, est interrogé sur ce que lui a apporté sa participation à ce groupe. Grâce au CIVAM de l'Oasis, Stéphane a pu travailler sur le développement des infrastructures agro-écologiques. Ceci s'est traduit, sur son exploitation, par la division de son parcellaire en champs plus petits et la création de corridors écologiques pour favoriser les auxiliaires. Le collectif l'a aidé à la compréhension des mécanismes et a permis de mobiliser la recherche d'autres sources de connaissances (INRA, associations de protection de la nature). Ce céréalier fait également partie d'un collectif de trois fermes (deux fermes en polyculture bovins lait et la sienne en grandes cultures), organisé autour d'un méthaniseur. Ces trois fermes travaillent ensemble via des échanges de paille, de fourrages et de matière organique. Selon Stéphane, cette organisation a réellement renforcé l'autonomie des trois exploitations. Durant cette interview, il est amené à expliquer le fonctionnement de ses différents échanges, ainsi que les impacts que ces derniers ont pu avoir sur ses pratiques.

<http://www.agriculture-durable.org/wp-content/uploads/2018/07/lad85batweb.pdf>

Mots clés : ECHANGE AGRICOLE / INTERVIEW / AMENAGEMENT PAYSAGER / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / GROUPE D'AGRICULTEURS / GRANDE CULTURE / TEMOIGNAGE / AUXILIAIRE / MARNE / METHANISATION  
LA LETTRE DE L'AGRICULTURE DURABLE N° 85, 01/07/2018, 2 pages (p. 6-7)

réf. 250-010

### Le portrait du mois : Le chaînon manquant

BESNARD Antoine

Romain Chemin s'est installé en 2017, à Allaire (56), en maraîchage biologique, avec, en plus, une activité de culture de houblon. L'idée dès le départ était, entre autres, de fournir l'association De la Terre à la bière, qui regroupe des producteurs bio et des brasseurs et qui œuvre pour développer et pérenniser une filière brassicole bio bretonne. Depuis quelques mois cependant, l'arrivée de nouveaux houblonniers sur le secteur a changé la donne. "On a tout intérêt à s'entraider plutôt qu'à se tirer dans les pattes", avance Romain. Il est allé en Alsace, dans le Nord de la France et en Allemagne afin de voir, de comprendre et de s'inspirer de ce qui se fait là-bas. Avec une récolte par an, Romain n'a en effet pas droit à l'erreur. Il a beaucoup appris sur la culture du houblon, dont le travail s'assimile à celui de la vigne. Outre la qualité des plants, la gestion de l'enherbement au pied est primordiale. La phase de séchage des cônes après la récolte l'est tout autant. Pour être plus en accord avec les besoins des brasseurs, Romain travaille, avec d'autres houblonniers, à la mise en place d'une unité de pelletisation. Ensemble, ils forment enfin le chaînon qui manquait à la filière brassicole bio bretonne.

Mots clés : GROUPE D'AGRICULTEURS / BRASSERIE / FILIERE LOCALE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / MARAICHAGE / HOUBLON / MORBIHAN / TEMOIGNAGE / TECHNIQUE CULTURALE  
SYMBIOSE N° 236, 01/07/2018, 2 pages (p. 18-19)

réf. 250-026



## Dossier : Diversifier les voix de l'accompagnement à l'installation agricole

LES PARTENAIRES DE LA MCDR AGIS /  
TALLON Hélène / BUSTOS Hélène / ET AL.

Les candidats à l'installation agricole (notamment les néoruraux) peinent à accéder au foncier, ainsi qu'à des financements et à un accompagnement en adéquation avec leurs besoins. De 2015 à 2018, dans le cadre du programme Mobilisation collective pour le développement rural (MCDR) "Agriculture et innovation sociale", plusieurs associations de développement agricole et rural ont croisé leurs expériences avec pour objectif d'élargir le panel d'acteurs œuvrant pour favoriser l'installation et la transmission agricole. Ce dossier, composé de six articles, illustre les expérimentations originales testées dans ce cadre. Le premier article explique qu'il est actuellement nécessaire d'impliquer de nouveaux acteurs dans les projets d'installation, notamment dans les projets « atypiques ». L'article suivant montre que les « entrepreneurs ruraux » ne forment pas une catégorie homogène, qu'ils mettent en place des activités agri-rurales entremêlant individuel, collectif, public, privé, et qu'ils sont encore peu reconnus. Un focus sur la notion de collectif en agriculture est également réalisé. Le troisième article illustre des parcours d'accompagnement multi-acteurs, via les exemples d'Abiosol en Ile-de-France (témoignage de Marc Bianchi, maraîcher accompagné par Abiosol), et du Celavar en Auvergne. L'article suivant met en avant le rôle possible des collectivités, en prenant l'exemple d'une installation de maraîchers dans l'Essonne rendue possible grâce à l'initiative du maire. Le cinquième article dresse un bilan de l'enquête « Habitat et installation agricole », menée en 2016 et 2017, le bien-être dans son habitat étant un facteur non négligeable à la pérennité d'un projet agricole. Enfin, le dernier article met en avant les recommandations établies à la fin du programme MCDR pour favoriser l'installation et la transmission agricole.

Mots clés : ACCOMPAGNEMENT DE PROJET / DEVELOPPEMENT RURAL / INSTALLATION AGRICOLE / ETUDE / ENQUETE / TEMOIGNAGE / FRANCE / PROJET D'INSTALLATION / COLLECTIF / COLLECTIVITE TERRITORIALE / INSTALLATION HORS CADRE FAMILIAL  
TRANSRURAL INITIATIVES N° 468, 01/05/2018, 8 pages (p. 1-8)  
**réf. 250-019**

## Défi cantine : CAAP ou pas CAAP ?

SYMBIOSE

Quatre défis Familles À Alimentation Positive (FAAP) ont été organisés, dans le Morbihan, en 2016 et 2017, avec d'excellents résultats. Le conseil d'administration du GAB 56 a eu l'idée d'adapter la méthodologie du défi FAAP à la restauration collective. Ainsi, en avril 2017, le premier défi Cantine À Alimentation Positive (CAAP) a été lancé sur le pays de Vannes, avec le soutien du Conseil Départemental et de Manger Bio 56. Quatre collectivités du pays vannetais avec des contextes et des publics différents ont participé à ce nouveau défi. A l'issue de l'expérience, les résultats sont là : la consommation de produits bio a progressé de 8 points, avec une diminution du coût de 11 centimes par repas. 3 communes et un collège du pays lorientais se sont lancés à leur tour dans l'aventure en septembre 2018.

Mots clés : PRODUIT LOCAL / APPROVISIONNEMENT LOCAL / GASPILLAGE ALIMENTAIRE / RESTAURATION COLLECTIVE / CANTINE SCOLAIRE / FILIERE / PRODUIT BIOLOGIQUE / COLLECTIVITE TERRITORIALE / CONSOMMATION LOCALE / BUDGET / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / COÛT / MORBIHAN / DEVELOPPEMENT LOCAL  
SYMBIOSE N° 237, 01/09/2018, 2 pages (p. 14-15)

**réf. 250-034**



## La polyculture, un choix économique

BRUGVIN Emmanuel

Guillaume Rocheville, vigneron indépendant dans la Drôme provençale, a fait le choix de la diversification : vignoble, oliveraie, verger, boutique, restauration, camping. L'exploitation a su s'adapter au fil du temps : les générations précédentes pratiquaient l'élevage et le maquignonage, puis la ferme a évolué pour s'adapter aux attentes des consommateurs. G. Rocheville cultive maintenant de la vigne AOP Côtes-du-Rhône bio (vinifiée sur place), des olives en AOP nyons (transformées en huile ou en tapenade), ainsi que des abricots (une moitié est vendue en saison et l'autre moitié est transformée). Il répond ainsi à une forte demande en produits transformés et continue à s'adapter : comme les abricots sont moins attractifs, il souhaite arracher de vieux arbres pour planter de la vigne en prévision du changement climatique (terrain orienté nord en altitude). Il privilégie la commercialisation via des circuits courts et il détient une boutique qui se situe sur une route touristique. Une aire de camping-cars a été construite pour augmenter l'attractivité de la boutique, ainsi qu'un parcours dans ses parcelles, guidé par un serious game. Il a développé une boutique en ligne et ses produits sont également présents sur des marchés permanents situés dans toute la France. Il perpétue et a amplifié le marché de Noël créé par sa mère pour relancer les ventes en hiver. Par ailleurs, 100 hl de vin sont vendus à un négociant.

Mots clés : TRANSFORMATION A LA FERME / COMMERCIALISATION / CIRCUIT COURT / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / DIVERSIFICATION / TEMOIGNAGE / OLIVERAIE / VITICULTURE / ABRICOT / DROME / MIXITE BIO-NON BIO / TOURISME RURAL

REUSSIR VIGNE N° 253, 01/07/2018, 2 pages (p. 40-41)

réf. 250-083

## Vienne : Un accueil à la ferme et en réseau

SILLARD Alain

Dans la Vienne, la ferme de la Croix Blanche, qui élève des volailles biologiques, est adhérente à l'association Accueil Paysan. Ainsi, chaque vendredi après-midi, le magasin de la ferme est ouvert aux clients. Une journée portes ouvertes est également organisée tous les ans, et les consommateurs peuvent venir ponctuellement aider Véronique et Claude Souriau, le couple d'agriculteurs, à réaliser certains travaux (plantation d'arbres, récolte des semences de maïs, etc.). A la recherche d'autonomie, les éleveurs ont dimensionné leur élevage en fonction des ressources qui pouvaient être produites sur la ferme : 13 000 à 14 000 volailles sont élevées par an sur 80 ha. La ferme bénéficie par ailleurs d'un réseau d'échanges riche grâce à son investissement dans plusieurs associations : Cultivons la biodiversité en Poitou-Charentes, deux Cuma, ou encore le Civam du Châtelleraudais.

Mots clés : ACCUEIL A LA FERME / VENTE DIRECTE / RESEAU / DEVELOPPEMENT RURAL / AUTONOMIE DE L'EXPLOITATION / TEMOIGNAGE / VOLAILLE / VIENNE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE

CAMPAGNES SOLIDAIRES N° 341, 01/07/2018, 1 page (p. 17)

réf. 250-066





## Cécile cultive des légumes à 1650 m d'altitude

THIARD Agnès

Cécile Andrieux s'est installée en maraîchage en 2016, hors cadre familial et sans aides, dans un milieu atypique pour ce type de production : la haute montagne. En effet, elle fait pousser ses légumes à 1650 m d'altitude, en Isère, dans un ancien pré de 3000 m<sup>2</sup> qu'elle loue à l'Association foncière pastorale de son village. Son crédo : "s'intégrer dans cet écosystème sans le déséquilibrer". Pour ce faire, elle a notamment dû rechercher des espèces et variétés adaptées à cet environnement. Elle cultive une dizaine de plantes (ail, radis, oignons, salades, fèves, pommes de terre, courgettes, haricots, fraises...), pour lesquels elle a testé plusieurs variétés. Avec une saison hivernale longue et rigoureuse, elle s'est tournée vers des variétés de saison courte, résistantes à la sécheresse et/ou résistantes au froid. La gestion des ravageurs se fait sans pesticides, grâce à la présence de nombreux auxiliaires, favorisés par la grande diversité de plantes sauvages laissées en place juste aux abords de la parcelle cultivée. Le désherbage est notamment assuré par l'occultation par bâche. Afin de diversifier sa production et de pouvoir en vivre, Cécile a construit un atelier de transformation de 8 m<sup>2</sup>, le "Tiny Lab", pour valoriser légumes et plantes sauvages en condiments et biscuits.

Mots clés : TRANSFORMATION A LA FERME / DEVELOPPEMENT RURAL / ZONE DE MONTAGNE / AGRICULTURE DE MONTAGNE / TMOIGNAGE / MARAICHAGE / DESHERBAGE PAR OCCULTATION / AUXILIAIRE SAUVAGE / ISERE  
REUSSIR FRUITS ET LEGUMES N° 385, 01/07/2018, 2 pages (p. 60-61)

réf. 250-075

## Accompagner la transmission par la formation

MAMDY Ludovic

La Communauté d'agglomération havraise (Codah) travaille sur le maintien d'une ceinture maraîchère. Pour ce faire, elle met des terres à disposition des porteurs de projet mais a aussi identifié une problématique liée à la transmission des fermes. Ainsi, depuis 2016, une formation conçue par le Civam des Défis Ruraux est mise en place. D'une durée de 24 heures, cette formation a pour objectif d'aider les cédants à affiner et concrétiser leur projet de transmission, en abordant, dans un premier temps, la question sous l'angle psychosociologique. Un deuxième temps vise à identifier des repreneurs et à affiner avec eux le projet. Enfin, dans un troisième temps, ce sont les aspects financiers, administratifs, juridiques ou encore fiscaux qui sont abordés.

Mots clés : ACCOMPAGNEMENT / DEVELOPPEMENT RURAL / FORMATION / TRANSMISSION D'EXPLOITATION / SEINE MARITIME / INSTALLATION AGRICOLE  
TRAVAUX ET INNOVATIONS N° 250, 01/08/2018, 2 pages (p. 6-7)

réf. 250-079



## Faucher et récolter à la main : Faire son foin, ses céréales et entretenir son jardin sans énergies fossiles

MILLER Ian

L'auteur de cet ouvrage a étudié l'agroécologie à Santa Cruz (Californie), puis a travaillé dans des fermes en biodynamie en Autriche, avant d'être chef de culture au siège d'une association américaine d'échange et de conservation des semences dans l'Iowa où il vit. Il y a créé une petite ferme et partage son temps entre les cultures, la construction en pierre, des ateliers, la traduction et la musique. Il a commencé à utiliser la faux il y a 12 ans. Dans cet ouvrage, il initie le lecteur à l'art du fauchage, à l'échelle d'un jardin, d'un champ ou d'un pré. Grâce à des illustrations et conseils précis, toutes les étapes pour apprendre à se servir d'une faux sont expliquées (choix du matériel, manipulation de l'outil, réglages, battage, aiguisage, bonne posture, etc.). La faux devient ainsi un outil à la portée de tous, à la fois écologique et économique, pourvu que sa manipulation et son entretien soient maîtrisés. Pour ceux qui souhaitent acquérir encore plus d'autonomie dans leurs pratiques, Ian Miller détaille deux usages précis de la faux : la coupe de son foin et de ses céréales.

Mots clés : FAUCHAGE / FAUX / EQUIPEMENT AGRICOLE / TRAJECTOIRE / SECHAGE / DEVELOPPEMENT RURAL / OUTIL MANUEL / TEMOIGNAGE / FOIN / RECOLTE / MOISSON / RECOLTE DES CEREALES / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / CEREALE / PAILLE / ETATS UNIS D'AMERIQUE 2018, 144 p., éd. ÉDITIONS ULMER

réf. 250-040

## ÉNERGIE

### La production d'eau chaude en élevage laitier et en élevage de veaux de boucherie

AGENCE REGIONALE DE SANTE BRETAGNE /  
ADEME BRETAGNE

En élevages laitier et de veaux de boucherie, les consommations d'eau chaude sanitaire sont particulièrement importantes (nettoyage de la salle de traite, du tank à lait... ; allaitement des veaux, vide sanitaire...). Une installation de panneaux solaires thermiques peut alors permettre de réduire de 40 à 70 % les besoins énergétiques extérieurs. Particulièrement adaptée aux structures ayant des besoins constants sur l'année, comme c'est le cas des élevages laitiers, une telle installation permet aussi de réaliser un investissement rentable, de réduire sa dépendance à la fluctuation des prix de l'énergie, de préserver l'environnement et de bénéficier d'une technologie simple et fiable. Dans cette fiche, l'ARS et l'ADEME de Bretagne présentent les grands principes des installations solaires thermiques, ainsi que leurs impacts concrets en élevages laitier et de veaux de boucherie. Dans tous les cas, il est essentiel de bien dimensionner l'installation afin de répondre au mieux aux besoins et, pour bénéficier d'aides financières, de passer par un réseau d'installateurs agréés.

<http://ademeetvousenbretagne.ademe.fr/focus-solaire-thermique>

Mots clés : EAU CHAUDE / ELEVAGE / ENERGIE RENOUEVELABLE / ENERGIE SOLAIRE THERMIQUE / CAPTEUR SOLAIRE / BOVIN LAIT / VEAU DE BOUCHERIE / BRETAGNE

2018, 4 p., éd. AGENCE REGIONALE DE SANTE BRETAGNE / ADEME BRETAGNE

réf. 250-051



## Dossier : L'essor du photovoltaïque autoconsommé

POILVET Dominique / CARRE Jean-Yves / LE  
DOUARIN Pascal / ET AL.

Ce dossier, composé de cinq articles, traite de l'expansion de l'autoconsommation d'électricité solaire produite dans des élevages de porcs : les contrats de vente d'électricité perdent en intérêt et de plus en plus d'éleveurs consomment l'électricité qu'ils produisent. L'impossibilité de stocker cette énergie nécessite de dimensionner son installation pour que celle-ci soit immédiatement consommée, sinon l'installation perd de son intérêt financier (il est donc préférable qu'elle couvre seulement les besoins électriques minimum, soit 15 à 30 % des besoins totaux d'un élevage). Le premier article, de la Chambre d'Agriculture de Bretagne, préconise de plus en plus l'autoconsommation dans les élevages de porcs, connus pour être gourmands en énergie (bâtiments d'élevage, traitement du lisier, fabrication d'aliments). Elle conseille les installations sur bâtiment (et non au sol) et apporte des précisions sur le dimensionnement des installations, ainsi que des données technico-économiques. Cet article est suivi de l'interview de Mickaël Feuillet (ingénieur consultant en énergie photovoltaïque). Il est questionné sur l'autoconsommation, les différences avec la revente totale, les démarches à effectuer, ainsi que sur les trackers (panneaux photovoltaïques montés sur des structures portantes automatisées pour suivre la course du soleil). Le troisième article présente le témoignage de Jean-Marc Onno, éleveur de porcs dans le Morbihan, qui possède déjà 900 m<sup>2</sup> de panneaux photovoltaïques et qui souhaite investir dans 375 m<sup>2</sup> supplémentaires pour de l'autoconsommation. Cette installation lui permettrait d'économiser 100 000 kWh sur les 320 000 qu'il consomme annuellement, soit 700 €/an pour un tarif à 0.07 €/kWh. L'article suivant présente les trackers, via les témoignages de Loïc Le Port, responsable d'une maternité collective en Loire-Atlantique, qui a investi dans ce type de panneaux, et de Patrick Massabie, chef de projet R&D productions animales chez Terrena qui a soutenu ce projet. Ces explications sont complétées par le dernier témoignage, celui d'Olivier Bouchonneau, basé dans le Maine-et-Loire avec 250 truies en système naisseur engraisseur. Il a investi dans deux trackers de 110 m<sup>2</sup> qui couvrent 20 % de ses besoins en électricité à un prix fixe pendant au moins 20 ans.

**Mots clés :** DONNÉE TECHNICO-ÉCONOMIQUE / ELEVAGE / AUTOCONSUMMATION / ENERGIE RENOUVELABLE / ENERGIE SOLAIRE PHOTOVOLTAÏQUE / CONSEIL / TÈMOIGNAGE / PORCIN / BRETAGNE / LOIRE ATLANTIQUE / MAINE ET LOIRE / PANNEAU PHOTOVOLTAÏQUE  
REUSSIR PORC N° 261, 01/09/2018, 10 pages (p. 38-48)

réf. 250-097

## Version réactualisée de MéthaSim : L'Ifip recense 400 produits méthanogènes en France

LEVASSEUR Pascal

L'Ifip met à disposition des éleveurs possédant un méthaniseur une base de données de plus de 400 produits méthanogènes. En effet, les agro-industries produisent beaucoup de résidus organiques, mais il est difficile de connaître leur potentiel méthanogène en raison de leur diversité. Dans le cadre du projet Valormap, l'Ifip a analysé plus de 90 résidus organiques pour connaître leur potentiel méthanogène (BMP) et leur rendement de méthane (plus utile pour les éleveurs). Les 90 résidus ont été regroupés en dix classes dont les caractéristiques moyennes sont présentées dans l'article. Quatre d'entre elles ont des rendements méthanogènes élevés, mais les variations intra-catégories sont importantes. Ces résultats ont été compilés à des données acquises ultérieurement. Au final, les caractéristiques de 400 résidus organiques (déjections animales, cultures et résidus de cultures, déchets organiques d'industries et de collectivités) sont téléchargeables sur un fichier excel depuis le site de l'Ifip, ainsi que les fiches descriptives d'une vingtaine de familles (BMP, composition chimique, quantité et localisation des gisements, ratio de production, possibilité de valorisation en méthanisation, points requérant une attention particulière). Les gisements sont géolocalisés via un outil public web qui donne accès aux grandes masses de déchets à une échelle départementale, ainsi qu'à la quantité d'énergie correspondante en kWh et m<sup>3</sup> de CH<sub>4</sub>.

**Mots clés :** DONNÉE TECHNIQUE / RESSOURCE / ENERGIE RENOUVELABLE / METHANISATION / DECHET ORGANIQUE / FRANCE  
REUSSIR PORC N° 261, 01/09/2018, 2 pages (p. 72-73)

réf. 250-098



## VIE PROFESSIONNELLE

## FORMATION

**Arduino : L'électronique à la ferme pour les nuls**

WATTINNE Grégoire

Arduino est une marque qui a développé des cartes électroniques et des composants électroniques, dont les schémas sont en licence libre. Dans ces cartes, se trouvent des données fournies par des capteurs, pouvant concerner la température, l'hygrométrie, l'ensoleillement, etc. et comportant un microprocesseur qui contient un programme à coder soi-même... Le potentiel de l'automatisation en agriculture est vaste : irrigation, élevage, contrôle thermique. Quelques exemples d'application : un pèse ruche qui envoie des SMS journaliers avec le poids de la ruche, une ouverture/fermeture automatique de poulailler, une irrigation automatisée... L'Atelier Paysan a déjà organisé des sessions de formation à l'électronique libre et espère les multiplier et constituer ainsi une communauté de paysans maîtrisant l'Arduino appliqué à l'agriculture paysanne.

**Mots clés** : GROUPE D'ECHANGE / AGRICULTURE PAYSANNE / INFORMATIQUE / TECHNOLOGIE / FORMATION / ELECTRONIQUE / INNOVATION / AUTOMATISATION

SYMBIOSE N° 237, 01/09/2018, 1 page (p. 22)

réf. 250-036

## ÉTRANGER

**Noardlike Fryske Wâlden (NFW, Pays Bas) : Une « coopérative de nature » engagée dans la gestion des mesures agro-environnementales (MAE)**

BLONDEL Lore

Une « coopérative de nature » rassemble des acteurs d'un même territoire autour d'objectifs environnementaux. Dans la région de la Frise, au nord des Pays-Bas, de nombreuses MAE sont mises en place pour protéger les oiseaux de plaine en modifiant les pratiques des agriculteurs afin de favoriser leur nidification. La coopérative de nature NFW (Noardlike Fryske Wâlden) participe à la définition des cahiers des charges et a mis en place une contractualisation avec la province de la Frise pour gérer toutes les MAE sur la durée de leur programmation PAC (6 ans). L'intégralité des aides du second pilier de la PAC lui sont reversées, puis la coopérative contractualise directement avec les agriculteurs en assurant la partie administrative. Cette organisation de gestion des MAE est le fruit d'un combat : l'État néerlandais avait mis en place des politiques de protection des haies bocagères dans les années 90 qui ont été rejetées par les agriculteurs frisons. Ils se sont alors regroupés en associations et, accompagnés par la recherche, ils ont négocié un moratoire pour suspendre les mesures imposées et tester d'autres pratiques. C'est dans ce contexte que la NFW est née, de la fusion de six associations. Elle compte maintenant 600 agriculteurs et 200 autres membres (élus, environnementalistes, citoyens).

<http://www.agriculture-durable.org/wp-content/uploads/2018/07/lad85batweb.pdf>

**Mots clés** : COOPERATIVE / AGRICULTURE ET ENVIRONNEMENT / MESURE AGROENVIRONNEMENTALE (MAE) / PROJET COLLECTIF / AIDE A L'AGRICULTURE / PAYS-BAS / DEMARCHE ADMINISTRATIVE

LA LETTRE DE L'AGRICULTURE DURABLE N° 85, 01/07/2018, 1 page (p. 13)

réf. 250-012



## The development of organic farming in Vietnam

*Le développement de l'agriculture biologique au Vietnam (Anglais)*

MAYASURI Presilla

Un état des lieux de l'agriculture biologique au Vietnam a été réalisé en 2013, via un programme de recherche et des articles de revue. L'agriculture biologique peine à se développer au Vietnam pour plusieurs raisons (orientation des politiques agricoles, manque de cadre juridique, investissements compliqués et souvent importants) mais elle est tout de même présente dans certaines provinces. Les informations sont d'ailleurs peu nombreuses et l'article précise qu'il est difficile de retracer son développement. Les différents acteurs impliqués dans ce mode de production sont décrits, puis Organik Dalat, la plus grande ferme biologique du Vietnam, est présentée. L'article se termine en abordant le devenir de cette filière : il est possible que la demande mondiale en produits bio encourage le Vietnam à développer ce mode d'agriculture mais, pour cela, le pays devra : résoudre plusieurs problèmes tels que le manque de terres et d'eau non contaminées par des résidus chimiques, régler le processus compliqué et coûteux de la certification, poser un cadre juridique et obtenir le soutien du gouvernement, pallier la réticence des agriculteurs et développer un marché biologique intérieur.

<http://jkw.psdri.lipi.go.id>

Mots clés : ORGANISATION DE L' AB / MARCHÉ / POLITIQUE AGRICOLE / REGLEMENTATION / DEVELOPPEMENT DE L'AB / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / ETUDE / VIETNAM  
JURNAL KAJIAN WILAYAH N° Vol. 9, n° 1, 01/06/2018, 13 pages (p. 20-32)

réf. 250-088

## L'Espagne sous les tropiques

LE CORRE Maude

Cet article traite de la production d'avocats, dont les avocats biologiques, en Espagne. Il est composé de deux parties : l'une apporte des informations chiffrées, ainsi que des éléments techniques sur la conduite de cette production en Espagne et l'autre présente brièvement l'entreprise Eurofresh, leader mondial de l'avocat bio, créée par Francesco Francesco Claros, dit Kiko, l'un des pionniers de la production d'avocats bio en Espagne. Les vergers d'avocats représentent 10 000 ha en Espagne. Ils se concentrent au sud du pays, ainsi que dans les Iles Canaries où le climat est similaire au climat tropical. Le seul problème est le gel à - 4°C qui fait tomber prématurément ce fruit (qui se récolte en hiver). En tant que producteur, Kiko possède 500 ha d'avocatriers bio dans cinq pays, dont 60 ha en Espagne. Il explique les principaux points techniques de cette production : choix des variétés, pollinisation, gestion de l'eau, gestion du principal ravageur (le phytophthora), récolte, rendement. Kiko a également créé l'entreprise Eurofresh il y a 15 ans, afin de pouvoir commercialiser sa production en bio (le marché n'existait pas auparavant). Il commercialise actuellement les avocats de 1000 producteurs, soit 3 000 ha en production, répartis en Espagne, République Dominicaine, Colombie, Pérou et Maroc afin de fournir des avocats toute l'année et de réduire les incidences des aléas climatiques.

Mots clés : ENTREPRISE / COMMERCIALISATION / TECHNIQUE CULTURALE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / TEMOIGNAGE / ARBORICULTURE / VERGER / FRUIT / AVOCAT / ESPAGNE  
REUSSIR FRUITS ET LEGUMES N° 385, 01/07/2018, 2 pages (p. 66-67)

réf. 250-090



## African Organic Product Standards for the African Continent? Prospects and limitations

*Des normes pour les produits bio africains pour l'ensemble du continent ? Perspectives et limites (Anglais)*

LIM TUNG Odile

Cet article scientifique traite de la nécessité d'uniformiser les cahiers des charges des productions biologiques sur le continent africain. En 2015, l'agriculture biologique couvrait 50,9 millions d'hectares dans le monde. L'Afrique est le continent qui possède le moins de surfaces certifiées (1,7 millions d'hectares) alors que ce mode de production est en accord avec un développement économique durable, qu'il est bénéfique pour l'environnement et pour la santé tout en améliorant la sécurité alimentaire et qu'il est plus proche des modèles traditionnels africains. Cependant, les produits biologiques africains sont peu développés et ils ne suivent pas tous le même cahier des charges (certains ont une certification européenne, d'autres une certification japonaise ou des États-Unis, et d'autres encore sont certifiés par le secteur privé). Cette certification est importante puisqu'elle détermine les marchés économiques sur lesquels le produit peut être vendu. Une harmonisation de ces différents cahiers des charges pour en former un à l'échelle du continent permettrait à l'Afrique d'être unie et d'avoir plus de poids dans les négociations nationales et internationales. L'article commence par retracer l'histoire de l'agriculture biologique sur ce continent. Il décrit et examine ensuite les cahiers des charges sur lesquels il est possible de s'appuyer (un cahier des charges déjà créé par plusieurs pays dans l'est de l'Afrique, ainsi que ceux appliqués sur d'autres continents). Les différentes limites de leur application au continent africain sont également présentées. Enfin, des recommandations sur le contenu et la mise en œuvre de telles normes sont proposées afin de soutenir le développement de l'agriculture biologique.

<https://repository.nwu.ac.za/handle/10394/31221>

Mots clés : HARMONISATION / ORGANISATION DE L' AB / REGLEMENTATION / CERTIFICATION / NORME / CAHIER DES CHARGES / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / ETUDE / AFRIQUE PER N° Volume 21, 15/01/2018, 38 pages (p. 1-38)

réf. 250-096

## ORGANISATION DE L'AGRICULTURE BIOLOGIQUE

### FORÉBio : Nouvelle Fédération d'OEBP 100 % bio

SYMBIOSE

FORÉBio est une fédération d'opérateurs économiques dont toute l'activité est en agriculture biologique, structurée en association depuis avril 2018, et qui regroupe les Éleveurs Bio de France (Bio Direct, Bio Galline, Biolait, BVB, COPEBIO, Lann Bodiguen, SCA Pré Vert, UNEBIO et VBO) et d'autres opérateurs, tels que COCEBI, CORAB, BIOCER, PROBIOLOR, NORABIO et BIOBREIZH. Les missions de FORÉBio sont présentées.

Mots clés : FEDERATION / OPERATEUR / ORGANISATION DE L' AB / ENTREPRISE / FILIERE / ORGANISATION ECONOMIQUE / PRODUIT BIOLOGIQUE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / ELEVAGE BIOLOGIQUE / ASSOCIATION / FRANCE

SYMBIOSE N° 236, 01/07/2018, 1 page (p. 15)

réf. 250-024

### Le portrait du mois : Réseau pensant

BESNARD Antoine

Stéphane Rozé est éleveur de bovins lait à Mondevert (35), en bio depuis 1997. Depuis près de 20 ans, il est engagé dans le réseau GAB-FRAB Bretagne. Pour pouvoir s'investir au mieux auprès d'Agrobio 35, il a dû organiser son temps. Tout en reconnaissant l'importance et la somme du travail à accomplir, tant au niveau local que national, il estime que c'est une façon de poursuivre son métier de paysan. En faisant en sorte que les idées élaborées à l'échelle des fermes puissent être collectivement relayées, il participe ainsi au développement de la bio. Parcours et témoignage de ce pionnier, à l'heure du changement d'échelle de la bio. Stéphane Rozé revient notamment sur l'importance des filières locales. L'engagement et la mobilisation des paysans sont essentiels, non seulement pour porter la dynamique bio en local, mais aussi, lors d'événements tels que le Salon La Terre est Notre Métier, pour montrer le travail réalisé par le réseau et affirmer cette cohésion et cette articulation entre les départements, la région et le national.

Mots clés : ORGANISATION DE L' AB / RESEAU / TRAJECTOIRE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / ELEVAGE BIOLOGIQUE / TEMOIGNAGE / DEVELOPPEMENT DE L'AB / BRETAGNE / ILLE ET VILAINE / MANDAT SYNDICAL SYMBIOSE N° 237, 01/09/2018, 2 pages (p. 12-13)

réf. 250-033



## Interbio Franche-Comté : un réseau interprofessionnel en plein essor !

BIO-LINEAIRES

Depuis 2001, l'association Interbio Franche-Comté œuvre pour un développement harmonieux de la bio sur ce territoire. Ses actions "phares" visent à répondre à la demande croissante en produits bio, à donner de la visibilité aux producteurs, à améliorer la traçabilité des produits, à sensibiliser les consommateurs au manger bio et local.

Mots clés : DEVELOPPEMENT DE L'AB / FILIERE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / ASSOCIATION / FRANCHE COMTE / ORGANISATION DE L' AB / INTERPROFESSION BIO LINEAIRES N° 78, 01/07/2018, 1 page (p. 21)

réf. 250-039

## Actes des conférences : La Terre est Notre Métier : Le Salon agricole de la bio

FRAB BRETAGNE

Ce document restitue 29 des conférences qui se sont déroulées lors de la 15<sup>ème</sup> édition du salon "La Terre est Notre Métier", en septembre 2018, en Bretagne. Ces interventions balayent un large panel d'actions et de réflexions pour le développement de la bio : la transmission, les projets alimentaires territoriaux, la révision du règlement bio, l'élevage de porcs bio et l'alimentation 100 % biologique en porc, la construction de partenariats pour des approvisionnements locaux, la connaissance du sol, l'abattage à la ferme, l'élevage laitier bio, Luz'co : collectif pour développer les légumineuses fourragères, la valorisation des fourrages avec une conduite alimentaire simplifiée, l'agriculture bio de conservation, les semences paysannes et les céréales bio, des leviers pour des systèmes de culture AB performants dans le Nord-Ouest de la France, la diversification vers du légume de plein champ, l'installation en maraîchage bio en circuit court, la pomme de terre biologique, la fertilisation en maraîchage diversifié, la gestion actuelle des adventices en légumes bio, l'installation de nichoirs et d'abris de biorégulation en haute densité en vergers et en vignes, l'apiculture bio, l'organisation de la filière grandes cultures bio, les filières bio équitables françaises, la résilience face aux aléas, l'accès au foncier, l'installation sur une micro-ferme maraîchère, des systèmes innovants en élevage (croisement, monotraite, vieillissement des prairies, mères nourricières), la viande bio, la diffusion des semences paysannes.

[http://www.salonbio.fr/wp-content/uploads/2017/08/ACTES\\_COLLOQUES\\_LTNM\\_2018-081018.pdf](http://www.salonbio.fr/wp-content/uploads/2017/08/ACTES_COLLOQUES_LTNM_2018-081018.pdf)

Mots clés : DEVELOPPEMENT DE L'AB / ALIMENTATION HUMAINE / SALON PROFESSIONNEL / FILIERE / ABATTAGE DES ANIMAUX / FONCIER / TRANSMISSION D'EXPLOITATION / MICRO-FERME / ELEVAGE BIOLOGIQUE / APICULTURE / ALIMENTATION DES ANIMAUX / FERTILISATION / MARAICHAGE / CONTROLE DES ADVENTICES / SEMENCE PAYSANNE / FRANCE / BRETAGNE 2018, 148 p., éd. FRAB BRETAGNE (Fédération Régionale des Agrobiologistes de Bretagne)

réf. 250-048



## POLITIQUE AGRICOLE

**Mobilisation : - Un outil unique pour la démocratie : la convention de citoyens ; - Technosciences : faire débattre les citoyens ne suffit pas**

FIORINI Cyril / PASCA Elena / TESTART Jacques / ET AL.

L'association Sciences citoyennes propose un outil pour la démocratie qui permettrait aux citoyens d'émettre leur avis concernant des sujets de recherche scientifique : la convention de citoyens, inspirée des conférences de citoyens inventées au Danemark il y a une trentaine d'années. Il s'agirait d'établir un protocole visant à réunir des personnes sans liens d'intérêt, non influencées par des lobbies, informées du sujet à discuter, bénévoles, sans statut durable et représentatives de la diversité socio-économique de la société. Par ailleurs, Sciences citoyennes prône l'obligation pour les pouvoirs publics de répondre et de tenir compte de l'avis citoyen issu de telles conventions. Cet article a fait réagir Hervé Le Meur, militant à OGM Dangers, qui a donc rédigé une réponse. Il émet notamment quelques doutes sur la neutralité des citoyens et sur celle des informations qu'ils reçoivent en provenance des experts. Il s'interroge sur ce qu'est une bonne démocratie.

Mots clés : CITOYENNETE / DEMOCRATIE / DEBAT / SCIENCE / RECHERCHE / PARTICIPATION CITOYENNE / POLITIQUE PUBLIQUE / FRANCE / SOCIOLOGIE / SOCIETE INF'OGM, LE JOURNAL N° 150, 01/05/2018, 5 pages (p. 9-13)

réf. 250-054

**Une nouvelle politique agricole commune toujours pas légitimée...**

DELACHAPELLE Quentin / LA LETTRE DE L'AGRICULTURE DURABLE

Les principaux éléments des propositions législatives de la Commission européenne pour la PAC 2020 sont tout d'abord détaillés : la nouvelle méthode permettant aux États membres d'élaborer des programmes sur mesure, le plafonnement des aides envisagé, les nouvelles ambitions environnementales, ainsi que la méthode de promotion de l'innovation en agriculture. Le collectif « Pour une autre PAC » a réagi via un communiqué de presse intitulé « Réforme de la PAC : On change d'équipe, mais pas de but ! » du 01/06/2018. Ce collectif reproche à la Commission européenne de miser sur un changement d'échelle de gouvernance mais de ne pas remettre en question sa logique et ses mécanismes. Pour ce collectif, les nouvelles propositions ne rendent pas la PAC plus juste, plus verte et plus cohérente.

<http://www.agriculture-durable.org/wp-content/uploads/2018/07/lad85batweb.pdf>

Mots clés : CONTROVERSE / POLITIQUE AGRICOLE / REFORME DE LA POLITIQUE AGRICOLE COMMUNE / EUROPE

LA LETTRE DE L'AGRICULTURE DURABLE N° 85, 01/07/2018, 1 page (p. 14)

réf. 250-013





## RECHERCHE ET SYSTÈME SPÉCIFIQUE

## AGRICULTURE BIODYNAMIQUE

### Du bio sans perte de rendement

REIBEL Christophe

La ferme de la famille Horrenberger est conduite en agriculture biologique depuis 1969, faisant de cette ferme l'une des pionnières de ce mode de production en Alsace. Depuis 2010, à la reprise de la ferme par Michel et Frédéric Horrenberger, un nouveau cap est franchi avec le passage à l'agriculture biodynamique. Sur 74 ha, sont produits des légumes, de la luzerne, du soja, de l'épeautre, du triticale et de l'orge d'hiver, grâce aux 18 salariés permanents de la SCEA et à l'appui de saisonniers. Pour les légumes, les agriculteurs estiment avoir des niveaux de rendement égaux à des itinéraires techniques en maraîchage raisonné. La production est écoulee auprès de clients de proximité, de grossistes, via un circuit de paniers, ainsi que dans les cinq magasins de l'enseigne Côté nature, créée en 2007 par trois des fils Horrenberger. Le mode de production calé sur l'équilibre entre légumes et céréales ne permet pas à ce jour de répondre à toutes les demandes.

Mots clés : CIRCUIT DE COMMERCIALISATION / AGRICULTURE BIODYNAMIQUE / TEMOIGNAGE / GRANDE CULTURE / MARAICHAGE / CEREALE / ALSACE  
 REUSSIR FRUITS ET LEGUMES N° 385, 01/07/2018, 1 page (p. 16)

réf. 250-073

## Manuel de jardinage biodynamique - Réponses aux questions de Florence

MASSON Pierre

Ce guide pratique permettra de mener un jardin en biodynamie avec rigueur et efficacité. Il ne traite pas de l'ensemble des fondamentaux du jardinage, mais se concentre sur l'emploi des préparations biodynamiques, l'élaboration de compost au jardin, l'usage d'extraits végétaux pour soutenir la santé des plantes... Parmi les sujets traités : la préparation de la bouse de corne (500 / 500P) ; l'emploi de la silice de corne (501) ; l'élaboration du compost biodynamique ; les extraits végétaux : tisanes, décoctions et macérations ; la rotation des cultures au jardin et le travail du sol ; le travail avec les rythmes de la terre et du cosmos. Des conseils sont donnés pour le choix des outils, les engrais verts, les pralinages, etc. Cet ouvrage est accompagné d'un DVD qui permet de visualiser les gestes importants afin de pouvoir agir avec précision.

Mots clés : CONSOUDE / RYTHME COSMIQUE / AGRICULTURE BIODYNAMIQUE / PREPARATION BIODYNAMIQUE / BOUSE DE CORNE / SILICE DE CORNE / AMENDEMENT / COMPOST / ENGRAIS VERT / FERTILISATION / SOL / TRAVAIL DU SOL / JARDINAGE / ROTATION DES CULTURES / PROTECTION DES VEGETAUX / PLANTE COMPAGNE / SEMENCE VEGETALE / ORTIE  
 2018, 156 p. + DVD Video : 1 h 44 min., éd. BIODYNAMIE SERVICES

réf. 250-042



## AGROFORESTERIE

### Concevoir son pré-verger et valoriser ses fruits

COULON Frédéric / POINTEREAU Philippe

Dans cette brochure, un pré-verger est défini comme "une prairie permanente, fauchée ou pâturée, plantée d'arbres fruitiers de haute tige mais où la production d'herbe est dominante". Couvrant près de 600 000 ha dans la première moitié du XXème siècle, ils ne couvrent plus que 100 000 ha aujourd'hui. Toutefois, des actions collectives portées par des agriculteurs ou des citoyens se mettent en place pour préserver et développer ces parcelles associant pâturage et production fruitière. Solagro présente les intérêts agronomiques du pré-verger. Un calcul du Coefficient de rendement équivalent est notamment proposé afin de prendre en compte l'ensemble des productions issues de ces parcelles agroforestières (fruits mais aussi lait et viande issus de l'élevage). Des informations sont également apportées sur les aspects suivants : plantation, entretien, remise en valeur, gestion du pâturage, transformation et vente de jus de pomme, etc.

[https://solagro.org/images/imagesCK/files/publications/f82\\_f63\\_brochure-pre-verger-web.pdf](https://solagro.org/images/imagesCK/files/publications/f82_f63_brochure-pre-verger-web.pdf)

Mots clés : COEFFICIENT DE RENDEMENT EQUIVALENT / PRE VERGER / ELEVAGE / TRANSFORMATION / JUS DE POMME / ASSOCIATION ARBRE ANIMAL / AGROFORESTERIE / ARBORICULTURE / VERGER HAUTE TIGE / PLANTATION / GESTION DU PATURAGE / FRANCE 2017, 18 p., éd. SOLAGRO

réf. 250-058

## BIOTECHNOLOGIES

### Dossier : OGM : Promesses environnementales non tenues

MEUNIER Eric / NOISETTE Christophe

C'est en 1996 que les plantes OGM ont fait leur apparition dans l'Union européenne. En 2005, l'Assemblée Nationale a organisé une "mission d'information sur les enjeux des essais et de l'utilisation des organismes génétiquement modifiés" afin de mieux comprendre, notamment, leurs impacts sur l'environnement. A l'époque, entreprises et défenseurs des OGM prônaient les bénéfices environnementaux de ces cultures : possibilité de réduire l'utilisation des herbicides et insecticides, simplification des pratiques culturales et donc diminution du recours aux tracteurs, etc. Quelques années plus tard, ce dossier revient sur certaines de ces promesses à travers quelques exemples. Du côté des herbicides, l'utilisation de glyphosate a été 15 fois plus importante entre 1995 et 2016 qu'auparavant. De plus, le nombre d'espèces résistantes au glyphosate a fortement augmenté (14 en 2009 contre une seule en 1998), entraînant une augmentation de l'utilisation d'autres molécules herbicides. Cette problématique de développement de résistances est aussi observée chez les insectes, qui s'adaptent aux plantes insecticides (16 cas de résistance recensés en 2016 contre un seul en 2002). Par ailleurs, des insectes non-ciblés par les protéines insecticides produites seraient tués et/ou développeraient des résistances. Dans ce dossier, certains aspects relatifs à la surveillance des impacts des OGM sont remis en cause : surveillance post-commercialisation en Europe, coexistence et risque de contamination, ou encore évaluation des émissions de gaz à effet de serre. En conclusion, les auteurs estiment que les impacts environnementaux des OGM abordés ici étaient inévitables.

Mots clés : COEXISTENCE / IMPACT ENVIRONNEMENTAL / PLANTE INSECTICIDE / RESISTANCE AUX PESTICIDES / TRAÇABILITE / AGRICULTURE ET ENVIRONNEMENT / GAZ A EFFET DE SERRE / HERBICIDE / CONTAMINATION / ORGANISME GENETIQUEMENT MODIFIE / PESTICIDE / MONDE / EUROPE

INF'OGM, LE JOURNAL N° 150, 01/05/2018, 11 pages (p. 14-24)  
réf. 250-055



## Burkina-Faso : Un collectif citoyen en lutte pour l'agro-écologie

LEGAY Christian

Au Burkina-Faso, le CCAE (Collectif citoyen promoteur de l'agro-écologie) lutte contre les OGM. La culture de coton Bt a commencé dans les années 2000 malgré les réserves de scientifiques indépendants et de la société civile et, selon le CCAE, en violation de la convention sur la diversité biologique de 1992 et du protocole sur la biosécurité de 2000. Face aux résultats mauvais de la culture de ces OGM (peu de hausse de rendements, semences coûteuses, fibre de mauvaise qualité), les sociétés cotonnières ont abandonné la production de coton OGM en 2016. Aujourd'hui, le niébé Bt (haricot très consommé en Afrique) est en station de recherche et pourrait sortir en plein champ en 2019. Cela serait une menace contre la souveraineté alimentaire du pays et entraînerait la privatisation des semences et l'accentuation du processus d'érosion des variétés locales par des contaminations. Face à ces menaces, le CCAE a organisé une marche, le 2 juin 2018, à Ouagadougou, qui a rassemblé des producteurs venant de tout le pays. Un mémorandum a été remis aux autorités pour demander un moratoire de 10 ans.

<http://www.agriculture-durable.org/wp-content/uploads/2018/07/lad85batweb.pdf>

**Mots clés :** SOUVERAINETE ALIMENTAIRE / CONTROVERSE / MANIFESTATION / SEMENCE PAYSANNE / ORGANISME GENETIQUEMENT MODIFIE / MOUVEMENT CITOYEN / BURKINA FASO

LA LETTRE DE L'AGRICULTURE DURABLE N° 85, 01/07/2018, 1 page (p. 15)

réf. 250-014

## RECHERCHE

### Système participatif de garantie dans les labels du mouvement de l'agriculture biologique. Une réappropriation des communs intellectuels

LEMEILLEUR Sylvaine / ALLAIRE Gilles

Les auteurs considèrent le contenu des labels relevant de l'agriculture biologique comme une ressource commune intellectuelle. La certification tierce partie privée et payante s'est imposée comme seul outil légal pour contrôler ces dispositifs et accéder à l'utilisation des labels devenus publics. Cette certification coûteuse est à même d'exclure une partie des communautés à l'origine de la ressource et menace son renouvellement. Dans cet article, les auteurs décrivent un mécanisme alternatif, celui des systèmes participatifs de garantie. En s'appuyant sur l'approche des communs d'Ostrom, les auteurs analysent les conditions d'efficacité et de durabilité de ces systèmes, dont le développement participe à un mouvement de reconquête des communs.

**Mots clés :** BIEN COMMUN / CONNAISSANCE / GESTION COLLECTIVE / INEGALITE SOCIALE / SAVOIR / THEORIE / VALEUR / REGLEMENTATION / SYSTEME PARTICIPATIF DE GARANTIE / CERTIFICATION / CERTIFICATION PARTICIPATIVE / SOCIOLOGIE / PROJET COLLECTIF / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / COÛT / RECHERCHE / MONDE / SOCIETE / ETHIQUE

ECONOMIE RURALE N° 365, 01/07/2018, 21 pages (p. 7-27)

réf. 250-029



## A global meta-analysis of yield stability in organic and conservation agriculture

*Méta-analyse globale sur la stabilité des rendements en agricultures biologique et de conservation (Anglais)*

KNAPP Samuel / VAN DER HEIJDEN Marcel G.A.

Dans le but d'assurer la sécurité alimentaire, de nombreuses études se sont penchées sur les rendements agricoles. Toutefois, peu d'entre elles prennent en compte la stabilité des rendements dans le temps. Cette méta-analyse a pour objet l'évaluation de la stabilité des rendements dans le temps pour trois modes de production : l'agriculture biologique, l'agriculture de conservation (sans travail du sol) et l'agriculture conventionnelle. A partir des résultats de 193 études, les auteurs de cet article concluent que l'agriculture biologique présente une stabilité temporelle de ses rendements moindre que celle de l'agriculture conventionnelle (-15 %). Aussi, les efforts devraient se porter sur la réduction de cette variabilité de rendements. Cela peut passer notamment par une meilleure utilisation des engrais verts et de la fertilisation.

<https://www.nature.com/articles/s41467-018-05956-1>

**Mots clés** : STABILITE / VARIABILITE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / AGRICULTURE CONVENTIONNELLE / AGRICULTURE DE CONSERVATION / RECHERCHE / COMPARAISON BIO-CONV / META-ANALYSE / RENDEMENT / GRANDE CULTURE / MONDE

NATURE COMMUNICATIONS N° 9, 07/09/2018, 9 pages (p. 1-9)

**réf. 250-076**

## Développer l'AB : l'engagement des instituts techniques agricoles pour l'ambition des filières d'ici 2022

CRESSON Céline / DECAUX Catherine / FOURRIÉ Laetitia / ET AL.

En France, les 18 instituts techniques agricoles et leur tête de réseau Acta sont des acteurs majeurs de la recherche et de l'innovation et s'impliquent pleinement dans le développement de l'agriculture biologique. Ce document, coordonné par les directions générales de l'ACTA et de l'ITAB, est une synthèse des actions des instituts techniques agricoles du réseau Acta en lien avec l'AB. Il présente, dans une première partie, 17 "fiches filières" décrivant les actions à poursuivre et à engager pour répondre aux objectifs définis par les différentes filières en matière d'agriculture biologique. Une seconde partie illustre le savoir-faire des instituts techniques agricoles, à travers 16 solutions innovantes déjà proposées aux agriculteurs et aux acteurs des filières afin de faciliter le développement de la production et de la transformation en AB.

<http://www.acta.asso.fr/actualites/communiqués-de-presse/articles-et-communiqués/detail/a/detail/4-nouveaux-instituts-techniques-agricoles-rejoignent-lacta-copie-1-0991.html#&panel1-1>

**Mots clés** : CIDRICULTURE / DEVELOPPEMENT DE L'AB / ORGANISATION DE L' AB / PLAN D'ACTION / INSTITUT TECHNIQUE AGRICOLE / POLITIQUE AGRICOLE / TRANSFORMATION / FILIERE / SURFACE AGRICOLE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / BOVIN LAIT / ELEVAGE BIOLOGIQUE / APICULTURE / PERSPECTIVE / PORCIN / VOLAILLE / ARBORICULTURE / GRANDE CULTURE / HORTICULTURE / MARAICHAGE / PLANTE A PARFUM AROMATIQUE ET MEDICINALE / VITICULTURE / PROTECTION DES VEGETAUX / ALGUE / CEREALE / POMME DE TERRE / OLEOPROTEAGINEUX / PLANT / HOUBLON / BETTERAVE / RECHERCHE / PROJET DE RECHERCHE DEVELOPPEMENT / FRANCE

2018, 50 p., éd. ACTA - LES INSTITUTS TECHNIQUES AGRICOLES

**réf. 250-047**



## BRÈVES

### Ré-autorisation européenne du cuivre

L'utilisation du cuivre comme produit de protection des plantes a été ré-autorisée par les instances européennes le 27 novembre, à raison de 28 kg/ha sur 7 ans ; sachant que les États membres auront la possibilité de fixer une limite de 4 kg/ha/an à l'échelle nationale s'ils le souhaitent (ne permettant ainsi pas de dépassements et d'ajustements inter-annuels s'ils optent pour cette option).

En maintenant l'autorisation du cuivre pour 7 ans tout en abaissant les doses autorisées (soit 4 kg/ha/an en moyenne sur 7 ans, contre 30 kg au total pour les 5 dernières années, représentant une moyenne de 6 kg/ha/an), la FNAB constate que les instances européennes répondent à la fois aux attentes des producteurs bio et aux recommandations de l'agence de santé européenne qui estimait que le cuivre pouvait présenter certains risques pour l'environnement au-dessus de 4 kg annuels par hectare.

La FNAB demande la mise en place d'un Plan Cuivre transversal qui permettrait d'aborder sereinement la réduction des doses autorisées.

**Source(s) : IFOAM France, IFOAM Europe, FNAB, novembre 2018**

### Lancement des Trophées de l'Excellence Bio

L'Agence BIO et Crédit Agricole SA ont lancé, le 19 novembre, la 6ème édition des Trophées de l'Excellence Bio.

Ce concours vise à distinguer les projets exemplaires et les démarches innovantes au sein des filières biologiques. Ouvert à tous les acteurs professionnels et à toutes les entreprises des filières biologiques, qu'ils soient producteurs, transformateurs ou distributeurs, il permet de soutenir le caractère dynamique et innovant de l'ensemble de la filière biologique.

Pourront être considérées comme innovations les activités suivantes :

- Une nouvelle méthode de production ;
- L'ouverture de nouveaux débouchés, dans des conditions durables et rémunératrices pour les producteurs, accessibles pour les consommateurs ;
- L'utilisation de nouvelles matières premières ;
- La mise en place d'une nouvelle organisation du travail ;
- La mise en place d'une nouvelle gouvernance (économie sociale et solidaire, holacratie...) ;
- La fabrication d'un produit nouveau dans le cadre d'une démarche de filière ou de sa diversification, ou dans le cadre d'une démarche environnementale (réduction du gaspillage, économie circulaire...) ou de qualité nutritionnelle (moins de sel, de sucre...).

Les lauréats de chaque catégorie recevront chacun la somme de 6000 €. La remise des prix se déroulera le jeudi 28 février au Salon de l'Agriculture.

Date limite des candidatures : 18 janvier 2019.

Lien : <http://www.agencebio.org/accueil/actualites/les-evenements-de-lagence-bio/les-trophees-bio/>

**Source(s) : Agence BIO, 19 novembre 2018**

### 7ème édition du Concours National de la Création Agroalimentaire Biologique

Réservée aux entreprises de moins de 3 ans, cette 7ème édition continue de mettre à l'honneur l'originalité d'un projet d'entreprise ou d'un nouveau produit. Le concours, créé à l'initiative de la CCI du Gers et parrainé par Ecocert, soutient la filière agroalimentaire bio en France. Les créateurs et dirigeants d'entreprises agroalimentaires bio ont jusqu'au 31 mars 2019 pour déposer leur candidature sur le site [www.concoursbio.gers.cci.fr](http://www.concoursbio.gers.cci.fr)

Remise des prix en mai 2019.

**Source(s) : Communiqué de presse CCI Gers, ECOCERT, décembre 2018**



### Appel à projets « Agriculture et alimentation de demain »

Didier Guillaume, ministre de l'Agriculture et de l'Alimentation, et Guillaume Boudy, secrétaire général pour l'investissement, annoncent le lancement d'un appel à projets (AAP) "Agriculture et alimentation de demain", opéré par FranceAgriMer, en collaboration avec l'Ademe et Bpifrance.

Les dossiers de candidature pourront être déposés à compter du 21 novembre 2018 et jusqu'au 31 octobre 2019, avec deux clôtures intermédiaires les 31 décembre 2018 et 31 mai 2019.

Cet AAP vise à sélectionner et soutenir des projets d'un coût total minimum de 2 millions d'euros, dont l'objet – nouveau produit, procédé, service ou modèle économique – se caractérise par un fort potentiel d'innovation et s'inscrit dans l'un des quatre axes suivants :

- La transformation des modèles agricoles vers l'agro-écologie : soit tout projet concourant à l'amélioration génétique, l'agronomie et le développement de nouveaux systèmes de cultures, le biocontrôle animal et végétal, l'agroéquipement et l'agriculture biologique ;
- L'évolution de l'alimentation humaine pour répondre aux nouvelles aspirations sociétales : il s'agit des enjeux nutritionnels, environnementaux, économiques, ainsi que de prévention et de lutte contre le gaspillage alimentaire, tout en garantissant la sécurité sanitaire ; une meilleure compréhension des connexions santé - alimentation - environnement - agriculture - pêche et aquaculture ;
- La bioéconomie durable à l'échelle des territoires ;
- La transformation numérique des filières agricoles, aquacoles et agroalimentaires.

Lien : <http://www.franceagrimer.fr/fam/Investissements-d-Avenir/Grand-plan-d-investissement/Appel-a-projets-Agriculture-et-Alimentation-de-Demain>

**Source(s) : Communiqué du Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation, 21 novembre 2018**

### Nouveau site internet de l'Agence BIO

Le nouveau site internet de l'Agence BIO vient tout juste d'être mis en ligne. Il est accessible au lien : <https://www.agencebio.org/>.

L'objectif principal de cette refonte totale est de simplifier l'accès à l'information en proposant des espaces dédiés aux principaux interlocuteurs de l'Agence BIO.

**Source(s) : Agence BIO, décembre 2018**

### Liste officielle des produits de biocontrôle

La note de service DGAL/SDQSPV/2018-834 a été publiée le 16 novembre 2018.

Cette note établit la liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle, au titre des articles L.253-5 et L.253-7 du code rural et de la pêche maritime. Elle définit également la méthodologie d'élaboration de la liste, et notamment les critères généraux de définition des produits concernés.

Lien : <https://info.agriculture.gouv.fr/gedei/site/bo-agri/instruction-2018-834>

**Source(s) : Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation, novembre 2018**

### Convention ITAB-ITEIPMAI

Le 22 novembre 2018, l'ITAB et l'ITEIPMAI ont signé, pour 5 ans, une convention de partenariat pour favoriser le développement des filières biologiques des Plantes à Parfum, Aromatiques et Médicinales.

Les deux instituts souhaitent analyser ensemble les besoins des exploitations et entreprises de la filière, via la mise en place d'une commission PPAM biologiques, et développer des travaux de R&D pour y répondre (projets de recherche, demande d'homologation de produits naturels, substances de base et d'AMM). L'ITAB et l'ITEIPMAI engageront également des activités de valorisation des connaissances en commun (événements, supports techniques).

**Source(s) : Communiqué de presse ITAB, ITEIPMAI, décembre 2018**

### Nouveaux intrants œnologiques autorisés en vinification bio

La réglementation sur les pratiques de vinification biologique a évolué récemment avec la publication du règlement d'exécution (UE) 2018/1584 le 22 octobre 2018 autorisant de nouveaux intrants œnologiques en vinification biologique (modification de l'annexe VIII bis du règlement (CE) 889/2008). Il est entré en application mi-novembre, 20 jours après sa publication.

Les substances œnologiques rajoutées dans l'annexe et désormais autorisées en vinification bio sont les autolysats de levures, les levures sèches inactivées, les protéines de pommes de terre, les extraits protéiques levuriens, le chitosane dérivé d'*Aspergillus niger*, les mannoprotéines de levures.

**Source(s) : Du côté de l'ITAB, novembre 2018**



### Page web ITAB sur la carie du blé

Dans certaines zones géographiques, la carie commune a fait des dégâts dans les récoltes de blé de cette année.

L'ITAB a lancé une nouvelle page sur son site web, qui vise à fournir suffisamment d'informations sur le champignon, ainsi que des leviers de gestion disponibles en AB pour aider les acteurs de terrain à faire leurs choix en termes d'itinéraires techniques, de rotations de cultures et de traitements des semences.

Plus d'informations : <http://www.itab.asso.fr/activites/gestiondelacarie.php>

**Source(s) : Du côté de l'ITAB, novembre 2018**

### Vidéos et présentations des Assises de l'Agriculture Biologique du 27 novembre 2018

La 11ème édition des Assises Nationales de l'Agriculture Biologique, organisées par l'Agence BIO et dont le thème portait sur les territoires mobilisés pour développer des filières de qualité, a eu lieu le 27 novembre à Paris.

La journée a débuté par une présentation introductive d'Olivier De Schutter, Co-président du panel international d'experts sur les systèmes alimentaires durables IPES-Food et ancien Rapporteur spécial de l'ONU pour le droit à l'alimentation.

La matinée a été clôturée par le Ministre de l'Agriculture et de l'Alimentation, Didier Guillaume.

Trois tables rondes ont été organisées, au cours desquelles ont témoigné des acteurs engagés pour le développement de l'agriculture biologique et des grands témoins qui ont apporté une vision prospective et/ou internationale :

- Quelles valeurs pour l'agriculture biologique de demain ? ;
- Des territoires en mouvement pour une alimentation de qualité ;
- De nouveaux circuits de distribution pour répondre aux attentes des consommateurs.

Pour avoir accès aux vidéos et aux présentations : <https://www.agencebio.org/agenda/11e-edition-des-assises-de-lagriculture-biologique/>

**Source(s) : Agence BIO, 27 novembre 2018**

### Livrables du projet MUSCARI

Le projet Casdar MUSCARI "Mélanges Utiles aux Systèmes de Culture et Auxiliaires pour favoriser une Réduction des Intrants" est terminé.

Il a permis de :

- Composer et tester des mélanges fleuris sur 13 sites différents : les résultats botaniques et entomologiques sont regroupés dans une synthèse de 20 p. ([http://www.itab.asso.fr/downloads/muscari\\_synthese\\_projet\\_w.pdf](http://www.itab.asso.fr/downloads/muscari_synthese_projet_w.pdf)). Ils montrent un avantage significatif à un mélange composé de 13 espèces ;
- Élaborer 3 mélanges fleuris régionaux en partenariat avec des semenciers : une fiche technique ([http://www.itab.asso.fr/downloads/muscari\\_fiche-w.pdf](http://www.itab.asso.fr/downloads/muscari_fiche-w.pdf)) présente ces mélanges disponibles depuis 2018, au prix moyen de 0,15 €/m<sup>2</sup> semé, ainsi que des conseils pour mettre en place et entretenir une bande fleurie ;
- Proposer une liste d'espèces conseillées pour la création autonome d'un mélange : voir le tableau [http://www.itab.asso.fr/downloads/muscari\\_fiche-w.pdf](http://www.itab.asso.fr/downloads/muscari_fiche-w.pdf).

**Source(s) : Du côté de l'ITAB, novembre 2018**

### Cartographie des produits à marque propre bio d'Intermarché

Intermarché a choisi la solution SGS Transparency-One pour cartographier l'ensemble de ses produits bio à marque propre. Initié il y a 8 mois, ce projet a déjà permis d'identifier plus de 4 200 fournisseurs de tout rang et de répertorier les certificats qualité, sociaux et environnementaux.

L'évolution de la réglementation sur le devoir de vigilance et la demande de plus en plus forte de transparence de la part des clients poussent les entreprises à renforcer leurs outils de management et de maîtrise de la traçabilité des produits tout au long de la chaîne d'approvisionnement, de la production primaire jusqu'au consommateur.

Cette solution, avec Transparency-One, permet, outre la cartographie et la vérification des certifications détenues par les fournisseurs, de réaliser des recommandations ciblées selon les niveaux de maîtrise de chacun.

**Source(s) : Communiqué de presse SGS Transparency-One, Intermarché, 12 décembre 2018**



### **Inquiétude sur la formation des futurs agriculteur-riche-s bio**

Fin octobre, VIVEA, unique fonds de formation pour les exploitant-e-s agricoles, a décidé de supprimer les financements existants pour toutes les formations qui se déroulent en amont de l'installation sur une exploitation agricole. Cette décision inquiète la FNAB car elle menace l'installation en agriculture biologique.

En effet, aujourd'hui, de nouveaux profils de candidats, étrangers au monde agricole, se présentent avec des besoins de formation et d'accompagnement forts et très en amont du projet d'installation lui-même.

Leur supprimer cet accompagnement revient à leur fermer l'accès à l'installation, selon Nadou Masson, secrétaire nationale FNAB en charge des questions installation/transmission.

Le fonds VIVEA est aujourd'hui alimenté par les producteurs et productrices. Si leur demander de financer intégralement la formation de leur futur repreneur n'est peut-être plus adapté dans un contexte en pleine mutation, il est pourtant, pour la FNAB, essentiel d'assurer le maintien de ce type d'action spécifique de formation en amont.

La FNAB demande la construction d'un fonds dédié à l'émergence de projets, abondé par VIVEA et d'autres fonds complémentaires.

**Source(s) : Communiqué de presse FNAB, 23 novembre 2018**

### **Les mycorhizes au secours de la lavande**

Des champs de lavande dépérissent dans le Sud de la France car la cicadelle, un petit insecte ravageur, pique les plants et leur transmet le phytoplasme du Stolbur, une bactérie qui les condamne en trois mois. Le phénomène s'accélère en raison du réchauffement climatique.

Les méthodes de lutte biologique comme les semis directs de lavande, l'enherbement des inter-rangs, la pulvérisation d'argile ou la sélection de plants... ne sont pas satisfaisantes à 100 %. Les toiles anti-insectes fonctionnent, mais leur usage est délicat sur de grandes surfaces.

Le projet Mycolav vise à utiliser les champignons mycorhiziens à arbuscules (CMA). Leur présence dans le système racinaire renforce la plante, qui absorbe mieux l'eau et les nutriments, et résiste aux différents stress (salinité, pollution par les métaux lourds...).

La start-up Mycophyto, basée à Sophia-Antipolis (Alpes-Maritimes), produit un terreau riche en champignons et inocule ainsi les champignons aux racines. Des mini-mottes utilisant ce terreau ont été plantées en septembre 2018.

En février 2019, le CNRS identifiera les espèces de champignons qui ont survécu et dressera leur carte d'identité. Le projet prévoit de suivre la croissance pendant trois ans, en effectuant une première récolte transformée en huile essentielle.

**Source(s) : <http://campagnesenvironnement.fr/>, 27 novembre 2018**

### **Page web : Produits et labels environnementaux**

L'ADEME met à disposition une page web référençant plus de 100 labels environnementaux.

L'objectif est de permettre aux consommateurs de distinguer, repérer et faire leurs choix parmi plus de 400 logos à vocation environnementale apposés sur les produits de consommation (alimentation, entretien, textile, jeux, hébergement, multimédia...).

Lien : <https://www.ademe.fr/labels-environnementaux>

**Source(s) : ADEME Bretagne, décembre 2018**





### Publications des projets Core Organic

Le séminaire final de recherche Core Organic a eu lieu, à Paris, le 8 octobre 2018. Il a fait le point sur les résultats acquis dans les 11 projets financés de 2015 à 2018 : EcoBerries ; ECOORCHARD ; FaVOR-DeNonDe ; FertilCrop ; ORGANICDAIRYHEALTH ; 2-ORG-COWS ; PRODIVA ; ReSolVe ; PrOPara ; SoilVeg ; SusOrganic.

L'accès aux publications liées à ces projets se fait, sur la page de chaque projet, en cliquant sur le lien vers l'espace dédié sur Organic eprints.

Lien : <http://projects.au.dk/coreorganicplus>

**Source(s) : CIAB Info, novembre 2018**

### Lancement de l'UMT SI BIO

L'UMT SI BIO - Comprendre, co-concevoir, évaluer et développer les systèmes horticoles Bio (fruits, légumes et viticulture) a été agréée pour développer des connaissances sur les systèmes horticoles bio ainsi que des méthodes et des outils pour renforcer les capacités des acteurs à innover, pour améliorer les performances de ces systèmes, et pour faciliter les transitions vers de tels systèmes. Elle s'appuie sur une équipe ITAB-INRA-GRAB co-localisée à Avignon-Gotheron, avec les partenaires Chambres d'agriculture, Bio de Provence et APREL.

**Source(s) : CIAB Info, novembre 2018**

### Lauréats des Trophées BIO des Territoires

L'Agence BIO, Les Eco Maires et KissKissBankBank ont dévoilé, le 21 novembre, le nom des 3 lauréats de la 1ère édition des Trophées BIO des Territoires. Ces Trophées récompensent les initiatives locales à vocation éducative, sociale ou solidaire en faveur du développement de l'agriculture biologique des territoires.

Les lauréats sont :

- La Communauté de Communes du Volvestre (31), pour le projet intitulé « Relais Cocagne Haute Garonne » (création d'une plateforme logistique et commerciale au service des producteurs bio du territoire avec la création de 10 nouveaux emplois en contrat d'insertion).
- Le deuxième prix a été attribué à la ville de Quetigny (21) pour le projet « Une production de fruits, bio, locale et équitable ! », qui vise à créer un verger bio sur 4 hectares de terres communales (production, transformation, vente directe) et 6 emplois pour des personnes en situation de handicap.
- Le troisième prix a été attribué à la ville de Moussy-le-Neuf (77) pour le projet « Manger mieux, Gaspiller moins », qui vise à favoriser l'approvisionnement Bio en restauration collective en intégrant la notion de circuit court par la mise à disposition de 5 hectares de terre pour la réimplantation du maraîchage dans la commune.

Les Lauréats ont reçu une campagne de financement participatif respectivement abondée de la somme de 5000 €, 2000 € et 1000 € offerte par KissKissBankBank, en lien avec Terres Nourricières.

Lien : <http://www.agencebio.org/2018/11/30/resultats-des-trophees-bio-des-territoires/>

**Source(s) : Agence BIO, 23 novembre 2018**



### Supports Tech & Bio Cultures méditerranéennes

Les supports des conférences du Rendez-vous Tech & Bio Cultures méditerranéennes, qui a eu lieu du 16 au 18 octobre 2018, sont en ligne : <http://www.tech-n-bio.com/le-salon-bio-et-conventionnel/les-rendez-vous-techbio/paca-16-18-octobre/supports-paca.html>

Elles abordent les thèmes suivants :

- Oléiculture bio ;
- Compaction des sols ;
- Couverts végétaux PPAM ;
- Fraises bio ;
- Punaises ;
- Abeilles agriculture ;
- Cuivre et viticulture ;
- Filières diversifiées PPAM ;
- Flavescence dorée ;
- Maraîchage diversifié ;
- Systèmes diversifiés ;
- Varroa en apiculture bio ;
- Atelier volaille ;
- Cépages résistants ;
- Conversion ovins ;
- Matières organiques ;
- Réglementation ;
- Technico-éco viticulture bio ;
- Alimentation volaille.

**Source(s) : Tech & Bio, novembre 2018**

### Rapport sur le réchauffement climatique

Dans un rapport publié le 29 novembre, la revue scientifique The Lancet alerte sur les conséquences du réchauffement climatique à grande échelle. Les menaces pesant sur l'agriculture et la production de nourriture sont soulignées.

La COP 24, qui s'est ouverte le 2 décembre à Katowice, en Pologne, doit permettre la finalisation des conditions d'application de l'Accord de Paris, pour contenir le réchauffement climatique sous les 2°C d'ici la fin du siècle.

Un chiffre suffit à éclairer l'ampleur de la situation : l'équivalent de 153 milliards d'heures de travail auraient été perdues en 2017 à cause de la chaleur, dont plus de 122 concernent le seul secteur agricole, en particulier dans l'hémisphère sud. Avec des conséquences négatives sur la productivité : trente pays affichent d'ores et déjà une diminution effective des rendements. Les prémices d'une tendance plus globale, alors que les rendements étaient plutôt à la hausse depuis plusieurs décennies.

Selon l'étude, la capacité à nourrir l'ensemble de la population est ainsi « compromise » par « des conditions météorologiques extrêmes qui devraient devenir plus fréquentes. » L'exposition du bétail à ces vagues de chaleur est l'un des exemples listés parmi les menaces pesant sur la sécurité alimentaire.

Si l'agriculture est citée comme une victime de ce contexte, les pratiques agricoles sont également évoquées parmi les causes du changement climatique... et donc comme un levier de taille pour contenir le réchauffement global sous les 2 °C d'ici la fin du siècle, sous réserve de changer ces pratiques. Mais The Lancet prévient : dans certaines régions sous tension, « les effets négatifs du changement climatique l'emportent déjà sur toute amélioration technologique. »

**Source(s) : <http://campagnesenvironnement.fr/>,  
4 décembre 2018**



### Recherche pilote d'Eosta sur le salaire de subsistance

Eosta, importateur et distributeur de fruits et légumes bio, a mené une recherche pilote sur le salaire de subsistance, avec IDH et Hivos, chez un fournisseur d'avocats kenyan. L'objectif était de déterminer si le salaire de subsistance pouvait être utilisé pour améliorer les mesures de durabilité sociale.

Un salaire de subsistance est un salaire qui couvre les coûts pour l'alimentation, le logement, les habits, l'éducation et les soins médicaux d'une famille, avec un petit supplément pour les circonstances imprévues.

A partir de l'expérience d'analyse d'un cas particulier d'un fournisseur d'avocats au Kenya, le projet a permis de développer un outil d'évaluation rapide qui pourra être appliqué à d'autres fournisseurs et zones géographiques à l'avenir.

L'expérimentation a mis en évidence que tous les producteurs observés gagnent un salaire de subsistance avec les avocats. Sur la base de ces résultats, il est estimé qu'un producteur doit avoir au moins 30 arbres pour obtenir un revenu de subsistance lié à la production d'avocats. Sinon, il faut des compléments de revenu.

Le salaire de subsistance s'avère une voie intéressante pour avoir une meilleure prise sur le mécanisme de marché et pour connecter les différents maillons de la chaîne d'approvisionnement.

**Source(s) : Communiqué Eosta, novembre 2018**

### Résultats du projet USAGES 2015-2018

Les actions et résultats du projet USAGES 2015-2018, soutenu par le Ministère de l'Agriculture, le Commissariat Général à l'Égalité des Territoires et l'Union Européenne dans le cadre d'un appel à propositions "Mobilisation Collective pour le Développement Rural" (MCDR) du Réseau Rural Français, sont disponibles : <https://www.latelierpaysan.org/USAGES-2015-2018>.

En septembre dernier, c'est le projet UsageR·E·s qui a pris la suite de ce travail, dans la continuité du précédent programme pour les 3 ans à venir (2018-2021).

La MCDR UsageR·E·s permettra de poursuivre le travail de recensement, d'analyse et de diffusion d'innovations par les usages avec la volonté d'élargir la participation aux créateurs et créatrices d'activités en milieu rural et d'explorer de nouvelles dimensions grâce aux partenaires du programme : Réseau Civam, le Réseau national des espaces-test agricoles, Solidarité paysans, le Réseau AMAP Île-de-France, Gaec et société, Cap Rural et l'Atelier des jours à venir.

**Source(s) : Atelier Paysan, 11 décembre 2018**

### Projets « Dépasse » et « SAM »

Deux nouveaux projets des Groupes opérationnels du PEI (Partenariat Européen pour l'Innovation) concernent l'AB et l'agroforesterie : le projet « Dépasse » (Développement des Cultures Pérennes associées à l'élevage) : <http://www.grab.fr/wp-content/uploads/2018/09/plaquette-depasse-V8.pdf>, et le projet « SAM » (Systèmes Agroforestiers Méditerranéens) : [http://www.grab.fr/wp-content/uploads/2018/09/Plaquette\\_SAM\\_Compresse%CC%81e4.pdf](http://www.grab.fr/wp-content/uploads/2018/09/Plaquette_SAM_Compresse%CC%81e4.pdf).

**Source(s) : CIAB Info, novembre 2018**

### Puigrenier signe avec les éleveurs bio et Casino

L'Union des éleveurs bio (Unebio) et la société Puigrenier, basée à Montluçon (03), ont signé, en mai, une convention avec Casino. L'enseigne de grande distribution veut augmenter son approvisionnement en viande issue de l'agriculture biologique.

Le partenariat précédent, datant de 2008, permettait de commercialiser 94 tonnes de viande par an (soit 910 animaux). Le nouveau volume global de viande concerné n'a pas été précisé. Puigrenier est spécialisé dans l'abattage, la découpe et la fabrication de produits élaborés.

**Source(s) : Petites Affiches d'Auvergne et du Centre réunis, 1er décembre 2018**

### Prix ALIMENTERRE dans l'enseignement agricole 2018-2019

La note de service DGER/SDRICI/2018-711 a été publiée le 25 septembre 2018.

Cette note de service ouvre la sixième édition du Prix ALIMENTERRE, concours national de films courts réalisés par des collégiens, des lycéens ou des étudiants, autour du thème "Les enjeux agricoles et alimentaires et leurs interdépendances entre les différents pays du monde", pour inviter les jeunes à questionner les modes de production et de consommation des produits agricoles, à des fins alimentaires ou pas.

Date limite de réponse : 17 mars 2019.

Lien : <https://info.agriculture.gouv.fr/gedei/site/bo-agri/instruction-2018-711>

**Source(s) : Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation, septembre 2018**



### Baromètre sur les protéines végétales

Le baromètre consommateurs du Groupe d'étude et de promotion des protéines végétales (GEPV), publié le 6 novembre, révèle que la consommation et la perception de ces protéines ont le vent en poupe.

Selon le document, 62 % des Français achètent des produits issus de gammes végétales, dont 9 % souvent et 25 % de temps en temps. La majorité est convaincue que les protéines végétales sont bonnes pour la santé (88 %), complémentaires des protéines animales (77 %), bonnes pour l'environnement (76 %), naturelles (68 %) et synonymes de qualité (65 %). La moitié du panel assure d'ailleurs être prête à payer jusqu'à 10 % de plus pour qu'un produit contienne des protéines végétales.

Le souhait de réduire la consommation de viande, exprimé par 29 % des sondés, est un levier de développement important. La possibilité de remplacer la viande ou le poisson est citée par 44 % du panel comme un critère d'achat. Dans la lignée de cette tendance, les produits les plus consommés sont les steaks végétaux (38 %).

Cependant, les protéines animales gardent la préférence des consommateurs.

**Source(s) :** <http://campagnesetenvironnement.fr/>,  
12 décembre 2018

### Convention Parc du Morvan et Bio Bourgogne

Le Parc Naturel Régional (PNR) du Morvan a signé, le 10 décembre, une convention de partenariat avec l'association Bio Bourgogne à Quarré-les-Tombes. Objectif : 10 000 hectares en bio en trois ans.

Aujourd'hui, 3,6 % des agriculteurs morvandiaux sont en bio, contre 7,7 % en moyenne dans les autres parcs naturels et 6,6 % au niveau national.

L'objectif de la convention est de passer de 7 500 hectares actuellement en bio sur le Parc à 10 000 dans les deux ou trois années à venir et d'offrir des débouchés locaux (notamment pour les jeunes bovins).

**Source(s) :** <https://www.lejdc.fr>, 11 décembre 2018

## BULLETIN D'ABONNEMENT

Nom ..... Prénom .....

Organisme .....

Adresse d'expédition .....

.....

Adresse de facturation .....

.....

Téléphone ..... E-mail .....

### BIOPRESSE

#### Je m'abonne à BIOPRESSE :

- Abonnement ou réabonnement en format papier (courrier) pour 1 an,  
soit 11 numéros : 50 € (60 € pour l'étranger)  
tarif à l'unité : 10 €
- Abonnement ou réabonnement en format pdf (Internet) pour 1 an,  
soit 11 numéros : gratuit

## TARIFS DU SERVICE DOCUMENTAIRE

	Nombre de pages	Abonnés	Non abonnés	Agriculteurs Etudiants*
Prêt d'ouvrage Indemnité forfaitaire si non-retour + forfait		80 € 8 €	80 € 8 €	80 € 6 €
Liste bibliographique thématique * sur place effectué par l'utilisateur effectué par une documentaliste * par courrier		gratuit 4 € 8 €	gratuit 6 € 16 €	gratuit 4 € 8 €
Photocopies Frais de photocopies sur place Frais de photocopies par correspondance (incluant le coût de la recherche documentaire, des photocopies et les frais d'expédition)	la page la 1ère page  les suivantes	0.10 € 2 €  0.30 €	0.10 € 2 €  0.30 €	0.10 € 2 €  0.30 €
Questionnement par téléphone ou mail, et réponse immédiate ne nécessitant pas de recherche particulière		gratuit	gratuit	gratuit

\* joindre un justificatif

Pour tout abonnement, réabonnement ou service documentaire à l'étranger, les frais bancaires et les frais de change sont entièrement à la charge de l'acheteur.

Pour les demandes au niveau des services documentaires, nous vous remercions de ne pas joindre de règlement à votre bon de commande. ABioDoc vous fera parvenir une facture et vous pourrez alors procéder au paiement (chèque à l'ordre du « Régisseur ABioDoc »)

## BON DE COMMANDE

### Identification du demandeur

Nom ..... Prénom .....

Organisme .....

Adresse .....

Téléphone ..... Fax .....

Abonné

Non abonné

Agriculteur/Étudiant

### Commande de photocopies

N° Biopresse	N° Notice	Nombre de pages
Total des pages Montant		

### Prêt d'ouvrage (limité à 1 ouvrage pour une durée maximale de 2 semaines)

Auteur :

Titre :

Pour les demandes au niveau des services documentaires, nous vous remercions de ne pas joindre de règlement à votre bon de commande. ABioDoc vous fera parvenir une facture et vous pourrez alors procéder au paiement (**chèque à l'ordre du « Régisseur ABioDoc »**)

*Pour tout abonnement, réabonnement ou service documentaire à l'étranger, les frais bancaires et les frais de change sont entièrement à la charge de l'acheteur.*



## COORDONNÉES DES ÉDITEURS DES OUVRAGES CITÉS

### ACTA - LES INSTITUTS TECHNIQUES AGRICOLES

149 Rue de Bercy, 75 595 PARIS CEDEX 12 - FRANCE  
Tél. : 01 40 04 50 50 - Fax : 01 40 04 50 11

[editions@acta.asso.fr](mailto:editions@acta.asso.fr)

<http://www.acta.asso.fr>

■ Développer l'AB : l'engagement des instituts techniques agricoles pour l'ambition des filières d'ici 2022

<http://www.acta.asso.fr/actualites/communiques-de-presse/articles-et-communiques/detail/a/detail/4-nouveaux-instituts-techniques-agricoles-rejoignent-lacta-copie-1-0991.html#&panel1-1>

CRESSON Céline / DECAUX Catherine / FOURRIÉ Laetitia / ET AL. - 50 p.

### AFPF (Association Française pour la Production Fourragère)

Maison Nationale des Eleveurs, 149 Rue de Bercy, 75 595 PARIS Cedex 12 - FRANCE

Tél. : 01 40 04 52 00

<http://www.afpf-asso.org>

■ Les cultures dérochées : des fourrages de qualité nutritive intéressante

<https://www.youtube.com/watch?v=cFoJgoC1RCQ>

AFPF - 2 min. 28 sec.

### AGENCE BIO (Agence Française pour le Développement et la Promotion de l'Agriculture Biologique)

6 Rue Lavoisier, 93 100 MONTREUIL-SOUS-BOIS - FRANCE

Tél. : 01 48 70 48 30 - Fax : 01 48 70 48 45

[contact@agencebio.org](mailto:contact@agencebio.org)

<http://www.agencebio.org>

■ Dossier de presse Agence BIO : Bio en restauration hors domicile : entre loi et réalité : Enquêtes exclusives Agence BIO/CSA RESEARCH menées auprès des élus et des acteurs de la restauration collective et commerciale

<http://www.agencebio.org/actualites/bio-en-restauration-hors-domicile-entre-loi-et-realite-conference-de-presse-du-16>

AGENCE BIO - 38 p.

### AGENCE REGIONALE DE SANTE BRETAGNE

6 Place des Colombes, CS 14253, 35 042 RENNES Cedex - FRANCE

<http://www.bretagne.ars.sante.fr>

■ La production d'eau chaude en élevage laitier et en élevage de veaux de boucherie

<http://ademeetvousenbretagne.ademe.fr/focus-solaire-thermique>

AGENCE REGIONALE DE SANTE BRETAGNE / ADEME BRETAGNE - 4 p.

### AGRICULTURES ET TERRITOIRES - CHAMBRE D'AGRICULTURE DE LA DRÔME

95 Avenue Georges Brassens, CS 30148, 26 504 BOURG LES VALENCE CEDEX - FRANCE

Tél. : 04 75 82 40 00 - Fax : 04 75 42 85 76

[accueil@drome.chambagri.fr](mailto:accueil@drome.chambagri.fr)

<http://rhone-alpes.synagri.com/>

■ Guide Plantes à Parfum, Aromatiques et Médicinales - 5ème Edition : Le document de référence de la filière PPAM pour la production conventionnelle et biologique

AGRICULTURES ET TERRITOIRES - CHAMBRE D'AGRICULTURE DE LA DRÔME - 309 p. - 51 €

### BIODYNAMIE SERVICES

Les Crêts, 71 250 CHÂTEAU - FRANCE

Tél. / Fax : 03 85 59 31 95

[biodynamie.services@wanadoo.fr](mailto:biodynamie.services@wanadoo.fr)

<http://www.biodynamie-services.fr>

■ Manuel de jardinage biodynamique - Réponses aux questions de Florence

MASSON Pierre - 156 p. + DVD Video : 1 h 44 min. - 20 €



## CIIRPO (Centre Interrégional d'Information et de Recherche en Production Ovine)

Le Mourier, 87 800 SAINT PRIEST LIGOURE - FRANCE

Tél. : 05 55 00 63 72

<http://idele.fr/reseaux-et-partenariats/ciirpo.html>

■ Cet automne, mes brebis pâturent les couverts végétaux

<http://idele.fr/presse/publication/idelesolr/recommends/cet-automne-mes-brebis-paturent-les-couverts-vegetaux.html>

SAGOT Laurence - 8 p.

## CIVAM EMPREINTE

La Sagne, 34 330 FRAISSE SUR AGOUT - FRANCE

Tél. : 04 67 06 23 37

[ad.frcivamlr@gmail.com](mailto:ad.frcivamlr@gmail.com)

<http://www.civam.org>

■ Comment pâturer des milieux naturels toute l'année ?

<https://www.youtube.com/watch?v=Aa1S3Va0qC4>

CIVAM EMPREINTE - 12 min. 36 sec.

## ÉDITIONS QUAE

RD 10, 78 026 VERSAILLES CEDEX - FRANCE

Tél. : 01 30 83 35 48 - Fax : 01 30 83 34 49

<http://www.quae.com>

■ Pollinisation: Le génie de la nature

ALBOUY Vincent - 184 p. - 22 €

## ÉDITIONS TERRE VIVANTE

Domaine de Raud, 38 710 MENS - FRANCE

Tél. : 04 76 34 80 80 - Fax : 04 76 34 84 02

[info@terrevivante.org](mailto:info@terrevivante.org)

<http://www.terrevivante.org>

■ Petits fruits, délices du jardin bio : Choisir, planter, soigner, multiplier... Framboises, kiwis, fraises, gojis, baies de mai, myrtilles, cassis, groseilles, sureau...

PEPIN Denis - 222 p. - 22 €

## ÉDITIONS ULMER

24 Rue de Mogador, 75 009 PARIS - FRANCE

Tél. : 01 48 05 03 03 - Fax : 01 48 05 02 04

[ulmer@editions-ulmer.fr](mailto:ulmer@editions-ulmer.fr)

<http://www.editions-ulmer.fr>

■ Plantes médicinales essentielles des pharmacopées occidentale, chinoise et indienne

SIMMONDS Monique / HOWES Mélanie-Jayne / IRVING Jason - 224 p. - 19,90 €

■ Faucher et récolter à la main : Faire son foin, ses céréales et entretenir son jardin sans énergies fossiles

MILLER Ian - 144 p. - 20 €

## FIBL (Institut de recherche de l'agriculture biologique)

Ackerstrasse 113, Postfach 219, CH-5070 FRICK - SUISSE

Tél. : + 41 (0)62 865 72 72 - Fax : + 41 (0)62 865 72 73

[info.suisse@fibl.org](mailto:info.suisse@fibl.org)

<http://www.fibl.org>

■ Agroforesterie et permaculture : Le "BioDiVerger de Marcelin" à Morges/VD (Suisse)

<https://www.youtube.com/watch?v=YKIQA8fhQZM&feature=youtu.be>

CHIEZE Blandine / ALFÖLDI Thomas - 2 min. 18 sec.

## FNAB (Fédération Nationale d'Agriculture Biologique des Régions de France)

40 Rue de Malte, 75 011 PARIS - FRANCE

Tél. : 01 43 38 38 69 - Fax : 01 43 38 39 70

<http://www.fnab.org>

■ Produire des semences potagères bio sous contrat

<https://www.youtube.com/watch?v=878hvKhDr38>

FNAB - 19 min. 58 sec.

## FRAB BRETAGNE (Fédération Régionale des Agrobiologistes de Bretagne)

12 Avenue des Peupliers, 35 510 CESSON-SEVIGNE - FRANCE

Tél. : 02 99 77 32 34 - Fax : 02 23 30 15 75

[frab@agrobio-bretagne.org](mailto:frab@agrobio-bretagne.org)

<http://www.agrobio-bretagne.org/>

■ Actes des conférences : La Terre est Notre Métier : Le Salon agricole de la bio

<http://www.salonbio.fr/wp-content/uploads/2017/08/>

[ACTES COLLOQUES LTNM 2018-081018.pdf](https://www.salonbio.fr/wp-content/uploads/2017/08/ACTES_COLLOQUES_LTNM_2018-081018.pdf)

FRAB BRETAGNE - 148 p.

## GAB 44 (Groupement des Agriculteurs Bio de Loire-Atlantique)

Pôle de service du Pré Saint Pierre, 1 Rue Marie Curie, 44 170 NOZAY - FRANCE

Tél. : 02 40 79 46 57 - Fax : 02 40 79 78 00

[accueil@gab44.org](mailto:accueil@gab44.org)

<http://www.gab44.org/>

■ Guide de gestion de la fertilisation en maraîchage biologique

GAB 44 - 61 p. - 30 €

## GÉNÉRATIONS FUTURES

179 Rue Lafayette, 75 010 PARIS - FRANCE

Tél. : 01 45 79 07 59

[adherent@generations-futures.fr](mailto:adherent@generations-futures.fr)

<http://www.generations-futures.fr>

■ Enquête EXPERT 10 : des pesticides perturbateurs endocriniens dans l'alimentation des Européennes

<https://www.generations-futures.fr/publications/expert-10-pesticides-alimentation-perturbateurs-endocriniens/>

GÉNÉRATIONS FUTURES - 13 p.





## INTERBEV

207 Rue de Bercy, 75 587 PARIS CEDEX 12 - FRANCE  
Tél. : 01 44 87 44 60

[interbev@interbev.fr](mailto:interbev@interbev.fr)

<http://www.interbev.fr/>

■ Communiqué de presse : Observatoire des Viandes bio 2017 : Une filière qui continue de se mobiliser pour répondre à une demande toujours en hausse  
<http://www.interbev.fr/wp-content/uploads/2018/07/cp-observatoire-des-viandes-bio-chiffres-2017-def-1.pdf>  
COMMISSION BIO D'INTERBEV - 4 p.

## ISARA-LYON

Agrapole, 23 Rue Jean Baldassini, 69 364 LYON  
CEDEX 07 - FRANCE

Tél. : 04 27 85 85 85 - Fax : 04 27 85 85 86

[contact@isara.fr](mailto:contact@isara.fr)

<http://www.isara.fr>

■ L'engraissement et la finition des ovins et des bovins biologiques 100% à l'herbe dans les systèmes allaitants français  
MOYSAN Agathe - 96 p.

## ITAB (Institut Technique de l'Agriculture Biologique)

149 Rue de Bercy, 75 595 PARIS CEDEX 12 - FRANCE  
Tél. : 01 40 04 50 64 - Fax : 01 40 04 50 66

[secretariat.itab@itab.asso.fr](mailto:secretariat.itab@itab.asso.fr)

<http://www.itab.asso.fr/>

■ Pâturage des truies aux Trinottières dans le cadre du projet SECALIBIO  
<https://www.youtube.com/watch?v=VvE6bNRLcps>  
ITAB / IBB / CHAMBRE D'AGRICULTURE DES PAYS DE LA LOIRE - 4 min. 59 sec.

## PÔLE AB MASSIF CENTRAL

VetAgro Sup - Campus agronomique de Clermont,  
89 Avenue de l'Europe - BP 35, 63 370 LEMPDES - FRANCE

Tél/Fax : 04 73 98 69 57

<http://www.poleabmc.org>

■ Réaliser un mélange d'espèces prairiales adapté à votre parcelle à travers l'utilisation du logiciel Capflor®

GRESSIER Estelle / AUGUY Caroline / DELMAS Benoit / ET AL. - 12 p.

## RESEAU GAB-FRAB BRETAGNE

FRAB, 12 Avenue des Peupliers, 35 510 CESSON  
SEVIGNE - FRANCE

Tél. : 02 99 77 32 34 - Fax : 02 23 30 15 75

[frab@agrobio-bretagne.org](mailto:frab@agrobio-bretagne.org)

<http://www.agrobio-bretagne.org>

■ Produire des grandes cultures biologiques en Bretagne : Les guides techniques du réseau GAB-FRAB Bretagne

MARÉCHAL Goulven / LE CAMPION Antonin / CHOUPAULT Sarah / ET AL. - 75 p. - 30 €

## SOLAGRO

75 Voie du TOEC, CS 27608, 31 076 TOULOUSE  
CEDEX 3 - FRANCE

Tél. : 05 67 69 69 69 - Fax : 05 67 69 69 00

[solagro@solagro.asso.fr](mailto:solagro@solagro.asso.fr)

<http://www.solagro.org/>

■ Concevoir son pré-verger et valoriser ses fruits  
[https://solagro.org/images/imagesCK/files/publications/f82\\_f63\\_brochure-pre-verger-web.pdf](https://solagro.org/images/imagesCK/files/publications/f82_f63_brochure-pre-verger-web.pdf)

COULON Frédéric / POINTEREAU Philippe - 18 p.





## LA BIOBASE

Plus de 37 000 références bibliographiques en agriculture biologique sont accessibles gratuitement sur la Biobase, la seule base de données documentaire francophone spécialisée en agriculture biologique !

Allez vite les consulter depuis le site d'ABioDoc : [www.abiodoc.com](http://www.abiodoc.com)  
ou directement sur notre catalogue en ligne : [abiodoc.docressources.fr/opac/](http://abiodoc.docressources.fr/opac/)

## PRODUITS DOCUMENTAIRES D'ABIODOC

L'ensemble de nos documents sont téléchargeables gratuitement sur [www.abiodoc.com](http://www.abiodoc.com)



- L'emploi en agriculture biologique sur le territoire français, 2017 ([PDF](#))
- Marché et consommation Bio en France et dans le Monde, 2017 ([PDF](#))
- Les prairies à flore variée, 2017 ([PDF](#))
- Biopresse Hors-Série : "Agriculture biologique et changement climatique", 2015 ([PDF](#))
- L'autonomie alimentaire dans les élevages bovins laitiers et allaitants biologiques, 2015 ([PDF](#))
- Annuaire des organismes européens de la bio, 2012 ([PDF](#))
- Les céréales immatures, 2012 ([PDF](#))
- L'Agriculture Biologique au Brésil, 2013 ([PDF](#))
- etc.



# ABioDoc, une mine d'informations sur l'agriculture biologique



- Plus de 37 000 références sur l'agriculture biologique et durable
- Veille et stockage de connaissances en agriculture biologique depuis plus de 20 ans
- Informations techniques, économiques et réglementaires en agriculture biologique et dans des domaines connexes (biodiversité, sécurité alimentaire...)
- Service de VetAgro Sup et missionné par le ministère de l'Agriculture

## OUTILS DISPONIBLES

Tous les outils en ligne sont accessibles gratuitement sur [www.abiodoc.com](http://www.abiodoc.com)

- Biobase : **base de données documentaire** spécialisée en agriculture biologique
- Biopresse : **revue bibliographique mensuelle** sur l'actualité de l'agriculture biologique et durable
- Infolettres thématiques : **infolettres spécialisées** sur une production, une filière ou un thème particulier
- Service questions-réponses : permet de commander des listes bibliographiques personnalisées, des photocopies de documents, des prêts d'ouvrages et autres ;
- Acteurs de la Bio : base de données regroupant des intervenants et des organisations en lien avec l'AB, principalement dans les domaines de la formation, de la recherche ou du conseil
- Flux d'actualités : collecte automatique sur Internet d'informations liées à la bio
- Accueil sur place : pour un appui documentaire et un accès à l'ensemble du fonds documentaire

